

LUNDI, 14 JUILLET 1941
1940 jour — 76 mois, 21 jours — 23e semaine
Fête de saint Bonaventure
SOLEIL lever à 4 h. 24 LUNE lever à 11 h. 44
coucher à 7 h. 46 coucher à 10 h. 42
(Heure solaire)

Bulletin météorologique
Temps probable aujourd'hui
beau; chaud; vents légers et modérés
température à Montréal, hier: Mx. 72; Mn. 77
Bulletin météorologique complet en page 1

TRENTE-NEUVIEME ANNEE — No 84 MONTREAL, LUNDI 14 JUILLET 1941 PRIX: TROIS SOUS

Londres signe un accord avec la Russie
Les Allemands seraient aux portes de Kiev

Moscou ne signera pas de paix séparée

Les deux pays s'engagent à s'aider dans la guerre contre Hitler

Londres, 13. (P.C.) — On a officiellement annoncé, ici, aujourd'hui, que la Grande-Bretagne et la Russie ont, hier soir, à Moscou, signé un accord par lequel elles se sont engagées à poursuivre ensemble la guerre contre l'Allemagne. Les deux pays se sont mutuellement promis de s'aider par tous les moyens dans la lutte et de ne pas signer d'armistice ou de traité de paix avec l'Allemagne, sans que les deux parties contractantes y aient consenti.

Le premier ministre est revenu à Ottawa samedi

Ottawa, 13. (P.C.) — Demain, après-demain, le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, qui est en voyage dans l'Ouest, présidera une séance du cabinet.

Messages de Eden et de Gaulle

A l'occasion du 14 juillet, fête de l'indépendance française et de la prise de la Bastille

La France se donne 2 Chambres

Le chef de l'Etat français nommerait 3 successeurs en se retirant

Excuses de l'Equateur au Pérou

Le Pérou serait disposé à accepter le plan proposé par les Etats-Unis, l'Argentine et le Brésil

Religieuses canadiennes internées en France

Elles sont logées, avec 1,100 Anglaises, dans plusieurs hôtels réquisitionnés à cette fin

La Turquie détiendra les navires français

Jusqu'à la fin des hostilités et la signature d'un traité de paix

Colonnards élevés au rang de soldats

Par un décret du gouvernement espagnol. Pensions accordées

Mgr Ross bénit le pont de Cap-Chat ouvert par l'hon. T.-D. Bouchard

Cap-Chat, Qué., 13. (P.C.) — Son Excellence Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, a béni, aujourd'hui, le nouveau pont de Cap-Chat, ouvert officiellement par l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie dans le cabinet Godbout. Le pont, construit au coût de \$25,000, porte le nom d'Octave Caron, en l'honneur du curé de Cap-Chat, Mgr L.-O. Caron.



M. King au camp militaire de Shilo

Assis au poste de l'artilleur, sur un canon antichar, le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, est en train d'ajuster l'angle de tir de la pièce. Cette photo a été prise lors de la visite de M. King au camp d'entraînement de Shilo, Manitoba.

La chute de la Syrie place les Alliés en excellente posture

Le représentant du général Dentz rencontre les Alliés à St-Jean-d'Acre — La Turquie placée dans la sphère d'influence britannique

582,000 soldats italiens capturés

Londres, 13. (P.A.) — Le nombre des prisonniers italiens, capturés dans les opérations de terre, se chiffrait par 582,000 à la fin du mois de juin, mande le ministère de l'Information.

Les Russes offrent une résistance acharnée

Berlin prétend que la ligne Staline est enfoncée dans plusieurs secteurs

Moscou admet que l'on se bat à Pskov et à Vitebsk. Furieux combats

Moscou, lundi 14. (P.A.) — Raf-fermie dans sa détermination de vaincre l'envahisseur par le nouveau plan d'assistance mutuelle qu'elle a signé avec la Grande-Bretagne, la Russie a annoncé, ce matin, que de gigantesques batailles se sont livrées, toute la journée de dimanche, dans les secteurs de Pskov, de Vitebsk et de Novogradovsk, ceux justement qui protègent Leningrad, Moscou et Kiev.

Le bureau soviétique de l'information, dans son bulletin du matin, déclare: "Au cours des trois dernières semaines, les Allemands ont perdu plus d'un million d'hommes, tués ou blessés et nous n'en avons pas perdu plus de 250,000. Les nazis se sont aussi fait détruire plus de 2300 avions et plus de 3,000 tanks. Dans le même temps, les Russes ont perdu, à ce qu'ils disent, 1,900 avions et 2,200 tanks.

C'est dire que, si l'ennemi a remporté quelques succès, il a dû les payer très cher, comme d'habitude.

Vitebsk est à 300 milles à l'ouest de Moscou. Pskov est à l'extrémité septentrionale du lac Peïpus, à 180 milles au sud-ouest de Leningrad. Novogradovsk se situe à 120 milles à l'ouest de Kiev, capitale de l'Ukraine.

Le communiqué ajoute que la bataille a fait rage d'un bout à l'autre du front. Il parle surtout du nord-ouest, la région de défense de Leningrad où des troupes, sous le commandement du maréchal Klementi Voronov, ont tenu bon.

Par ailleurs, on ignore encore à Vichy la teneur de l'armistice, signé ou initial.

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

La chute de la Syrie place les Alliés en excellente posture

Le représentant du général Dentz rencontre les Alliés à St-Jean-d'Acre — La Turquie placée dans la sphère d'influence britannique

582,000 soldats italiens capturés

Londres, 13. (P.A.) — Le nombre des prisonniers italiens, capturés dans les opérations de terre, se chiffrait par 582,000 à la fin du mois de juin, mande le ministère de l'Information.

Les Russes offrent une résistance acharnée

Berlin prétend que la ligne Staline est enfoncée dans plusieurs secteurs

Moscou admet que l'on se bat à Pskov et à Vitebsk. Furieux combats

Moscou, lundi 14. (P.A.) — Raf-fermie dans sa détermination de vaincre l'envahisseur par le nouveau plan d'assistance mutuelle qu'elle a signé avec la Grande-Bretagne, la Russie a annoncé, ce matin, que de gigantesques batailles se sont livrées, toute la journée de dimanche, dans les secteurs de Pskov, de Vitebsk et de Novogradovsk, ceux justement qui protègent Leningrad, Moscou et Kiev.

Le bureau soviétique de l'information, dans son bulletin du matin, déclare: "Au cours des trois dernières semaines, les Allemands ont perdu plus d'un million d'hommes, tués ou blessés et nous n'en avons pas perdu plus de 250,000. Les nazis se sont aussi fait détruire plus de 2300 avions et plus de 3,000 tanks. Dans le même temps, les Russes ont perdu, à ce qu'ils disent, 1,900 avions et 2,200 tanks.

C'est dire que, si l'ennemi a remporté quelques succès, il a dû les payer très cher, comme d'habitude.

Vitebsk est à 300 milles à l'ouest de Moscou. Pskov est à l'extrémité septentrionale du lac Peïpus, à 180 milles au sud-ouest de Leningrad. Novogradovsk se situe à 120 milles à l'ouest de Kiev, capitale de l'Ukraine.

Le communiqué ajoute que la bataille a fait rage d'un bout à l'autre du front. Il parle surtout du nord-ouest, la région de défense de Leningrad où des troupes, sous le commandement du maréchal Klementi Voronov, ont tenu bon.

Par ailleurs, on ignore encore à Vichy la teneur de l'armistice, signé ou initial.

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

(Suite page sept)

C'est à VOUS de défendre la liberté! — Enrôlez-vous!

TABLE

Editorial 2
Chronique militaire 3
Propos féminins. — Feuilleton 4
Chronique judiciaire 5
Spectacles. — Radio 6
Sport 8, 9, 10, 11
Finance 12, 13
Chronique ouvrière 14

CHRONIQUE MILITAIRE

Grandes fêtes réussies dans les camps militaires

Un nombreux public a visité les centres d'instruction et les camps militaires du district militaire No 4, hier et avant-hier — Plusieurs messes célébrées — Mme Léon-Mercier Gouin lance un vibrant appel à tous

Les centres d'instruction et les camps du district militaire No 4, commandé par le brigadier E. de B. Paret, C.M.G., D.S.O., ont été les théâtres de fêtes auxquelles ont pris part plusieurs milliers de visiteurs, à l'occasion du "Jour de l'Armée". Le nombreux public admis dans les camps et les centres d'instruction ont pu se rendre compte par lui-même du traitement que reçoivent les membres de nos forces armées de terre. Il a également pu constater de quelle façon vivent nos soldats à l'entraînement, en plus de remarquer que la discipline nécessaire régit partout en matière de service. Dans tous les camps, sauf celui de Valleyfield, au Fort de Salaberry, où les fêtes de l'Armée n'auront lieu que mardi, il y a eu des démonstrations militaires, des concours sportifs, des soirées récréatives. Le Saint Sacrifice de la messe y a été offert. Les fêtes de Valleyfield se tiendront demain, vu que la colonne motorisée ne sera à cet endroit que ce jour-là, pour y donner son imposant spectacle.

Plusieurs personnalités religieuses, civiles et militaires, ont porté la parole dans les différents camps et centres d'instruction. Ils ont tous particulièrement insisté sur la nécessité de sauvegarder les libertés et les privilèges dont nous bénéficions. Ils ont rappelé qu'il nous faut des forces armées de terre suffisantes pour mettre un frein aux ambitions de Hitler et de ses lieutenants.

A Joliette
Au centre d'instruction militaire élémentaire de Joliette, les visiteurs ont pu aller d'une hutte à l'autre et se rendre compte de la méticuleuse propreté qui régit notamment dans les cuisines. Les femmes se sont vivement intéressées aux procédés de préparation de la nourriture. Tous ont été émerveillés des exercices des mieux réussis auxquels se sont livrées les recrues. La journée s'est terminée, samedi, par un concert d'amateurs.

A Sorel, samedi
Le seul centre d'instruction militaire qui comporte un terrain de parade pavé, celui de Sorel, a également reçu plusieurs centaines de visiteurs, à l'occasion des "Jours de l'Armée". Ces gens ont été témoins d'exercices militaires et de concours sportifs. Hier soir, un captivant combat de boxe a mis aux prises Jean-Paul Boivin, 138 livres, et Yvon St-André 135 livres, tous deux du Corps des ingénieurs. Léopold Paré en était l'arbitre. Les deux pugilistes ont fait preuve d'agressivité et ont fait match nul. Un combat de lutte a opposé Jos. Lefebvre à Bob Langevin.

Au Lac Mercier
Il y eut une messe de célébrée spécialement pour les soldats, hier matin, au Lac Mercier. M. l'abbé J. Desrosiers a offert le Saint Sacrifice, à 11 h., 15, devant la petite église sise en face du magnifique Lac Mercier. Un peloton y était venu du centre d'instruction de St-Jérôme qui commande le lieutenant-colonel Eugène Nantel. Le P. Paré, du corps de clairons du centre d'instruction de St-Jérôme, a servi la messe.

Dans une courte allocution, M. l'abbé Desrosiers a souhaité la bienvenue aux soldats venus de St-Jérôme. Il les a félicités de vouloir défendre, par les armes, nos institutions et nos droits. Il les a complimentés pour leur bonne tenue, et surtout de leur bonne réputation.

A St-Jérôme
C'est le capitaine-abbé J.-A. Laflamme, aumônier du centre d'instruction élémentaire No 44, aux casernes de Carillon, qui a célébré, hier matin le Saint Sacrifice, en présence de plusieurs milliers de personnes, dans la grande salle d'exercices.

A l'issue de la messe, Mme Léon-Mercier Gouin a fait une courte allocution. Elle a souhaité la bienvenue aux nombreux visiteurs.

Mme Gouin a ensuite adressé un pressant appel aux jeunes gens à s'enrôler, en plus de faire un appel particulier aux pères, aux mères, aux frères, aux sœurs et aux fiancés pour qu'ils incitent les leurs, "même ceux qui sont très chers, à s'enrôler le plus tôt possible pour défendre nos libertés, que nous tenons de l'Empire britannique, puis pour délivrer notre mère-patrie, la France, du joug nazi".

Mme Gouin a dit que l'enrôlement devait se poursuivre avec l'appui des

prêtres. La guerre est une croisade, et ce sont les prêtres qui doivent conduire cette croisade. Grâce aux prêtres, plus nos volontaires seront nombreux, plus vite nous aurons la victoire.

L'Armée est une excellente école de discipline, ajoute Mme Gouin. Elle est excellente pour former le moral de la jeunesse. Toute la jeunesse devrait y appartenir.

"Il faut la foi, car quiconque est séparé de Dieu ne peut être victorieux. Le mot liberté, au singulier, est vaste, très vaste, trop vaste, mais, au pluriel, quand on dit nos libertés, c'est l'ensemble de nos privilèges sans lesquels la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue. L'enrôlement doit se faire non pas le mois prochain, dans trois mois, dans six mois. Il doit se faire immédiatement. Si du jour au lendemain la guerre se transportait ici, qui de vous refuserait d'entrer dans la lutte?"

"Nous devons sauver le Canada, défendre l'Angleterre et délivrer notre France", a dit en terminant Mme Léon-Mercier Gouin qui a rappelé qu'elle est la fille d'un grand homme politique, la bru de sir Lomer Gouin et l'épouse d'un sénateur. "Mais, avant tout, a-t-elle conclu, je suis la mère du lieutenant Lomer Gouin".

Casernes Jacques-Cartier
Des centaines de Montréalais ont visité hier et avant-hier les casernes Jacques-Cartier, situées tout à côté de la métropole, actuellement sous le commandement du colonel F. M. Echenberg. Des manœuvres militaires de grande envergure y ont eu lieu. Le public et les militaires ont pris part au Saint Sacrifice de la messe offert par le capitaine abbé M. Sarrazin, à 8 h. hier matin.

15,000 soldats dans les métiers

C'est le nombre de ceux qui doivent s'inscrire aux cours de spécialisation

On annonce, au quartier général de la Défense nationale, qu'environ 15,000 soldats apprendront des métiers en 1941 pour répondre à la demande de l'Armée canadienne modernisée.

Pour former les hommes requis par la division blindée, on a établi des cours spéciaux dans des écoles techniques. Pour d'autres spécialités, on a conclu des ententes avec des manufactures, des compagnies de service et de construction pour que les recrues y reçoivent un entraînement pratique.

Des cours continuent de donner aux succursales de l'International Harvester Company of Canada, Ltd., de la Ford Motor Company of Canada, Ltd., et de la Chrysler Corporation of Canada, Ltd. On prévoit que de deux à trois mille hommes y apprendront la technique des moteurs d'automobile en 1941. D'autres cours auront lieu aux écoles des métiers de l'Armée canadienne et dans les écoles techniques de tout le Canada.

Les Mennonites et les Doukhobors

La majorité répondent joyeusement à l'appel du gouvernement fédéral

Ottawa, 13. (P.C.) — "Les Doukhobors et les Mennonites qui ont accepté de travailler dans les parcs canadiens, au lieu de faire leur entraînement militaire obligatoire, accomplissent leurs devoirs volontairement et joyeusement", a affirmé un représentant du ministère des services de guerre. Il y en a quelques-uns qui ont refusé de se conformer à l'appel du pays, mais leur cas a été référé à la police.

Dans la Saskatchewan, où il y a d'importantes colonies de Doukhobors, tout indique que l'appel au travail a été entendu de tous les membres de la secte. Les Mennonites, également, ont montré leur volonté de participer au programme de travail, et leurs chefs ont exprimé leur satisfaction de l'attitude du gouvernement. Ils sont heureux de voir qu'on leur permet d'exécuter des travaux d'embellissement et qu'on ne les oblige pas à faire de l'entraînement.

Au centre d'instruction de Sorel



Le centre d'instruction militaire de Sorel a reçu plusieurs centaines de visiteurs, hier et avant-hier, à l'occasion de la tenue des "Jours de l'Armée" dans les camps militaires et les centres d'instruction militaire du district No 4. On remarque, ci-haut, dans la photo prise à l'entrée du centre de Sorel: assises, de gauche à droite, Mlle M. McKnight, Mme E. Lamoureux, Mme G. Drouin, Mme R. Spargo et Mme R. Boileau; deuxième rangée, debout, aussi de gauche à droite: le lieutenant M. Biron, le lieutenant G. Drouin, le lieutenant Jean Lemont, officier de liaison entre les journaux et les quartiers généraux du district militaire No 4, le lieutenant G. Charbonneau, le capitaine J.-E. Maréchal, le lieutenant-colonel C.-D. Mathieu, le major J.-E. Lamoureux, le capitaine R. Spargo, le lieutenant P. DeSève et le lieutenant J.-R. Morancy; puis, troisième rangée, également de gauche à droite: le lieutenant J. Hart, le capitaine L. Clermont, le lieutenant G. Blouin, M. G. Bourassa, M. le docteur R. Meloche, M. Antoine Desparis et M. J. Desparis. (Photo CANADA).

S. Em. le cardinal Villeneuve au camp de Sherbrooke

La guerre a été déclarée, dit-il, pour des motifs qui s'inspirent de l'intérêt public

Sherbrooke, 13. (Du correspondant du Canada). — Au cours d'une journée fort occupée, Son Eminence le cardinal Villeneuve a honoré de sa présence, cet après-midi, la "Journée de l'Armée", au camp d'entraînement de Sherbrooke, en compagnie de Mgr Desrue, évêque de Sherbrooke, et de plusieurs autres prélats et dignitaires ecclésiastiques. Son apparition au camp et sa visite ont été saluées avec enthousiasme par les officiers et les neuf cents soldats qui se tenaient au garde-à-vous sur le terrain des exercices, ainsi que par la foule des visiteurs qui formaient un large cercle dans l'enceinte du camp.

Le lieutenant-colonel R. Pothier, commandant du camp, a accueilli l'illustre visiteur à son arrivée et lui a présenté ses hommages en son nom personnel et au nom des officiers et des soldats. A ses côtés, se tenaient Son Excellence le colonel Georges Vanier, ancien ministre du Canada à Paris et directeur du recrutement dans le district militaire No 4, M. Dalmat Landry, président conjoint du recrutement à Sherbrooke, et plusieurs autres officiers, au nombre desquels le colonel Léopold Chevalier, commandant de la deuxième brigade, le lieutenant-colonel Emile Lévesque, commandant des Fusiliers de Sherbrooke; le lieutenant-colonel Johnny Bourque, ainsi que le maire, M. Joseph Labrecque.

Le Cardinal Georges Vanier a exprimé sa vive satisfaction d'une visite qui est la première que le cardinal Villeneuve y a faite. Son Eminence a exprimé le vif plaisir qu'il éprouvait de rendre visite à un camp si bien organisé. Après avoir reçu le salut officiel de la garde d'honneur, Son Eminence a passé en revue la garde. A sa suite marchaient Leurs Excellences Nos Seigneurs P.-S. Desrue, évêque de Sherbrooke, Georges Cabana, nouvel évêque auxiliaire de St-Basile; Joseph Bonhomme, vicaire apostolique du Bas-Canada; O. Letendre, vicaire général du diocèse de Sherbrooke; M. les chanoines Ira Bourassa et Napoléon Coderre, puis, outre les officiers nommés plus haut, le capitaine H.-D. Nault, aumônier du camp, M. E. Faguy, de Québec, gentilhomme de Son Eminence, Mgr Paul Bernier, chancelier du diocèse de Québec, le maire, M. Labrecque, et plusieurs invités.

Pendant la visite, la fanfare de l'Harmonie de Sherbrooke a exécuté, sous la direction du professeur Charles Delvenne, une marche appropriée. Au retour, Son Eminence a prononcé une courte allocution. Le lieutenant-colonel Pothier a fait une brève présentation, au micro, soulignant le grand honneur et la vive joie que Son Eminence procurait au camp d'entraînement par sa présence auguste en cette "Journée de l'Armée".

Le cardinal Villeneuve
Son Eminence, sensible aux hommages qui lui étaient rendus, a accepté ces sentiments de respect à sa "personne" comme un témoignage rendu à l'autorité de l'Eglise et comme une justification de la part de l'Eglise de son rôle dans l'organisation militaire du pays. Le cardinal pose immédiatement les principes généraux qui motivent la conduite des autorités ecclésiastiques du pays en l'occurrence. Le gouvernement légitime du pays, dit Son Eminence, a déclaré la guerre pour des motifs qui s'inspirent de l'intérêt public, la guerre actuelle se fait pour la défense de l'Idéal religieux et de la civilisation qui sont en cause devant l'agression brutale d'une nation tyrannique. Son Eminence glorifie le bel effort accompli en toute la province et par tout le pays pour organiser une défense efficace contre les ennemis du droit et de la justice.

Il est heureux de souligner comment les jeunes soldats accomplissent noblement leur devoir en répondant à l'appel de la patrie. "Vous remplissez un noble rôle qui mérite

Nouveau mode d'admission dans la marine canadienne

Les demandes d'admission seront envoyées aux commandants de division

Ottawa, 13. (P.C.) — On a appris aux quartiers généraux de la marine canadienne que ceux qui désirent à l'avenir faire partie de la force permanente de la marine canadienne devront se soumettre à un nouveau mode d'admission.

Les demandes d'admission étaient jusqu'ici envoyées directement au secrétaire naval à Ottawa. Elles pourront désormais être présentées, au commandant de la plus proche division de la réserve de la marine volontaire canadienne. Les divisions sont situées à Halifax, à Charlottetown, à St-Jean, à Québec, à Montréal, à Ottawa, à Kingston, à Toronto, à Hamilton, à London à Windsor, à Port Arthur, à Winnipeg, à Regina, à Saskatoon, à Edmonton, à Calgary, à Vancouver, et à Esquimalt (Colombie canadienne).

Tous les postulants seront d'abord admis comme membres temporaires de la réserve de la marine volontaire canadienne. Ils subiront un entraînement d'essai de six semaines aux différentes divisions de la réserve. Ceux qui seront ensuite déclarés aptes seront dirigés vers la côte de l'Ouest pour y subir un autre entraînement spécial de six mois. Les deux mois d'entraînement spécial terminés les postulants sauront s'ils sont enfin admis comme membre de la force permanente de la réserve de la marine volontaire canadienne. Ceux qui ne seront pas admis dans la force permanente mais ils devront continuer de faire partie de la réserve pour la durée des hostilités ou ils seront remerciés selon les circonstances.

On ne demande pas le même état de santé et le même degré d'instruction pour la force permanente ou pour le service jusqu'à la fin des hostilités.

Toute recrue qui, au point de vue physique et au point de vue d'instruction, ne pourra être admissible dans la force permanente mais serait admissible pour la durée de la guerre, aurait le choix de devenir membre de la réserve de la marine volontaire canadienne pour toute la durée des hostilités.

A ce que des porte-parole ont déclaré, ce soir, les services navals du Canada ont besoin chaque huit semaines d'approximativement 1,500 recrues pour le service actif. Les recrues au-dessous de dix-sept ans et demi ne pourront s'enrôler. L'officier recruteur-chef de tout le Canada dit que le nombre des hommes qui demandent à être admis dans la marine canadienne n'est pas suffisant.

Centres d'instruction

Le centre d'instruction militaire à Barriefield (Ont.) sera bientôt doublé. L'on est en train d'établir un centre d'instruction des Magasins militaires au dépôt de la motorisation à London (Ont.). Des civils compétents servent d'instructeurs.

Une exposition historique à Montréal en 1942

L'hon. P.F. Casgrain transmet à M. Raynault l'offre du gouvernement fédéral

Ottawa, 13. — L'hon. Pierre-F. Casgrain, secrétaire d'Etat, vient d'informer le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, de l'offre du gouvernement fédéral d'organiser une exposition historique en 1942 à l'occasion du troisième centenaire de Montréal. Il s'agit d'une exposition où seraient montrés au public des documents relatifs à Maisonneuve, Jeanne Mance, Dollard des Ormeaux, Marguerite Bourgeoys, l'Hôtel-Dieu et le séminaire de Saint-Sulpice. Elle s'accompagnerait de gravures anciennes et d'objets historiques.

Voici le texte de la lettre de M. Casgrain et la réponse du maire Adhémar Raynault:

M. le maire:
"L'année 1942 marquera le troisième centenaire de la fondation de Montréal, une des dates les plus mémorables de notre histoire, puisque Montréal doit sa naissance à une magnifique impulsion le double but était d'évangéliser et de coloniser le pays. C'était l'intention de votre ville de marquer cet anniversaire par une célébration et c'était l'intention du gouvernement fédéral d'y contribuer généralement. Par malheur une guerre qui s'attaque à la civilisation chrétienne, à la liberté politique, guerre qui se rapproche de nous tous les jours, nécessite la remise de ce projet. Cependant le gouvernement fédéral tient à ne pas laisser passer un tel anniversaire sans une manifestation qui en rappelle le souvenir."

"Dans ce dessein le gouvernement vous offre, par décision du premier ministre, le très hon. Mackenzie King, et de ses collègues, d'organiser à Montréal une exposition historique au cours de l'année prochaine. Cette exposition pourrait présenter au public des documents concernant Maisonneuve, Jeanne Mance, Dollard des Ormeaux, Marguerite Bourgeoys, l'Hôtel-Dieu et le séminaire de Saint-Sulpice. Elle s'accompagnerait de gravures anciennes et d'objets historiques. Elle ne manquerait pas de susciter un intérêt général dans la ville et la province aussi bien que chez les touristes qui visiteront la ville à l'occasion de son tricentenaire."

"Je vous écris dès maintenant pour la raison que si Montréal accepte cette offre du gouvernement, il conviendra de former un comité chargé de se mettre en rapport avec les institutions du

"Notre peuple n'a qu'un désir: combattre pour sa patrie et sa liberté, et mourir, le cas échéant, en vendant chèrement sa vie. C'est là une tradition de l'époque de Marathon et de Salamine. Le mot d'ordre est liberté ou la mort." — M. Nicolas Tserepis, consul général de Grèce, le 11 février 1941.

Québec qui pourraient fournir des pièces à cette exposition. Le conservateur des archives canadiennes, M. Gustave Lanctôt, sera chargé par le gouvernement d'en prendre la direction, dès que je connaîtrai le sentiment de votre conseil municipal au sujet de cette suggestion".

La réponse du maire

Le maire Raynault a répondu en ces termes à l'hon. M. Casgrain: "Grande fut ma satisfaction de recevoir votre lettre m'apprenant le désir de votre gouvernement d'apporter son précieux concours pour aider à célébrer, dans une certaine mesure, le troisième centenaire de Montréal, l'an prochain."

Dès la prochaine réunion de notre comité du troisième centenaire, je ferai part à nos membres de votre lettre. Je puis assurer qu'elle plaira et qu'elle sera très heureusement reçue par nos collègues."

"Je vous prie, M. le ministre, d'accepter de bien vouloir les remercier de l'hon. premier ministre et à ses collègues."

Visite de M. Hector Racine à son fils

Le lieutenant Jean Racine, de la flotte canadienne

Québec, 13. (Du correspondant du Canada). — M. Hector Racine, homme d'affaires éminent, président du club de baseball de Montréal, et Mme Racine ont passé la fin de semaine à Québec où ils sont venus rencontrer leur second fils, le lieutenant Jean Racine, de la marine royale canadienne, qui entrera en service sous peu dans la flotte britannique.

Le jeune officier canadien-français a fait du service à Halifax après avoir terminé son entraînement, et il part maintenant vers la haute mer.

Le lieutenant Jean Racine apporte un beau nom, le plus beau de la langue française, dans la marine royale canadienne. Il n'a qu'à marcher sur les traces de ses aînés pour faire honneur au Canada français. Son grand-père, l'hon. Alphonse Racine, fondateur d'une des plus vieilles maisons de commerce de Montréal, a été pendant de nombreuses années un membre distingué du Conseil législatif, et personne n'a oublié sa personnalité très sympathique, sa grande affabilité.

Le père du lieutenant Jean Racine, M. Hector Racine est associé avec son frère, M. Alphonse Racine fils, dans la maison Greenfields, Hodgson & Racine, de Montréal.

Pendant son séjour à Québec, M. Hector Racine a appris aujourd'hui avec plaisir que le club de baseball avait triomphé du Rochester. Il était très fier de son club, mais plus encore de son fils qui s'en va servir son pays.

Les nombreux amis de M. Hector

Racine souhaiteront au lieutenant Jean Racine une carrière digne des grands marins de l'histoire.

Cinq officiers nommés à la Commission d'enquête de la marine marchande

Ottawa, 13. (P.C.) — La nomination de cinq officiers de la marine comme représentants du ministère de la marine à la Commission d'enquête établie en vertu de la loi concernant les marins de la marine marchande a été annoncée, ce soir, dans la Gazette du Canada.

Cette loi fut déposée à la Chambre des communes le 28 avril pour faciliter le départ des navires marchands en prenant des mesures contre les marins quand cela est nécessaire.

Bulletin météorologique

(Presse Canadienne)

Températures minima et maxima, hier:	
Mn. Ma.	Mn. Ma.
Dawson 11 24	Pr. Albert 58 80
Simpson 28 75	Regina 44 81
Port-Smith 32 65	Winnipeg 51 81
R. Rupert 27 77	Kenora 53 78
Victoria 52 81	Port Arth. 53 85
Vancouver 56 75	Moosonee 55 88
Kamloops 40 54	Huntsville 48 83
Edmonton 44 87	Par. Sound 81
Jasper 44 88	London 52 80
Edmonton 47 80	Toronto 61 81
Banff 42 80	Kingston 57 81
Calgary 49 79	Ottawa 61 81
Lethbridge 51 79	Montréal 62 77
Med. Hat 55 83	Chicago 57 79
Saskatoon 59 84	St-Paul 59 84
Battleford 58 86	

Pronostics pour les différentes régions climatiques du Canada
Vallée du Haut St-Laurent et Vallée de l'Outaouais: — Vents légers et modérés; beau; chaud.
Région des Grands Lacs et Baie Georgienne: — Vents légers et modérés variables; beau; chaud.
Nord-Ontarien: — Beau; chaud.
Lac Supérieur: — Vents modérés du sud-ouest et du sud; beau; chaud.
Kenora et Rainy River: — Vents du sud; pluie; beau; chaud; averses en certains endroits.
Manitoba: — Partiellement nuageux; averses en certains endroits; vents modérés.
Saskatchewan: — Vents de l'ouest; beau; peu de changement de température.
Alberta: — Vents modérés; beau; peu de changement de température.

Optométristes opticiens

Specialties: HARBOR 5544
EXAMEN DE LA VUE
AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis Montréal

PUNAISES

Conquerelles et les oeufs etc.
EXTÉRIEUR
Garantie en quelques heures
Meubles, etc., désinfectés dans
nos voitures
CORPORATION PAR LEE
P. CHARBONNIER, directeur-gérant
110, 24518 Le soir 110, 1019

"EAST MEETS WEST"

CE SOIR

"LE SPECTACLE DES SPECTACLES"

DINER DE LUXE
De 6 h. à 10 h. p.m.
Nous servons les boissons et liquors fins des meilleures marques importées
3 spectacles chaque soir

Tic Toc

LA BIÈRE Select CA C'EST D'LA BIÈRE

—Oui, mon vieux, on fera une ou deux parties de cartes avec quelques bonnes bouteilles de SELECT. On t'encore pour passer le temps. Tu ne peux pas manquer ça, hein? Bon, alors, je t'attends.

PROPOS FÉMININS

Dans le Monde

Dans son voyage à la côte du Pacifique, Mme Pierre Casgrain était accompagnée de ses filles, Hélène et Renée, et de son fils, Paul. A Vancouver, le juge Helen Gregory MacGill a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de Mme Casgrain.

M. et Mme J.-U. Hervieux, de Montréal, ont l'honneur d'annoncer le mariage de leur fille Jeannette avec le Dr Emmanuel Paquet, m.v., fils de Mme veuve Damien Paquet, de Grondines. La bénédiction nuptiale leur sera donnée mercredi matin, à 8 heures, en l'église St-Jean-Baptiste, à Montréal.

Mme J. Beaudoin Handfield et ses deux enfants sont partis pour Knowlton où ils passeront le reste de l'été.

M. et Mme Olivier Bissonnette ainsi que M. Napoléon Daoust et M. et Mme Lucien Daoust, de Saint-Polycarpe, étaient de passage ces jours derniers à Dorval chez M. Donat Bissonnette.

Mme C.-A. Saucier, de Montréal, passe la saison d'été chez son fils, M. Raymond Saucier, de Rouyn.

M. et Mme Arthur Asselin et leurs enfants, ainsi que Mlle Yvonne Mousseau, de Montréal, sont en villégiature à L'Anse-au-Loup, Gaspésie, pour quelques semaines.

M. et Mme Louis-Philippe L'Heureux, de Verdun, et leur fille Denise, ainsi que Mmes François Toupin, W. Bernache et D. Paquin étaient de passage à Saint-Justin, ces jours derniers, chez M. Eddy Vermette.

M. et Mme Emil Bapohr et leur fils, Paul, sont à Sainte-Dorothée où ils occupent un chalet pour la saison.

M. et Mme Guy-A. Boyer, de Saint-Jérôme, annoncent les fiançailles de leur fille, Françoise, avec M. Claude Roby, de Montréal, fils de M. et Mme Melchior Roby, de Saint-Jérôme.

M. et Mme Emil Bajohr et leur fils, Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Françoise, avec M. Maurice Faubert, de Montréal, fils du Dr et de Mme Omer Faubert, de Rigaud.

Le mariage de Mlle Claude-Hélène Coallier, fille du Dr et de Mme J.-A. Coallier, de Contrecoeur, avec M. Adrien Olivier, fils de M. Arthur Olivier, de Montréal, et de Mlle Olivier, décédée, sera célébré le 23 juillet dans l'intimité. Pas de faire-part.

On annonce le mariage de Mlle Carmen Tremblay, fille cadette de M. Tremblay, décédée, et de Mme J.-Oswald Tremblay, de Chambard, Lac Saint-Jean, avec M. René Simard, de Jonquières, fils de M. et de Mme Joseph Simard, de Chambard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Saint-Louis de Chambard, samedi, le 19 juillet courant, à 8 h. a.m., dans la plus stricte intimité, par le Rév. Père Gérard Tremblay, s.j., de Montréal, cousin de la future mariée.

Le mariage de Mlle Mariette Fortin, fille de M. Isidore Fortin, décédée, et de Mme Fortin, de Montréal, avec M. Laurent Mercier, de Vankleekhill, fils de M. et de Mme Nelson Mercier, sera célébré le 26 juillet dans la plus stricte intimité. Pas de faire-part.

Se sont inscrits à l'hôtel Mont-Royal : M. et Mme H. E. Egan, d'Oradell (New Jersey) ; M. et Mme Archibald Mock, de Los Angeles (Californie) ; M. et Mme C. F. Becker, de Buffalo (New York) ; M. et Mme R. M. Mahn, de New Haven (Connecticut) ; et Mlle E. Calhoun, Philadelphie, (Pennsylvanie).

Conscription demandée en Nouvelle-Ecosse

Sydney, N.-E., 13. (P.C.) — Le commandement de la Nouvelle-Ecosse de la Légion canadienne a demandé qu'on adopte immédiatement une "conscription surveillée" des hommes.

Assurez votre sécurité future en épargnant aujourd'hui. Achetez des certificats d'épargne.

MYSTO
TUE MOUCHES
BIDONS DE 10-20-40-60-100-200

Feuilleton du "Canada"

LES MASQUES BLEUS

par M.-J. MACOG

No 7 13 juillet 1941

(suite)

Le trajet était long et la pente assez roide. Le masque soufflait bruyamment, trahissant la fatigue que lui causait son effort. Enfin, entre les arbres, la silhouette d'une construction se détacha de l'ombre. L'homme s'approcha d'un mur, poussa une petite porte et s'enfonça dans un escalier, qu'il descendit en pleine obscurité, avec cette sûreté de pied que donne l'habitude des lieux.

Approximativement, Charleva comptait une vingtaine de marches. Puis l'homme masqué suivit un long couloir, posa son fardeau sur le sol et alluma une lampe de poche, dont il s'éclaira pour ouvrir la serrure compliquée d'une porte de fer.

Y ayant réussi, il repartit le détective et le porta à l'intérieur du caveau qu'il venait d'ouvrir.

Profondément de la clarté de la lampe, Charleva, d'un rapide coup d'oeil, en fit le tour et aperçut, dans un des coins, une forme humaine allongée, que de solides liens immobilisaient.

Cependant, l'homme au masque bleu avait de nouveau déposé sur le sol de la cave et, agenouillé près de lui, approchait de son visage le rayon lu-



Une toilette ravissante: robe à jupe de crêpe bleu marine et corsage de broderie anglaise du même nuance portée avec un chapeau de piqué blanc souligné de marine et un soulier classique dans les mêmes couleurs.

LE BULLETIN DE LA BONNE SANTE

Japonaiseries

Par le Dr Adrien Plouffe
(Collaboration spéciale au "Canada")

Les journaux publient une dépêche de Mandchoukou qui est bien de nature à dilater la rate du plus grave de nos mandarins et de nos hygiénistes les plus sévères. Il paraît que les petites madames de cette province détachée de la Chine par le Japon en 1932, vont, dans le but de servir l'émancipation de la femme, instituer des cours spéciaux où les membres du sexe sol-disant faible recevront des leçons de tir au pistolet! La dépêche ajoute qu'en leur donnera aussi des leçons de puériculture!

Dans une opérette, je crois, on chantonnait jadis "La Chine est un pays charmant". Ne pourrait-on pas dire maintenant que la Chine aux mains des Nippons est un pays infatigable, délicieux, fascinant!

Dieu sait que je ne suis pas contre le féminisme. Ces dames peuvent se morfondre les meninges sur le latin et sur le grec! Elles peuvent s'amuser à résoudre des problèmes de géométrie, de trigonométrie et d'autres matières amusantes ejusdem farinae. Je ne suis même pas contre la femme auteur à condition qu'elle sache écrire. A ce sujet, il y a des femmes, à Montréal, qui méritent d'être au premier rang. Que la femme se cultive et aune honnête homme ne pourra y trouver à redire.

Mais pour l'amour du bon sens, pourquoi faire passer le tir au pistolet avant la puériculture!

J'ai mis à dessein trois points d'exclamation à la fin de la phrase précédente, parce qu'il est nécessaire de manifester un étonnement plus que justifié.

Encore une fois, qu'une femme s'adonne à toutes les études et à tous les sports imaginables, soit! Mais, entre nous, comme la plupart des femmes n'ont de fonder un foyer, est-ce qu'il ne vaudrait pas mieux que le féminisme s'occupe de former d'abord de bonnes ménagères! Que la femme se cultive autant que l'homme, c'est normal, mais qu'elle ajoute à cela la couture, la cuisine et surtout l'art d'élever des enfants. Cela devrait passer avant toute autre chose.

La Cuisine

Crème glacée à la vanille

1-3 tasse (1 boîte) lait condensé-sucré; 2 tasses crème de table; 1 tasse eau froide; 1 c. à soupe vanille.

Mélangez le lait condensé-sucré, la crème de table, l'eau froide et la vanille. Passez à la sorbettiére de deux pintes. Enlevez le battant. Entourez le sel et de glace durant une heure ou plus. Recette pour 1-4 pinte.

Crème magique à la crème de citron

1-3 tasse (1 boîte) lait condensé-sucré; 1-2 tasse jus de citron, zeste râpé d'un citron, ou 1-4 c. à thé essence de citron; 1-2 tasse crème à fouetter; 2 c. à soupe sucre à glacer; crème aux miettes non cuite.

Mélangez le lait condensé-sucré, le jus de citron et le zeste râpé d'un citron. Versez dans un moule à tarte de huit pouces, foncé avec une croûte aux miettes, non cuite. Couvrez de crème fouettée, sucrée avec le sucre à glacer. Refroidissez avant de servir.

Cerises confites

Choisissez et lavez des cerises mûres, fermes. Mettez-les entières, sans enlever les noyaux ni les queues, dans des bocaux stérilisés. Recouvrez d'un mélange de vinaigre froid fait avec 1 c. à thé de sel, 1 tasse d'eau froide, 1 tasse de vinaigre de cidre, 1 c. à soupe de sucre brun, 1/2 once de cannelle en bâton, 2 c. à soupe de clous entiers.

Attachez les épices dans du coton à fromage. Mettez dans une casserole et faites bouillir pendant 5 minutes. Laissez refroidir et enlevez les épices. Versez le sirop sur les cerises et bouches en vous servant de caoutchoucs et de couvercles stérilisés.

Friandises aux cerises

3 tasses de cerises enoyautées, 1 orange (zeste et pulpe), 1 pomme (vidée mais non pelée), 3 tasses de sucre.

Passez les fruits à travers du hachoir. Mélangez avec le sucre. Mélangez bien. Laissez reposer 24 heures. Embouteillez dans des contenants stérilisés et bouchés hermétiquement. Peuvent être conservés un mois dans le réfrigérateur.

Conseils Utiles

Rouille sur le linoléum

Les taches de rouille sur le linoléum peuvent s'enlever avec de la paille de fer ou avec une lame de rasoir. De l'encasture redonnera le lustre.

Pour fendre des biscuits

Pour fendre des biscuits ou des petits pains chauds pour les théas, les bridges etc., piquez-les tout autour avec une fourchette puis séparez les deux moitiés. C'est bien mieux que de se servir d'un couteau.

On ne doit pas donner "aussi" des cours de puériculture, on doit les donner d'abord!

Simple mensonge!

Même à une époque de civilisation aussi avancée que la nôtre, une "lettrée" doit savoir les grands principes qui lui permettront de conduire son foyer d'une façon convenable. Or, je me méfie d'une femme à qui on inculque d'abord les notions du tir au pistolet et celles de la puériculture ensuite!

Mais, me direz-vous, ça se passe au Mandchoukou.

Evidemment, mais comme les distances ne comptent plus sur la machine à vapeur, je me demande si ces quelques pensées ne pourraient pas avoir pour effet de prévenir que ces japonaiseries émancipatrices ne se propagent ailleurs!

Un cerveau normal et bien organisé ne verrait aucun mal aux idées que je viens de jeter sur le papier. Et je crois qu'elles ne provoqueraient qu'un sourire sur les lèvres de cette femme de courage et d'esprit qu'est Mme Pierre Casgrain.

Le féminisme bien compris s'accorde fort bien du sens de la mesure, qualité si française. Le féminisme bien compris doit éviter l'écueil du ridicule et la japonaiserie qui, l'attaque avec raison à titre d'hygiène, devrait mourir de sa belle mort, s'il est vrai que le ridicule tue.

Adrien PLOUFFE



La Couture Chez Soi Service des Patrons du "Canada"



Fillette tuée dans un étrange accident

Toronto, 13. (P.C.) — La petite Hilda Bloomfield, âgée de huit ans, est morte des suites d'un étrange accident. Elle se pencha hors de la fenêtre du tramway et eut la tête fracturée sur un poteau. La police a dit qu'elle avait voulu faire signe à sa mère sur le trottoir.

Pour le jeu ou la piage

Patron No 9727

Voici un patron bien pratique. Il comprend une robe qui peut se porter le matin ou l'après-midi (il n'en faut pas tant pour une adolescente) et un deux pièces, shorts et corsage pour le jeu ou le bain de soleil que l'on aime prendre le plus souvent possible pendant les jours chauds de l'été. La robe est très jolie avec son encolure carrée sur les côtés et descendant légèrement pointe en avant et sa jupe plissée avec une ceinture incrustée de très ample. Quant aux shorts, ils sont de bonne coupe et ne présentent aucun travail de pique compliqué. Le corsage est découpé et convient à quelque endroit où vous aimez.

Le patron No 9727 se fait dans les grandeurs 11, 12, 13, 14, 15, 16 et 17. La grandeur 13 demande 4 5-6 verges de tissu de 35 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'insérer la somme de vingt sous en monnaie ou bon de poste, indiqués clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont pas acceptés.

Le congrès eucharistique de Trois-Rivières

Trois-Rivières, 14. (Du correspondant du Canada) — L'organisation du congrès eucharistique de Trois-Rivières vient d'arrêter le programme définitif de ces assises d'une importance considérable. S. Em. le cardinal Villeneuve et Son Exc. le délégué apostolique, de même que la plupart des archevêques et évêques du Canada français visiteront Trois-Rivières à cette occasion.

Les impôts et les emprunts assurent la victoire. Choisissons bien — Le certificat d'épargne est le prêt.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

- 1—Qui aspire à se faire aimer d'une femme.
- 2—Terminaison de verbe. — Partisan de l'arbitraire.
- 3—Lord Ecossais. — Epoque.
- 4—Casser un vase près de l'ouverture.
- 5—Assaisonnement. — En quel endroit. — Métal précieux.
- 6—Terminaison de verbe. — Jour de la semaine.
- 7—Dans. — Sorte de petite pomme rouge. — Pronom personnel.
- 8—Qui ne prend point parti entre des personnes opposées. — Rivière d'Alsace. — Lorraine.
- 9—Allure, façon. — Préfixe qui a la même signification.
- 10—Partie saillante du visage. — Milieu ou un fait se produit.

VERTICALEMENT

- 1—De la Silecie.
- 2—Grosse pluie de peu de durée. — Masse de neige durcie qui est à l'origine d'un glissement.
- 3—Centre de mariages.
- 4—Orne, embellie. — Ragout quelconque.
- 5—Bocaux de musique pour deux voix ou deux instruments. — Emprunt, tiré.
- 6—Coup de baguette sur le tambour. — Ce qui attire les objets et les rend visibles.
- 7—Préface.
- 8—Dire qu'une chose n'existe pas. — Rivière d'Allemagne.
- 9—Trois fois. — Fille d'Adalric, duc d'Alsace.
- 10—Petit nègre.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	T	I	M	O	N	E	R	I	S	
2	A	V	A	L	P	A	T	I	E	
3	J	V	E	R	A	C	I	T	E	S
4	E	E	C	O	N	O	N	E		
5	R	A	A	E	N	M	A			
6	N	I	E	C	E	S				
7	E	M	M	E	L	E	R	L	I	
8	A	S	E	L	O	R	E			
9	N	A	S	E	A					
10	T	S								

s'entretennent comme les chaussures mais avec de la crème blanche et en polissant au chiffon propre jusqu'à ce que le chiffon n'en subisse plus aucun dommage.

De nos cuirs usés, qu'allons-nous faire?

Mille choses encore qui nous rendront bien service. Par exemple: avec quelques épaisseurs de laine, une confortable poignée de fer à repasser; un collier pour notre chien; des pièces que nous collerons (après en avoir aminci les bords au papier de verre) sur d'autres chaussures; un renfort que nous collerons à l'envers des vêtements, pour la solidité de nos bottes; des bouts pour nos pieds de chaise, etc.

Et il est des gens qui jettent leur vieux cuir!

On peut aussi, si l'on n'en est pas rendu à l'économie des bouts de chandelles, les donner tout simplement aux pauvres, aux colons, aux hospices, aux orphelins. Et si l'on veut faire en même temps la charité, pourquoi ne pas leur faire faire quelques réparations pour les rendre plus présentables et plus utilisables?

Pour assurer la liberté de vos enfants, achetez des certificats d'épargne.

• PICS ÉLEVÉS
• LACS MIROITANTS
• SPORTS ALPES

JASPER

Un hôtel d'été de premier ordre et un décor naturel des plus grandioses vous attendent à Jasper, le plus grand parc national du continent. Voyez tout des Roches. Voyages dans le Continental Limited, le rapide de luxe climatique. Tarif ferroviaire d'été en vigueur.

CANADIEN NATIONAL

lumina la cave et l'homme masqué entra, laissant derrière lui la porte entre-bâillée.

Tout de suite, il dirigea la clarté de sa lampe sur les captifs.

— On dormait? murmura-t-il d'un ton gouailleur. Allons! tant mieux! C'est signe qu'on a la conscience tranquille et qu'on ne songe pas à mal faire. C'est fort bien. Cependant, comme il y a temps pour tout, il conviendrait maintenant de se réveiller. J'ai quelques questions à poser à ce digne garçon.

Il désignait Charleva, tout en se plantant devant lui.

Le détective ne broncha point et soutint avec une parfaite indifférence l'examen des yeux perçants, qui le fixaient à travers les trous du masque de velours bleu.

— Comment s'appelle-t-on? reprit l'inconnu. Depuis quand êtes-vous les pays? Qu'y venait-on faire? Pourquoi se trouvait-on dans la ruine? Quel intérêt avait-on à espionner les braves gens qui y causaient de leurs petites affaires? Il faudra me dire tout cela, si l'on désire que nous nous entendions.

Et comme le détective gardait un silence obstiné et ne semblait pas se douter que ce petit discours s'adressait à lui, son interrogateur, perdant tout à coup patience, le poussa du pied.

— Dites donc, l'homme, c'est à vous que je parle. Vous pourriez répondre, grommela-t-il d'un ton mécontent.

Charleva le regarda tranquille-

(à suivre)

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Le juge Marchand renvoie l'action de M. Napoléon Carle

Le demandeur réclamait un terrain où passe un égout de la municipalité de Saint-Boniface

Trois-Rivières, 14. (Du correspondant du Canada) — L'hon. juge Aimé Marchand a renvoyé, samedi, une action de M. Napoléon Carle contre

la municipalité de Saint-Boniface de Shawinigan.

Il s'agissait d'une action possessoire et réintégrante en vertu de laquelle le demandeur voulait être remis en possession d'un terrain sur lequel passait un canal d'égout que la municipalité aurait agrandi pour y faire écouler toutes les eaux de cette partie de la paroisse.

M. Carle prétendait qu'il était en possession depuis 30 ans du terrain sur lequel est construit son hôtel. Selon lui la municipalité aurait fait d'un canal d'égout boisé pour recevoir les eaux usées et les égouts des immeubles voisins, ce qui avait pour effet de soulever l'eau potable d'un puits. La municipalité avait par deux fois tenté de verbaliser cet égout, mais sur une action du propriétaire, elle aurait confessé jugement en reconnaissant la nullité des procès-verbaux. Les dommages auraient été de \$1,500. Le demandeur en réclamait le paiement en même temps que la réintégration du terrain et de tous ses droits.

La preuve révélait, cependant, que sur le terrain du demandeur a toujours existé de mémoire d'homme un cours d'eau municipal qui ne fut pas agrandi par la municipalité, mais nettoyé par ses employés après que les autorités eussent vainement avisé le propriétaire d'effectuer ces travaux.

Le puits de M. Carle était abandonné depuis longtemps et le propriétaire se procurait son eau d'un aqueduc. La municipalité était tenue de faire maintenir le ruisseau dans l'état requis par la loi. Elle n'a donc fait que remplir ses devoirs en sommant le demandeur de nettoyer le ruisseau, puis en le faisant nettoyer après que le demandeur eut refusé de se rendre à cette injonction.

L'action fut renvoyée avec dépens. Mes Langlois et Lamothe représentaient la municipalité de Saint-Boniface-de-Shawinigan.

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme

AVOCATS ET PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, L.L.B.
Paul-S. Major, L.L.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél. HARBOR 8177 — MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

Téléphone: HARBOR 6128

BRAIS & CAMPBELL

AVOCATS ET PROCUREURS
Hon. F.-Philippe Brais, C.L., C.R.
J. Campbell, L.L.B.
L.F. de GRANDIN
Edifice Banque Royale
300 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

120 ouest, rue Notre-Dame — L.A. 9008
Suite 15

JACQUES PATENAUE

AVOCAT
Bureau: 1200 Avenue — C.R. 1008

HARBOR 6780

ANDRE MARTIN

S.A., L.L.B.
AVOCAT
Suite 301 — 200 ouest, St-Jacques
Montreal

HARBOR 7323

GEORGES-F. REID

AVOCAT
Edifice Versaille
60 ouest, rue St-Jacques — Montréal

HYDE, AMERN & SMITH

Avocats, membres du Barreau
et sollicitants
112, ouest, rue Saint-Jacques
G. Gordon Hyde, C.R. Donald C. Markey
John G. Ahern, C.R. J. Richard Hyde
Paul E. Smith Claude Dubuc

W. F. MERCIER, B. A., L.L.B.

AVOCAT
Edifice "Métropole"
rue Notre-Dame est — Chambre 908
Téléphones:
Bureau: L.A. 9482 Domicile: AT. 4361

ARMAND CLOUTIER

C.R.
DE L'ETUDE
Fagot, Cloutier & Archambault
AVOCATS
107 CRAIG OUEST Montréal
413 Edifice Power — L.A. 7135

Adresse télégraphique: "Meadroite"
Tél. HARBOR 6311

BLAIN & FAUTEUX

Avocats
Immeuble Transportation — Suite 324
132 OUEST, RUE ST-JACQUES
Joseph Blain, C.R. Gérard Fauteux, C.R.
A. Mathieu, C.R. J.-C. Dagenais, L.L.B.
MONTREAL

MARIER & DECARY

AVOCATS
Edifice Transportation,
132 ouest, rue St-Jacques,
H.A. 2189
ELPHÉGE MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DECARY, L.L.B.

BERTRAND, PINARD

PIGEON & OZERE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276, ouest, rue St-Jacques
H.A. 7291
ERNEST BERTRAND, C.R., M.P.
JOCH PINARD, L.L.B.
MARCEL PIGEON, L.L.B.
S. V. OZERE, L.L.B.

NOTAIRES

PAUL GAUTHIER,

M.A.L.
NOTAIRE ET COMMISSAIRE
84 ouest, rue Notre-Dame
Suite 44-45

ARCHITECTES

PERRAULT & GADBOIS
ARCHITECTES
JEAN-JULIEN PERRAULT,
B. Arch. McGill University
Ext. Columbia University
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
J.-R. GADBOIS,
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
3705 Van Horne — AT. 5723 — Montréal

Investigateurs

INVESTIGATIONS

L.-C. Davignon — L.A. 9687

Une querelle entre l'institutrice et un commissaire

Réciprocité des injures et action rejetée, chaque partie payant ses frais

Une dispute entre une institutrice et un commissaire des écoles vient de se terminer devant les tribunaux.

L'hon. juge Alfred Duranville, de la cour supérieure, a rejeté l'action intentée par Mlle Jeanne Ouellette contre M. Léonidas Ostiguy, de Richelieu.

Le demandeur réclamait au défendeur \$198 pour injures. Elle relatait les faits suivants.

Le défendeur est un des commissaires d'école et la demanderesse était institutrice dans l'école dont le défendeur avait pris la surveillance.

Le 11 janvier 1940, le défendeur, sans cause ni raison, s'est présenté à l'école et y a enfoncé la porte. Le cadre de cette porte céda. Devant les élèves et à leur grand scandale, le défendeur a dit des injures à la demanderesse. A la même venue, le défendeur a dit des injures à la demanderesse et lui a ordonné de quitter l'école et cela en présence des élèves. Le défendeur a frappé la demanderesse à la tête. Elle a souffert de maux de tête pendant plusieurs jours, ainsi que d'un choc nerveux.

Le défendeur, M. Ostiguy, a contesté l'action en plaçant que le 11 janvier 1940, il a conduit lui-même ses enfants à l'école de la demanderesse. Il est commissaire d'école. La demanderesse s'était plainte que les portes s'ouvraient difficilement, et ses enfants lui avaient déclaré que, depuis quelques jours, la demanderesse refusait de leur ouvrir la porte le matin. Elle les faisait attendre à l'extérieur, par temps froid, jusqu'à ce qu'ils crient et pleurent. Il a donc voulu vérifier les portes et apprendre les raisons pour lesquelles l'institutrice s'obstinait à refuser d'ouvrir à ses enfants.

Le défendeur a frappé à la porte de l'école à plusieurs reprises, mais sans succès. Il a réussi à pénétrer à l'intérieur et il s'est adressé poliment à la demanderesse, dans le but de savoir pourquoi elle refusait d'ouvrir à ses enfants. C'est alors que la demanderesse a injurié le défendeur en le traitant de "petit commissaire", et elle alla même jusqu'à cracher à la figure du défendeur.

Dans son jugement, le tribunal a rejeté l'action en déclarant que la réciprocité des injures autorisait la cour à rejeter l'action, chaque partie payant ses frais.

Le tribunal a ajouté: "La demanderesse était institutrice de l'école dont le défendeur avait la surveillance comme commissaire d'école de l'arrondissement. Elle lui avait demandé certaines réparations, en particulier au sujet des portes qui ne fermaient pas bien. La prétendue négligence du défendeur provoqua chez la demanderesse une certaine aversion pour le défendeur et ses enfants. Ces derniers en souffrirent au point d'être laissés à la porte le matin au froid: la demanderesse refusait d'ouvrir les portes sous prétexte qu'elles ne fonctionnaient pas bien. Le 11 janvier 1940, le défendeur a conduit ses enfants à l'école et a demandé à l'institutrice les raisons de sa conduite à l'égard de ses enfants. Il a frappé plusieurs fois. Pour toute réponse, la demanderesse lui a adressé des paroles injurieuses en l'invitant d'entrer par la porte d'arrière. Après s'être fait dire qu'il était un "petit commissaire de campagne", le défendeur prit la porte avec ses enfants. La demanderesse perdit tellement peu de temps en la fermant qu'elle lui prit le talon. Le défendeur, en colère, entre de nouveau, prend l'institutrice par le nez et lui donne une petite taloche et passe la porte une deuxième fois. "Aucun dommage réel n'a été subi. La demanderesse a insisté pour une condamnation du défendeur à des dommages exemplaires.

"La cour estime que la conduite de la demanderesse, en cette circonstance, en présence des enfants de l'école, n'a pas été assez exemplaire pour faire droit à sa demande".

La demanderesse est donc déboutée de son action, chaque partie payant ses frais".

3 h. a.m., rue Stanley

Il pourrait bien y avoir des surprises ce matin en correctionnelle. La police de la Régie des alcools a visité trois débits clandestins, au cours de la nuit de samedi à dimanche, et a appréhendé près de 60 "clients". L'un de ces établissements est situé rue Stanley, à quelques pas de la rue Sainte-Catherine, et une bombe n'aurait pas eu plus d'effet que l'arrivée de la police au milieu des dîneurs qui s'y étaient attardés. On coffra 39 habituels. Il se peut que d'autres descentes aient été opérées dans la journée de dimanche.

Aviateurs, soldats et marins risquent leur vie... au moins prêtres notre argent.

AVIS LEGAL

COUR SUPERIEURE

MOSES FELDMAN marchand, des cités et districts de Montréal, faisant jusqu'ici affaire seul sous le nom de la raison sociale de Syndicat St-Henri.

DAME CORINNE AUGER, des cités et districts de Montréal, épouse séparée de corps et de biens, par autorité de justice, de George N. Catton, de Ste-Thérèse, district de Terrebonne.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.

Par suite d'un jugement de l'hon. juge Savard, de la dite Cour supérieure, REUBEN SPECTOR, avocat.

276 ouest, rue St-Jacques.

La défense repousse une présomption de responsabilité

L'hon. juge Denis exonère un loueur d'autos sans chauffeur

Dans un jugement récent, le juge Jean Denis, de la Cour supérieure, a exonéré Albert Lambert, propriétaire d'un service de louage d'autos sans chauffeur (drive yourself), d'un accident survenu le 19 août 1939.

Lucien Brown, après avoir loué une voiture de Lambert, frappa Marcel Richer, qui conduisait une motocyclette, à la croisée des rues Marie-Anne et Christophe-Colomb. Ce tribunal a condamné le défendeur Lucien Brown à payer \$2,700 au demandeur Richer, représenté par Me Jules Prieur, mais il a déchargé Lambert de toute responsabilité civile. Il est intéressant de souligner les commentaires de l'honorable juge Denis, en ce qui concerne le défendeur Lambert:

"L'accident a été causé par la faute personnelle du locataire Brown, et cet accident est survenu parce que Brown n'a pas regardé à sa droite, ou n'a regardé que trop tard, ou, ayant regardé et ayant tout vu, a quand même continué sa course sans s'arrêter à la motocyclette du demandeur qui venait à sa droite. Dans l'état actuel de la loi et de la jurisprudence, le défendeur Lambert n'est pas responsable de la faute personnelle de Brown, telle que définie ci-dessus.

"Le demandeur a soumis que le défendeur Lambert doit être tenu responsable parce qu'il a loué une automobile à un demi-aveugle. Le demandeur pourrait avoir raison si l'accident était la conséquence du fait que Brown souffrait d'une vue défectueuse. Mais tel n'est pas le cas. Quelle que soit sa vue, Brown a connu l'existence et la position de la motocyclette à un moment où il aurait pu facilement éviter l'accident. Ce n'est donc pas le défaut de sa vue qui a été la cause de l'accident. Cette cause est personnelle à Brown, pour les raisons déjà données. Elle provient de l'imprudence de Brown, de sa négligence et du fait qu'il a violé la loi. Si, au lieu de Brown, il s'était trouvé un conducteur possédant une vue parfaite, mais qui aurait commis les mêmes fautes, imprudence et illégalité, l'accident serait survenu de la même manière. Voilà pourquoi la vue défectueuse de Brown est étrangère à l'accident. Le demandeur soutient encore que le défendeur Lambert doit être tenu responsable parce qu'il a confié à Brown une automobile dont le mécanisme était défectueux. La preuve est contraire à ce point. Même si l'automobile avait été un peu défectueuse, — et elle ne pouvait pas l'être beaucoup selon la preuve — l'accident ne se serait pas dû à ce ou ces défauts minimes de l'automobile. L'accident est dû à la faute personnelle de Brown, et non au mécanisme de l'automobile. Quant au défendeur Lambert, le demandeur doit donc être débouté de sa demande.

"Reste la question des dépens. Ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour déterminer la responsabilité du défendeur Lambert, il faut d'abord déterminer la cause de l'accident. Or seule une enquête pouvait déterminer cette cause. Ce n'est pas la victime, le demandeur, inconnu dès le moment de l'accident, qui pourrait savoir d'avance quelle serait la preuve qu'apporterait au procès le défendeur Lambert pour repousser la présomption de faute que la loi établit contre lui par le seul fait qu'il est propriétaire (article 53 de la loi des véhicules automobiles). La loi le rend responsable envers le demandeur, et ce seul motif justifiait ce dernier d'instituer une action contre Lambert.

"Tout ce que le demandeur pouvait savoir, c'est que l'accident a été causé par une automobile appartenant au défendeur, et par la faute grossière du conducteur de cette automobile. Ces faits étaient suffisants pour justifier le demandeur de poursuivre Lambert.

"Le défendeur Lambert est dans la position d'un propriétaire qui doit normalement être poursuivi, lorsque l'automobile qui lui appartient cause une perte ou un dommage; tous les jours à cause de la présomption de l'article 53 de la loi des véhicules automobiles. Il est responsable comme propriétaire, dès l'instant de l'accident et jusqu'au moment où, par la décision du tribunal, il est jugé qu'il a cessé de l'être, parce qu'il a repoussé cette présomption, ce qui ne peut se faire qu'au cours d'un procès. Ce défendeur Lambert exerce le commerce de louer des automobiles; c'est donc dans son intérêt et dans un but de lucre qu'il avait loué une automobile au défendeur Brown. Il n'est pas juste que dans les circonstances, alors même que le demandeur s'est trouvé dans l'impossibilité de prouver les éléments essentiels nécessaires pour obtenir la condamnation du défendeur Lambert."

Mes Paul-H. Lévesque et Gérard Nantel représentaient le défendeur Lambert (C. S., 188,951).

Les Canadian Colonial Airways vont sans cesse de l'avant, cet été

De passage à Montréal, M. Alfred Hudson, de New-York, représentant des Canadian Colonial Airways, a déclaré que les affaires de cette compagnie de transport aérien dépassent de beaucoup toutes les prévisions. Jamais auparavant, autant de visiteurs des Etats-Unis n'avaient été transportés au Canada par la voie des airs. Les résultats d'importance jusqu'ici obtenus sont le fruit d'une sage publicité où l'on s'est efforcé de décrire aux Américains les attraits du Canada.

Comme on le sait, les Canadian Colonial Airways continuent de maintenir huit avions par jour entre Montréal et New-York. Il est parfois nécessaire d'ajouter des "spéciaux". Ce qui porte le nombre des avions en service à seize ou dix-huit, certains jours.

TRIBUNE LIBRE

VIVE LA FRANCE

14 juillet 1789-14 juillet 1941

Le 14 juillet est une grande date dans l'histoire du monde. C'est l'anniversaire de la prise de la Bastille, qui est devenu la fête nationale du peuple français, la fête de la France.

Pour la seconde fois en deux ans, c'est la croix gammée qui flotte à Paris, capitale de la France.

Le peuple français n'a pas été consulté ni pour le choix de Vichy comme capitale ni pour le choix du pseudo-gouvernement qui a pris le pouvoir sous l'œil approbateur de l'Allemagne hitlérienne! Le peuple français a été trompé, berné, battu, mais peu à peu il se réveille, il ouvre les yeux, il n'est pas abattu à tout jamais et le drapeau tricolore flotte à mi-mât dans son cœur, en attendant qu'il remonte et reçoive au vent, au-dessus du pays délivré!

Le 14 juillet, ça sent la poudre, la révolte, la fin d'une oppression; ça sent la crânerie, la gloire et la liberté, ça sent français!

Et quand on entend les gouvernants actuels de la France parler en ce moment de refaire une constitution, alors que les boches sont encore à piétiner le sol de la patrie en deuil, une rage sourde et vengeresse bout dans l'âme de tout Français qui se souvient des traditions d'honneur et de devoir, léguées par ceux qui ont sculpté dans l'histoire une France noble et belle, vaillante et courageuse, travailleuse et économe, artiste et savante, héroïque et chevaleresque!

Sans doute, la France ne date pas du 14 juillet 1789, mais à certaines époques, la Providence — gesta Dei per Francos — permet au peuple de se réveiller, de sortir hors de ses gonds et le peuple français se réveille contre les exactions, contre la forfaiture, contre les abus de pouvoir, contre les fautes d'un régime et s'empare de la Bastille et il abat la royauté et il inscrit les Droits de l'Homme dans l'histoire!

Le 14 juillet, restez et restera la fête de la France, de la France qui a le sens de l'honneur et qui refuse de tendre la main aux sauvages envahisseurs dont les pattes sont encore rouges de sang français, de ce sang que Jeanne d'Arc n'aimait pas à voir couler!

Le peuple français n'a pas choisi ceux qui se sont hissés au pouvoir grâce à la défaite. Il appartient donc au peuple français, dans un avenir que nous espérons rapproché, de choisir ses maîtres et la forme de gouvernement qu'il voudra bien se donner. A lui, à lui seul, pas à d'autres! C'est pour ça que nous nous battons!

Le gouvernement fantoche de la France n'a pas le droit d'élaborer des constitutions, quand ce n'est que pour le Soldat inconnu! Ce droit, c'est le peuple français qui en usera, le jour où sous la poussée miraculeuse de tout un pays qui ressuscite, les boches seront bousillés hors de France! Ce jour de gloire arrivera, messieurs les pillards de Germanie, et vous retourneriez chez vous dans un pays ensanglanté par la révolution et personne n'aurait pitié de vous! Ce jour de gloire arrivera grâce à la Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, grâce à tous les peuples libres qui luttent pour écarter définitivement l'hégémonie odieuse des Barbares qui rêvent encore d'établir un ordre nouveau dont ils seraient les chefs!

Cet ordre nouveau ce sont les peuples libres qui l'instaureront dans un univers débarrassé de la tyrannie hitlérienne. Et alors le bleu, le blanc et le rouge, les trois couleurs qui dominent dans l'Union Jack, le drapeau étoilé et le drapeau tricolore, ces trois couleurs claqueroient victorieuses sur un monde régénéré par tant de souffrances et de deuils!

Le rêve des forains qui voulaient rayer la France de la carte des grandes nations croulerait comme un château de cartes! Le colosse aux pieds d'argile, Hitler, s'effondrerait dans la plus ignominieuse des défaites! La liberté, l'égalité et la fraternité fleuriraient sur le plus grand honneur de la civilisation chrétienne et pour le plus grand bonheur de l'humanité!

Courage, ô France bien-aimée, aux jours d'adversité, de torture morale et de martyre succéderont des jours d'allégresse et de prospérité! Ton peuple reprendra sa place sous le soleil de Dieu, au son claironnant d'une Marcellaise qui n'aura jamais si bien exprimé la délivrance de l'humanité! Et tu revivras libre, grande et forte, parce que les peuples libres, grands et forts sont avec toi!

Adrien PLOUFFE

Nouveau supérieur du Séminaire de Saint-Jean

M. le chanoine Romain Boulé quitte l'école normale

Saint-Jean, 13. — Son Excellence Mgr l'Evêque de Saint-Jean a rendu publique la nomination des nouveaux officiers du Conseil d'administration de notre Séminaire diocésain pour la prochaine année scolaire. M. le chanoine Romain Boulé, qui depuis quatre ans était principal de l'école normale, est élevé au poste de supérieur pour un terme de trois ans. Les autres officiers sont nommés pour un an: ce sont: Mgr Armand Chausse, vice-supérieur; directeur spirituel; Charles-H. Morais, grand de district de Colgate-Palmolive-Peak Co., J.-B. Hormidas, Honoré, Eustache et Georges Morais; une fille, la R. Soeur Sainte-Béatrice, C.N.D.; un gendre, M. Alfred Richard, et deux petits-fils, Jean Morais et G.-C. Richard.

Le convoi funéraire est parti du No 383 est, boulevard St-Joseph, pour se rendre à l'église St-Denis, où le service fut célébré. Le curé, M. l'abbé J.-O. Maurice, fit la levée du corps, et le service fut chanté par M. l'abbé F. Déary, assisté de M. l'abbé H. Bonin, comme diacre et de M. l'abbé N. Dubuc, comme sous-diacre. Dans le sanctuaire, on remarquait: Mgr Armand Chausse, P.D., supérieur du collège de St-Jean de Québec.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Eustache, J.-B. Hormidas, Georges-A., Honoré et Charles-H. Morais; son gendre, M. Alfred Richard; ses petits-fils, MM. Jean Morais et G.-C. Richard.

Dans le cortège, on remarquait: MM. J.-Napoleon Courtemanche, maire de Montréal-Est, le Dr Donatien Marion, le Dr Antonio Chevrier, le Dr F. Hébert, H. Delonaze, J.-A. Morin, R. Dagenais, A. Poirier, J.-A. Lalande, J.-A. Benoit, Pierre Rolland, P.-E. Lafamme, Roger Brousseau, A. Grégoire, Louis Jocas, Roland McDuff, C.-Donat Turcotte, Hector Bissonnette, P.-E. Lévesque, C. Dupras, R. Perreault, A. Durocher, J. Bégin, père, J.-H. Bégin, fils, Gaston Paré, L.-N. Hébert, J.-D. Casavant, Honoré Menier, Paul Paquin, P. Chénier, N. Raud, Félix Berger, Eugène Lafamme.

Après le service, le cortège se reforma pour se rendre à St-Jean de Québec où un libéra fut chanté, et de là au cimetière paroissial.

Aucune restriction au tourisme au Canada en 1941

La propagande défavorable qui se fait aux E.-U. — Le ministère des ressources

Ottawa, 13. — Les fonctionnaires du ministère des mines et des ressources reçoivent assez souvent des rapports indiquant que de faux renseignements concernant la situation de l'essence au Canada sont transmis aux touristes qui désirent visiter notre pays. Récemment, au parc national de Banff, un automobiliste du Nouveau-Mexique a déclaré que quatre groupes de touristes attendaient son retour pour s'assurer s'il leur serait possible d'obtenir de l'essence pour voyager au Canada. D'autres touristes racontent des histoires encore plus fantaisistes au sujet des restrictions censées être imposées ici à la consommation de l'essence.

Bien que le Canada soit en guerre, les touristes continuent à franchir aussi librement la frontière internationale entre le Canada et les Etats-Unis. Aucune restriction n'a été imposée aux citoyens américains; les règlements de la douane et de l'immigration canadienne sont même conçus de façon à rendre aussi plaisante que possible l'entrée de ces touristes chez nous. Les automobilistes munis d'un permis de tourisme peuvent venir au Canada avec leur voiture sans payer de douane ou déposer une somme en garantie, et les visiteurs peuvent apporter avec eux tout appareil de tourisme ou équipement de chasse et de pêche dont ils peuvent avoir besoin pour leur usage personnel, à condition de les déclarer à l'officier de douane du port d'entrée.

Les funérailles de M. Bénoni Morais

Samedi matin, en l'église St-Denis, ont eu lieu les funérailles de M. Bénoni Morais, époux de Charlotte Poirier, décédé à la résidence de son fils, M. Charles-H. Morais, à Laval-sur-le-Lac, à l'âge de 73 ans. Le défunt passa une grande partie de sa vie à l'emploi de la compagnie Singer Sewing Machine, de St-Jean, Qué. Il était à sa retraite depuis plus de vingt ans. Il laisse sa femme, cinq fils: MM. Charles-H. Morais, grand de district de Colgate-Palmolive-Peak Co., J.-B. Hormidas, Honoré, Eustache et Georges Morais; une fille, la R. Soeur Sainte-Béatrice, C.N.D.; un gendre, M. Alfred Richard, et deux petits-fils, Jean Morais et G.-C. Richard.

Le convoi funéraire est parti du No 383 est, boulevard St-Joseph, pour se rendre à l'église St-Denis, où le service fut célébré. Le curé, M. l'abbé J.-O. Maurice, fit la levée du corps, et le service fut chanté par M. l'abbé F. Déary, assisté de M. l'abbé H. Bonin, comme diacre et de M. l'abbé N. Dubuc, comme sous-diacre. Dans le sanctuaire, on remarquait: Mgr Armand Chausse, P.D., supérieur du collège de St-Jean de Québec.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Eustache, J.-B. Hormidas, Georges-A., Honoré et Charles-H. Morais; son gendre, M. Alfred Richard; ses petits-fils, MM. Jean Morais et G.-C. Richard.

Dans le cortège, on remarquait: MM. J.-Napoleon Courtemanche, maire de Montréal-Est, le Dr Donatien Marion, le Dr Antonio Chevrier, le Dr F. Hébert, H. Delonaze, J.-A. Morin, R. Dagenais, A. Poirier, J.-A. Lalande, J.-A. Benoit, Pierre Rolland, P.-E. Lafamme, Roger Brousseau, A. Grégoire, Louis Jocas, Roland McDuff, C.-Donat Turcotte, Hector Bissonnette, P.-E. Lévesque, C. Dupras, R. Perreault, A. Durocher, J. Bégin, père, J.-H. Bégin, fils, Gaston Paré, L.-N. Hébert, J.-D. Casavant, Honoré Menier, Paul Paquin, P. Chénier, N. Raud, Félix Berger, Eugène Lafamme.

Après le service, le cortège se reforma pour se rendre à St-Jean de Québec où un libéra fut chanté, et de là au cimetière paroissial.

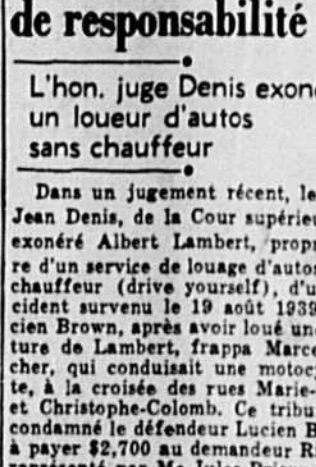
Sherbrooke, 13. — S. E. le cardinal Villeneuve a été reçu à Sherbrooke samedi. Parti de Québec à 1 heure précisée, accompagné de Monseigneur Letendre et du chanoine Napoléon Coté, président du comité de réception, le cardinal est entré dans la ville par la route nationale Sherbrooke-Québec, via Bromptonville et Windsor Hills vers 4 heures et demie. Des milliers de personnes qui l'attendaient au Champ de Mars, lui firent une chaleureuse ovation. Le maire de Sherbrooke, M. Joseph Labrecque, au nom de la Ville, et M. Hector Boulay, au nom de l'exposition missionnaire, souhaitèrent la bienvenue au distingué visiteur. Après les allocutions du maire et du président de l'exposition missionnaire, le cardinal déclara que les millions de personnes acclamèrent Son Eminence le long des rues Queen, Montréal, Dufferin, Wellington, Aberdeen, Alexandre, King, Peel, Marquette et Covent. A l'évêché, Mgr P. Desranleau a reçu Son Eminence. Samedi soir à huit heures, Son Eminence, entouré de dignitaires ecclésiastiques, a visité l'exposition missionnaire et béni les kiosques.

Il a visité l'exposition missionnaire et béni les kiosques, samedi soir

Sherbrooke, 13. — S. E. le cardinal Villeneuve a été reçu à Sherbrooke samedi. Parti de Québec à 1 heure précisée, accompagné de Monseigneur Letendre et du chanoine Napoléon Coté, président du comité de réception, le cardinal est entré dans la ville par la route nationale Sherbrooke-Québec, via Bromptonville et Windsor Hills vers 4 heures et demie. Des milliers de personnes qui l'attendaient au Champ de Mars, lui firent une chaleureuse ovation. Le maire de Sherbrooke, M. Joseph Labrecque, au nom de la Ville, et M. Hector Boulay, au nom de l'exposition missionnaire, souhaitèrent la bienvenue au distingué visiteur. Après les allocutions du maire et du président de l'exposition missionnaire, le cardinal déclara que les millions de personnes acclamèrent Son Eminence le long des rues Queen, Montréal, Dufferin, Wellington, Aberdeen, Alexandre, King, Peel, Marquette et Covent. A l'évêché, Mgr P. Desranleau a reçu Son Eminence. Samedi soir à huit heures, Son Eminence, entouré de dignitaires ecclésiastiques, a visité l'exposition missionnaire et béni les kiosques.

Il a visité l'exposition missionnaire et béni les kiosques, samedi soir

EATON



MOBILIERS ANDREW MALCOLM à solder aujourd'hui

Il y a longtemps que nous avons offert des meubles Andrew Malcolm "No Mar" à rabais. C'est une occasion à ne pas manquer, 40 mobiliers pour chambre à coucher et salle à manger. Placage de noyer ou d'acajou. Construction hermetique, tiroirs sur glissière. Meubles de styles, classiques et modernes. Modèles interruptus.

Le magasin est fermé toute la journée

LE SAMEDI DURANT JUILLET

Il y a profit à faire nos emplettes tôt le matin et dès le début de la semaine.

Cinéma - Musique - Radio - Théâtre

2^e semaine de
"Love Crazy"

Le plus récent succès de William Powell et Myrna Loy ne se dément pas

"Love Crazy" passe une seconde semaine au cinéma Loew's. Il nous ramène l'idéal couple d'étourdis de l'écran William Powell-Myrna Loy, dans une délicieuse farce matrimoniale. Les époux Steve et Susan Ireland, décident de célébrer leur quatrième anniversaire de mariage dans la plus stricte intimité. Steve (Powell), qui aime à blaguer, ordonne à la cuisinière de servir le repas de nocces non pas à midi, mais à minuit, en commençant par le dessert pour finir avec la soupe. Toute cette mémorable journée devait être célébrée à "rehearsal". Par malheur arriva la belle-maman Cooper (Florence Bates), qui gâta tout.

Il faut à Susan aller au-devant de sa jeune sœur. Steve se voit obligé de passer la soirée avec sa belle-mère. Sortant sur sa véranda, il voit Isabel Grayson (Gail Patrick), une amie d'enfance, et décide d'aller causer avec elle. Maman Cooper a tout entendu, mais elle simule l'ignorance. Mais Susan apprend tout.

Résultat: Elle demande le divorce et Steve tombe dans un grand désespoir. Le malheureux sait que la folie seule peut retarder un divorce indéfiniment, et il se voit obligé de se faire passer pour fou. C'est la finale, mais quelle finale!

Assurez votre sécurité future en épargnant aujourd'hui. Achetez des certificats d'épargne.

2^e semaine de fou-rire

WILLIAM POWELL
MYRNA LOY
"LOVE CRAZY"
Loew's

"Man Hunt" est un
des meilleurs
films à l'affiche

Le premier Capitot est au premier rang, cette semaine, avec Walter Pidgeon, Joan Bennett et George Sanders

"Man Hunt", tiré de la célèbre nouvelle anglaise de Geoffrey Household, "Rogue Male", est sans contredit la meilleure adaptation cinématographique d'Hollywood à l'affiche cette semaine à Montréal. Et l'honneur de présenter ce film revient au cinéma Capitot. Le principal héros, le capitaine Thorndike (Walter Pidgeon), neveu de lord Riborough (Frederick Worlock), est un grand chasseur devant l'Éternel. Après avoir abattu les plus gros animaux de tous les continents, il réussit à tromper la vigilance de la Gestapo et se prépare à abattre Adolf Hitler, qui prend le frais dans sa forteresse mystérieuse des montagnes de Bavière, à Berchtesgaden.

Après avoir mis son "tigre" en joue, le capitaine Thorndike va faire feu, à 300 verges de distance. Un soldat allemand au guet le surprend et le capture. Le prisonnier est conduit devant le chef de la Gestapo, Quive-Smith (George Sanders). Celui-ci lui inflige mille tortures de la part de ses ignobles valets, mais il ne peut forcer Thorndike à signer un document attestant qu'il a été envoyé par le gouvernement anglais pour tuer Hitler.

Ce document aurait servi à un prétexte à une déclaration de guerre contre l'Angleterre, (nous sommes au printemps de 1939). Quive-Smith décide, avec son fidèle conseiller le docteur du château, (Ludwig Stessel), de faire disparaître l'opinionnaire prisonnier. Le lendemain de son arrestation, on le conduit sur une haute falaise et il est précipité dans le vide.

Thorndike à la vie sauve, grâce à son habileté, qui a amorcé la chute en s'accrochant à un arbuste, et il réussit à fuir dans les marais pour arriver en Hollande. La Gestapo met tout en oeuvre pour le reprendre, et quatre espions, au nombre desquels Quive-Smith, s'embarquent pour Londres, se doutant bien que leur victime est à bord, mais sans pouvoir la trouver. Thorndike a été bien caché par deux amis de son pays, le capitaine Jensen du paquebot (Roger Imhof) et un mousse délégué, Whiskers (Egon Brecher).

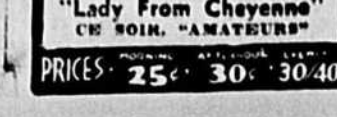
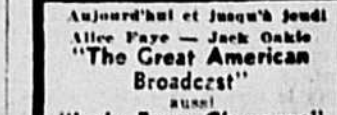
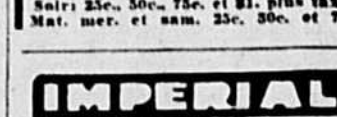
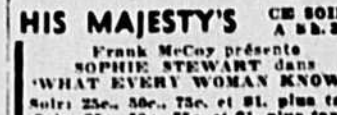
A Londres, un des agents de Berlin, M. Jones (John Carradine), recrute Thorndike qui réussit à le déjouer en entrant dans une chambre des quais pour arriver en trombe dans la taudis occupée par Jerry (Joan Bennett), fille des faubourgs.

Notre héros réussit à se rendre chez son cousin, lord Riborough, accompagné de Jerry, qui fait presque perdre connaissance à lady Riborough (Heather Thatcher), lorsqu'elle le voit sa robe pour cacher dans son bas de soie, les 10 livres sterling que Thorndike lui avait promis s'il arrivait sain et sauf au château grâce aux subterfuges de cette adroite jeune fille.

La guerre éclate. Thorndike, qui s'était caché dans une grille loin de Londres, est retrouvé par Quive-Smith, qui veut toujours lui faire signer une confession admettant la tentative d'assassinat d'Hitler. Mais le capitaine anglais réussit à berner son ennemi mortel en promettant de signer, puis de sortir de sa caverne. Le naui attend, revolver au poing, mais Thorndike l'abat d'une flèche qu'il s'est fabriquée à la hâte avec l'épinglette achetée à la pauvre Jerry et rapportée par Quive-Smith pour montrer au capitif que "les ennemis de l'Allemagne ne peuvent pas vivre". De fait les espions, après avoir obtenu le nom du hameau où se cachait Thorndike, avaient assassiné Jerry.

Le capitaine, bientôt enrôlé dans l'aviation, descend en parachute dans les montagnes de Bavière et une fois invisible nous dit qu'actuellement il y a en Allemagne un Anglais qui s'agit de finir par abattre Hitler d'un coup de carabine à gros gibier.

On admire Walter Pidgeon dans son meilleur rôle et la délicieuse Joan Bennett. Pour compléter les 92 minutes de cette chasse si dramatique, "The Bride Wore Crutches" nous fait rire aux larmes, avec Lynne Roberts et Ted North, jeune reporter qui réussit à capturer une bande de voleurs de banques au nez d'un chef de détectives Bourli, l'impayable Edgar Kennedy.



"In the Navy" au Palace



Dick Powell, Claire James, Lou Costello et Bud Abbott, dans une scène de la comédie "In the Navy", qui est à l'affiche du Palace cette semaine.

Sophie Stewart sur
la scène du His
Majesty's, ce soir

Elle est à la tête de la distribution de "What Every Woman Knows"

Les critiques ont été récemment unanimes à reconnaître une personnalité de l'écran et de la scène en la personne de Sophie Stewart qui jouera sur les planches du His Majesty's, dès ce soir et durant une semaine, dans la pièce bien connue de sir James Barrie, "What Every Woman Knows".

On nous rappelle que Sophie Stewart sera secondée d'une distribution de premier plan. Les habitués du His Majesty's remarqueront sans aucun doute Peter Boyne. Sophie Stewart a déjà joué au Canada. Elle a alors grandement participé au succès de "Marigold", une autre comédie écossaise. Cette dernière pièce garda l'affiche pendant deux saisons à Londres.

Plusieurs s'accordent à dire que jamais Sophie Stewart n'a remporté un aussi grand succès que celui qu'elle obtint dans "What Every Woman Knows". Son passé en dit long. Elle a déjà joué sur la scène aux côtés de Leslie Howard, de Ralph Richardson, de Robert Donat et de John Gielgud; mais, à l'écran, à côté de Conrad Veidt, de Raymond Massey, de Roland Young, d'Emelyn Williams et de Laurence.

Le programme du
cinéma Princess

"Shining Victory" et "Devil Dogs of the Air" sont deux films excellents

Le programme du cinéma Princess comprend cette semaine deux grands films: "Shining Victory", qui a pour vedettes James Stephenson et Geraldine Fitzgerald, et "Devil Dogs of the Air", histoire toute d'action sur l'aviation, de la marine des États-Unis.

"Shining Victory" est l'histoire d'un psychiatre anglais qui se fait voler le fruit de ses recherches dans un laboratoire de Budapest. Obligé de recommencer sa carrière, il accepte une situation dans un sanatorium d'Ecosse. Dans ce rôle, James Stephenson tente de guérir une patiente malade des nerfs; il cherche la cause de ses troubles et il veut que la patiente elle-même se rende compte de son imagination. Il veut que sa malade voie bien les complexes psychiques qui sont en elle la cause de ses névroses. Le film n'a aucune prétention scientifique, et il demeure dans les bornes du simple spec-

Le programme du cinéma Princess comprend cette semaine deux grands films: "Shining Victory", qui a pour vedettes James Stephenson et Geraldine Fitzgerald, et "Devil Dogs of the Air", histoire toute d'action sur l'aviation, de la marine des États-Unis.

"Shining Victory" est l'histoire d'un psychiatre anglais qui se fait voler le fruit de ses recherches dans un laboratoire de Budapest. Obligé de recommencer sa carrière, il accepte une situation dans un sanatorium d'Ecosse. Dans ce rôle, James Stephenson tente de guérir une patiente malade des nerfs; il cherche la cause de ses troubles et il veut que la patiente elle-même se rende compte de son imagination. Il veut que sa malade voie bien les complexes psychiques qui sont en elle la cause de ses névroses. Le film n'a aucune prétention scientifique, et il demeure dans les bornes du simple spec-

Le programme du cinéma Princess comprend cette semaine deux grands films: "Shining Victory", qui a pour vedettes James Stephenson et Geraldine Fitzgerald, et "Devil Dogs of the Air", histoire toute d'action sur l'aviation, de la marine des États-Unis.

"Shining Victory" est l'histoire d'un psychiatre anglais qui se fait voler le fruit de ses recherches dans un laboratoire de Budapest. Obligé de recommencer sa carrière, il accepte une situation dans un sanatorium d'Ecosse. Dans ce rôle, James Stephenson tente de guérir une patiente malade des nerfs; il cherche la cause de ses troubles et il veut que la patiente elle-même se rende compte de son imagination. Il veut que sa malade voie bien les complexes psychiques qui sont en elle la cause de ses névroses. Le film n'a aucune prétention scientifique, et il demeure dans les bornes du simple spec-

Le programme du cinéma Princess comprend cette semaine deux grands films: "Shining Victory", qui a pour vedettes James Stephenson et Geraldine Fitzgerald, et "Devil Dogs of the Air", histoire toute d'action sur l'aviation, de la marine des États-Unis.

Concert au parc
Lafontaine le 16

Le chœur du Conservatoire national se fera entendre à 8 h. 30 du soir

Le Comité des concerts populaires invite la population de Montréal à venir entendre mercredi prochain, à 8 h. 30 du soir, au kiosque central du parc La Fontaine, le chœur du Conservatoire national.

Les artistes qui se feront entendre au cours de cette soirée de la chanson française et canadienne sont: Mlle Lucienne Phaneuf, MM. René Archambault et François Denis, solistes.

M. Arthur Lapierre, directeur artistique des concerts, invitera la foule à chanter en chœur plusieurs chansons du folklore canadien.

Le poste C.K.A.C. radiodiffusera ce programme à partir de 9 h. 15 jusqu'à 10 h.

- PROGRAMME:
1. Hymne national.
 2. Marche à la Paix de Berniaux; Chœur du Conservatoire national. Directeur: M. Arthur Lapierre. Au piano: Mlle Pauline Phaneuf.
 3. Hal-Luli de Coquard; Mlle Lucienne Phaneuf.
 4. Valse des Cloches de Cornet; M. René Archambault.
 5. Allocation.
 6. M. François Denis dans son répertoire.
 7. O. Carillon; M. Arthur Lapierre et la foule.
 8. O. Canada, mon pays, mes amours de Labelle; M. René Archambault et la foule.
 9. Gleanons, battons le grain; Extrait de: Le Père des Amours d'Eugène Lapierre; Chœur du Conservatoire national.
 10. a) Habanera de Bizet; b) Tu sais de Ervande; Mlle Lucienne Phaneuf.
 11. L'amour s'en vient, l'amour s'en va de Denza; M. François Denis et le chœur.
 12. A la claire fontaine par M. Arthur Lapierre et la foule.
 13. Sous la fenêtre de Schumann; Duo: Mlle Lucienne Phaneuf et Arthur Lapierre.
 14. Chœur des ancêtres de Planquette; M. René Archambault et le chœur.
 15. Frère Jacques par la foule.
 16. La Canadienne de Arthur Lapierre; Chœur du Conservatoire national.
 17. Bonsoir, mes amis, bonsoir...

"Les Beaux Jours"
au Saint-Denis

"Adémaï aviateur", avec Noël-Noël et Fernandel, en programme double

"Les beaux jours" est une création cinématographique qui porte bien son titre. Ce film présente de façon merveilleuse les problèmes de la jeunesse étudiante sous toutes ses formes. Le réalisateur Marc Allégret a puisé aux sources mêmes du sujet, et les plus charmantes carabinades enchanter les scènes les plus pittoresques du quartier latin de Paris. Simone Simon, l'étudiante qui a connu les malheurs des son jeune âge, campe une vedette de premier plan. Elle est entourée de Raymond Rouleau, un bûcheur, que la "grande faucheur" emporte dans la fleur de la jeunesse, Jean-Pierre Aumont, un vrai fils de terrien, terrien lui-même que la pratique de la médecine ne peut arracher à la terre; le regrette Roland Toutain, tombé au champ d'honneur au début de la présente guerre; Jean Louis Barrault et Maurice Baquet.

Une fille de riche famille, pensionnaire dans un couvent de haut ton, doit quitter cette institution à cause de la ruine de son père. Le déshonneur d'abat, par surcroît, sur cette famille. La jeune fille doit chercher du travail. A Paris, elle voit le frère de son institutrice, qui gagne ses cours en jouant du piano, dans un café. Ce jeune homme devient son protecteur, mais elle lui préfère un camarade, lui aussi étudiant pauvre et dont le père paie difficilement les cours. Le planiste meurt, et les jeunes amoureux sont libres. Refusant le sacrifice que son père veut faire de la terre ancestrale, l'étudiante retourne au foyer paternel, et la jeune fille deviendra la femme d'un paysan médecin. La photographie est excellente, et l'action est menée à un rythme accéléré.

En programme-double, "Adémaï aviateur" est une comédie dont les vedettes, Noël-Noël et Fernandel, les quelques insupportables de l'écran français, excellent. C'est une aventure aéronautique, qui vaut la peine d'être vue.

"In the Navy"
au Palace

"Dick Powell, Bud Abbott et Lou Costello font partie de la distribution

Bud Abbott, Lou Costello et Dick Powell sont les animateurs de l'amusante comédie qui tient l'affiche du ciné Palace, depuis vendredi.

"In the Navy", la fine comédie dont il est question, permet à Dick Powell de peindre son meilleur personnage: ce jeune et sympathique acteur a lui-même fait partie de la marine des États-Unis. Déjà, l'on s'en souvient peut-être, Dick Powell s'était attiré l'attention des cinéastes dans le film "Blessed Event" qui marqua le commencement de sa carrière.

Comme ancien marin, il a dû se souvenir de ses escalades dans le port de New-York, de San Diego, de Honolulu où l'action du film se déroule. Powell quitta la marine pour devenir chanteur de cabaret, puis, peu de temps après maître de cérémonie au théâtre Stanley, à Pittsburgh, où il demeura pendant approximativement six ans. C'est à Pittsburgh qu'un agent-recruteur de Hollywood le remarqua et lui offrit un rôle dans le film "Blessed Event".

Comme citoyen de Hollywood, Dick Powell est un grand propriétaire. Ce jeune chanteur qui, en peu de temps, devint l'idole des foules, a su faire un bon placement de tout ce qu'il gagnait à la radio et au cinéma.

Les sœurs Andrews font partie de l'imposante distribution de "In the Navy". M. Arthur Lubin et M. Alex Gottlieb, à qui l'on devait déjà le film "Buck Private" ont réalisé ce film.

Outre Dick Powell, Lou Costello et Bud Abbott, la distribution comprend Claire Dodd, Dick Foran, Butch et Buddy, Shemp Howard et les frères Condos.

L'horaire des spectacles

LOEW'S
"Love Crazy"
11 h. 10, 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 07, 9 h. 40
"International Forum No 5"
10 h. 25, 1 h. 15, 3 h. 57, 6 h. 34, 9 h. 15
PALACE
"In the Navy"
10 h. 15, 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 05
CAPITOT
"Man Hunt"
10 h. 25, 1 h. 15, 4 h. 05, 6 h. 35, 9 h. 40
"The Bride Wore Crutches"
12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 40
PRINCESS
"Shining Victory"
10 h. 05, 1 h. 05, 4 h. 05, 7 h. 05, 10 h. 05
"Devil Dogs of the Air"
11 h. 25, 2 h. 25, 5 h. 25, 8 h. 25
ST-DENIS
"Les Beaux Jours"
12 h. 05, 2 h. 05, 5 h. 25, 8 h. 41, 11 h. 20, 1 h. 20, 4 h. 20, 7 h. 40
CINEMA DE PARIS
"Le Feu de Paille"
12 h. 15, 2 h. 15, 4 h. 45, 7 h. 15, 9 h. 15

Le cinéma devient
une arme précieuse
pour notre armée

Des films sont déjà distribués pour aider au programme d'instruction

Ottawa, 13. — On apprend aujourd'hui au quartier général de la défense nationale que le cinéma sonore et silencieux est de plus en plus employé pour fins d'instruction dans l'armée canadienne. Des copies de plusieurs films ont déjà été distribuées pour servir au programme d'instruction et l'on ajoute sans cesse de nouveaux films aux cinémathèques.

Pour rendre plus facile la projection des films les plus récents, fait au Canada ou en Angleterre, films d'inspiration générale ou d'instruction, des appareils sonores de projection ont été installés dans presque tous les établissements militaires du Canada. Les quelques centres qui en sont encore dépourvus en auront prochainement.

Il y a deux groupes principaux de films: les films d'intérêt général destinés à toute l'armée, et les films d'un caractère plus technique pour aider à l'instruction des soldats dans les diverses armes spéciales du service.

Certains de ces films représentent des scènes de bataille, par exemple, dans la région méditerranéenne. D'autres ont pour intention des recrues qui suivent un cours d'instruction pour leur donner des points de comparaison et leur permettre de savoir quel degré d'instruction ils ont atteint. Il y en a d'autres qui sont destinés aux instructeurs afin d'uniformiser les méthodes d'instruction.

A part les films illustrant les diverses phases de l'instruction militaire, il y en a un qui a été fait spécialement pour la surveillance du directeur de l'instruction militaire pour montrer les méthodes de guerre allemandes. On fera voir ce film à toutes les classes de recrues durant leur séjour au centre d'instruction.

Les exemples modernes de technique militaire sont aussi illustrés par le cinéma et les commentaires qui en sont faits aux soldats à l'instruction leur aident à saisir mieux et plus rapidement la signification de leurs études. Le cinéma rend encore de grands services pour apprendre à reconnaître les véhicules militaires en les faisant voir en mouvement dans des conditions semblables à celles de la guerre.

La politique suivie au sujet des films servant à l'instruction, films dont plusieurs sont tournés au Canada, c'est de produire un nombre suffisant de ceux qui sont d'intérêt général pour en avoir des copies dans chaque district militaire et dans les centres d'instruction.

Les films d'un caractère technique sont distribués à chaque district et à chacun des centres d'instruction dont la spécialité fait le sujet du film.

Quand un film peut devenir rapidement périmé, on en fait un nombre suffisant de copies pour les montrer dans chaque district militaire, puis on les retourne au quartier général de la défense nationale où on les conserve à titre documentaire.

Dans le but de dresser une liste du personnel susceptible d'être employé à la production des films d'instruction, les commandants de districts soumettent au quartier général les noms des officiers et soldats qui ont quelque expérience dans l'industrie du film, comme acteurs, écrivains, photographes, éditeurs de films, bruiteurs et animateurs.

Alice Faye au
cinéma Impérial

Dans "The Great American Broadcast", jusqu'à jeudi.

"The Lady from Cheyenne"

"The Great American Broadcast" dont Alice Faye, Jack Oakie et John Payne sont les vedettes prend l'affiche, aujourd'hui, au ciné Impérial, rue Bleury, près de la rue Ste-Catherine, pour quatre jours. Le programme comprend également "The Lady from Cheyenne", avec Loretta Young, "The Great American Broadcast" nous reporte au temps de 1919, quant au scénario. Des scénaristes se sont d'abord livrés à des recherches qui ont duré un an, à Hollywood. Ce n'est qu'après cette préparation qu'ils se sont mis à l'oeuvre. Les chansons qu'interprète Alice Faye dans "The Great American Broadcast" sont "Long Ago Last Night", "Run Little Run", "I take to You", et plusieurs autres oeuvres de Mack Gordon et de Harry Warren.

Toujours un
SPECTACLE
de première classe

Voyez CETTE SEMAINE les
"HUMANETTES"

Esquire

Film excellent
au Cinéma de Paris

"Le feu de paille" met en vedette Baroux, Demazis et le jeune Jean Fuller

"L'année 1942 marquera le troisième roman d'Henry Troyat, *Grandeur Nature*, a inspiré une pellicule d'une intense émotion et d'une profondeur psychologique au metteur en scène Jean Benoit-Lévy. Troyat, dont le roman, *L'Archange*, lui valut en 1938 le prix Goncourt, excelle à fouiller l'âme des individus et des misérables, de ces êtres déchirés qui conservent la conscience ou la nostalgie d'une grandeur à laquelle ils n'atteindront jamais. Antoine Vautier est un comédien sans talent, passionnément épris de son art, esclave de tous les anciens procédés de théâtre et qui rêve de jouer un jour au Français. En attendant, il a peine à trouver de modestes engagements qui lui permettraient de solder son terme. A un studio qui réclame un jeune acteur, il présente son fils Christian, un bambin défilé à qui on fera faire un essai. L'expérience est satisfaisante et Christian Vautier tourne son premier film. A la première, tout le monde n'a éloges pour le jeune prodige, sacré aussitôt grand vedette. Sa mère voit en lui un jeune génie prêt à la gloire. C'est alors que le père commence à prendre ombrage des succès de son fils. Il fera tout pour l'aider, mais il souffre dans son orgueil de constater que personne ne reconnaît le talent qu'il croit à tort posséder. Jalousie nuancée d'un sentiment paternel très fort. Il y a quelques scènes très bien réussies où s'opposent en demi-teintes la rivalité innée du père et du fils. Mais le prodige fait long feu ou, plus exactement, un feu de paille. Au second film qu'il tourne, c'est un four monumental. Revenu à la réalité, la famille consent à lui faire reprendre la route de l'essai qu'il n'aurait jamais dû abandonner. Situation modeste de souffrir à un Comédie Française, où un autre acteur interprète le rôle de Nérone qu'il répéta en vain des années durant.

Lucien Baroux trouve ici un emploi à sa mesure, à mi-chemin entre la drôlerie et l'émotion. Voilà un acteur maître de ses moyens et qui joue avec une très belle conviction. A ses côtés, nous avons le plaisir de revoir Oran Demazis, qui a troqué sa parlure marseillaise pour l'accent parisien. Elle possède un charme profond et elle irradie la paix. Le petit Jean Fuller acquiesce très bien de son rôle et joue avec grande simplicité. Il a l'avantage de travailler sous un metteur en scène qui possède à la perfection l'art d'utiliser les enfants à l'écran. On se rappelle en effet que Benoit-Lévy sortit il y a quelques années, *La Merveille*.

Outre un documentaire sur la vie des pêcheurs dans la mer du Nord, le cinéma de Paris présente une innovation: des actualités canadiennes, nous offrant le récit d'événements canadiens, montées par des techniciens canadiens. C'est le service de l'Information qui a chargé Jean Arsin de recueillir et de filmer les sujets de l'actualité mensuelle. Ses premières nouvelles sont d'un grand intérêt; il y fait preuve d'un métier sûr et nous présente, en quelques traits, des faits, des faits de la vie militaire: la messe militaire, les quatre frères Mance, l'enlèvement de Wright, la Lemay, etc. C'est une belle initiative des studios Cinecraft, que les cinéastes apprécieront sûrement. — R. D.

Conseil des Ports Nationaux
Port de Saint-Jean
AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées, adressées au sous-sécretariat, et marquées "Soumission Port de Saint-Jean" seront reçues au bureau du Secrétaire exécutif du Conseil des Ports Nationaux, édifice de la Queen, Ottawa, jusqu'à midi (heure avancée de l'est) jeudi, le 24 juillet 1941, alors que les soumissions seront ouvertes. Les soumissions doivent être déposées au bureau du Secrétaire exécutif du Conseil des Ports Nationaux, édifice de la Queen, Ottawa, ou au bureau du Conseil des Ports Nationaux à Halifax, Saint-Jean et Montréal. On peut se procurer des exemplaires des documents soumissionnés aux bureaux susmentionnés au dépôt de \$25.00 l'unité. Ce montant sera remis sur retour des documents en bon état dans le délai d'un mois. La date fixée pour la réception des soumissions. Si ces documents ne sont pas retournés dans ce délai, ils seront considérés comme démissionnés. Il faut joindre à chaque soumission un chèque visé par une banque à charte canadienne, fait payable à l'ordre du Secrétaire exécutif du Conseil des Ports Nationaux, au lieu dudit chèque, des bons de la Cie de Chemin de Fer National-Canadien garantis par le Dominion du Canada ou des bons du Dominion du Canada.

Par ordre,
F. W. RIDDELL,
Secrétaire exécutif.

Ottawa, Ontario,
le 14 juillet 1941.

Cartes d'affaires

General Machine Works Ltd
215, rue St-Jacques
Outils et machines
Machines d'imprimerie et
Soudure à l'oxygène et à l'électrode
SPECIALISTE: REPARATIONS
Propriétaire: L. Guilbault

Vente d'équipement à des prix sans
précédents — 500 Underwood
Longue période de garantie

CLAVIGRAPHES

Underwood Royal
Ramington
Requière et portatif
Tous les modèles
\$100 comptant et
\$20 par mois
Calculatrice Reck-
né à additionner Ré-
marquable Accroche
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
près la rue Villeré et la rue St-Jacques
Belle 2318 — Montréal
Ouvert les samedi jusqu'à 8 h. p.m.
Pour plus amples informations,
adressez vos lettres ou coupons
NOM
ADRESSE

Underwood Royal
Ramington
Requière et portatif
Tous les modèles
\$100 comptant et
\$20 par mois
Calculatrice Reck-
né à additionner Ré-
marquable Accroche
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
près la rue Villeré et la rue St-Jacques
Belle 2318 — Montréal
Ouvert les samedi jusqu'à 8 h. p.m.
Pour plus amples informations,
adressez vos lettres ou coupons
NOM
ADRESSE

Underwood Royal
Ramington
Requière et portatif
Tous les modèles
\$100 comptant et
\$20 par mois
Calculatrice Reck-
né à additionner Ré-
marquable Accroche
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
près la rue Villeré et la rue St-Jacques
Belle 2318 — Montréal
Ouvert les samedi jusqu'à 8 h. p.m.
Pour plus amples informations,
adressez vos lettres ou coupons
NOM
ADRESSE

Underwood Royal
Ramington
Requière et portatif
Tous les modèles
\$100 comptant et
\$20 par mois
Calculatrice Reck-
né à additionner Ré-
marquable Accroche
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
près la rue Villeré et la rue St-Jacques
Belle 2318 — Montréal
Ouvert les samedi jusqu'à 8 h. p.m.
Pour plus amples informations,
adressez vos lettres ou coupons
NOM
ADRESSE

Underwood Royal
Ramington
Requière et portatif
Tous les modèles
\$100 comptant et
\$20 par mois
Calculatrice Reck-
né à additionner Ré-
marquable Accroche
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
près la rue Villeré et la rue St-Jacques
Belle 2318 — Montréal
Ouvert les samedi jusqu'à 8 h. p.m.
Pour plus amples informations,
adressez vos lettres ou coupons
NOM
ADRESSE

Underwood Royal
Ramington
Requière et portatif
Tous les modèles
\$100 comptant et
\$20 par mois
Calculatrice Reck-
né à additionner Ré-
marquable Accroche
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
près la rue Villeré et la rue St-Jacques
Belle 2318 — Montréal
Ouvert les samedi jusqu'à 8 h. p.m.
Pour plus amples informations,
adressez vos lettres ou coupons
NOM
ADRESSE

Underwood Royal
Ramington
Requière et portatif
Tous les modèles
\$100 comptant et
\$20 par mois
Calculatrice Reck-
né à additionner Ré-
marquable Accroche
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
près la rue Villeré et la rue St-Jacques
Belle 2318 — Montréal
Ouvert les samedi jusqu'à 8 h. p.m.
Pour plus amples informations,
adressez vos lettres ou coupons
NOM
ADRESSE

Underwood Royal
Ramington
Requière et portatif
Tous les modèles
\$100 comptant et
\$20 par mois
Calculatrice Reck-
né à additionner Ré-
marquable Accroche
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
près la rue Villeré et la rue St-Jacques
Belle 2318 — Montréal
Ouvert les samedi jusqu'à 8 h. p.m.
Pour plus amples informations,
adressez vos lettres ou coupons
NOM
ADRESSE

Underwood Royal
Ramington
Requière et portatif
Tous les modèles
\$100 comptant et
\$20 par mois
Calculatrice Reck-
né à additionner Ré-
marquable Accroche
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
près la rue Villeré et la rue St-Jacques
Belle 2318 — Montréal
Ouvert les samedi jusqu'à 8 h. p.m.
Pour plus amples informations,
adressez vos lettres ou coupons
NOM
ADRESSE

Sept morts violentes ou subites dans la région métropolitaine

(Suite de la page 14)

30 hier soir, dans un accident qui se produisit sur la grande route, en face de son domicile. La bicyclette qu'elle pilotait entra en collision avec une auto conduite par M. Albert Bonin, de Ville-Saint-Laurent. Celui-ci stoppa promptement à la suite de l'accident, et le Dr H. Prud'homme, 428, rue Beaubien, qui était non loin du théâtre de la tragédie, s'empressa de se rendre sur place, mais il ne put que constater le décès de la jeune fille. Le cadavre fut ensuite transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par le coroner du district de Montréal, M. Richard-L. Duckett. Le capitaine-détective Albert Maréchal et le détective Roland Paul, furent en outre sur le coup de cet accident néfaste, sur l'ordre de M. Louis Jarguillat, directeur adjoint du district de Montréal.

Enfant tué par une auto

Jack Buttriss, bébé de 6 ans, dont les parents habitent 34, avenue Victoria, à Saint-Lambert, fut mortellement blessé, vers 6 h., samedi soir, dans un accident qui se produisit à quelque 200 pieds des casernes militaires Jacques-Cartier, par une auto conduite par M. David Prud'homme, 8027, rue St-Denis, qui stoppa promptement à la suite de l'accident. L'enfant fut ensuite transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins ne purent que constater le décès. Le cadavre est présentement à la morgue de Montréal, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par le coroner du district de Montréal, M. Richard-L. Duckett. Le capitaine-détective Albert Maréchal et le détective Henri Pinard, furent en outre sur le coup de cet accident funeste, sur l'ordre de M. Louis Jarguillat, directeur adjoint du district de Montréal.

Une chaste mortelle

M. André Marcoux, jeune homme de 26 ans, qui demeurait à Montréal, se blessa mortellement, samedi après-midi, à Sorel, à une cinquantaine de miles à l'est de Montréal. En faisant le lavage des fenêtres de l'usine de la Sorel Industries, Limited, il perdit l'équilibre et tomba sur le sol, du haut d'une échelle. Il succomba, quelques heures plus tard, à l'hôpital Richelieu, où on l'avait transporté d'urgence. Le défunt habitait 6574, rue St-Denis, à Montréal. Le cadavre fut transporté à la morgue de Sorel, où une enquête sera tenue, incessamment, par le Dr Hornbladder Dupré, de Saint-Robert, coroner du district.

Mort dans un cinéma

M. R. W. J. Omond, vieillard de 72 ans, qui habitait 5594, 5e avenue, à Rosemont, s'affaissa et mourut subitement, samedi soir, dans une salle de cinéma de l'ouest de la métropole. Un médecin constata le décès, puis le cadavre fut ensuite transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête. Radio-Police fit les constatations d'usage.

Victime des apaches

M. Adrien Cadieux, chauffeur de taxi, domicilié 4640, rue Garnier, fut victime des apaches, aux petites heures, hier matin. Vers 2 h., l'un de trois soi-disant passagers qui l'avaient hébergé dans la métropole, lui pointa dans le dos un revolver, au moment où il passait à l'angle de la rue Bélair et du boulevard Saint-Michel, dans la municipalité de Ville-Saint-Michel. M. Cadieux refusa catégoriquement de remettre son argent aux apaches et ces derniers le battirent à coups de poing et prirent la fuite dans son taxi. Le volateur volé fut retrouvé, un peu plus tard, à l'angle de la rue Holt et de la 6e avenue, à Rosemont. Le chauffeur de taxi qui reçut de légères blessures au visage et au corps, en défendant son bien, refusa d'être transporté à l'hôpital pour y être pansé. Au dire de la police, le bandit armé aurait vainement tenté de tirer un coup de feu dans la direction du chauffeur de taxi. L'arme aurait refusé de fonctionner. Les bandits prirent la fuite dans le taxi, lorsqu'ils virent une auto approcher dans leur direction.

Le chef Wilfrid Parent, de la municipalité de Ville-Saint-Michel, fut en outre dans cette affaire avec la Sûreté provinciale du Québec et la Sûreté municipale de la métropole.

Blessés par le même camion

Deux cyclistes furent plus ou moins grièvement blessés, peu avant 9 h. 30 samedi soir, dans deux accidents consécutifs qui se produisirent en face du garage X. Corbell, sis boulevard Saint-Michel, dans la municipalité de Ville-Saint-Michel. Les deux bicyclettes auraient été heurtées, à quelques pieds l'une de l'autre, par le même camion, conduit par M. Mike Krosky, 6775, 2e avenue, à Rosemont.

Les victimes de ce double accident, qui furent transportées à Notre-Dame, pour hospitalisation, sont M. Lucien Cloutier, 37 ans, 7063, rue Hugo, qui a des blessures surtout au visage, et M. Bénédicte Dubois, 47 ans, 3301, rue Jean-Talon, qui souffre de lésions internes.

Le chef Wilfrid Parent, de Ville-Saint-Michel, fut en outre sur le coup de cette affaire, en collaboration avec le capitaine-détective Albert Maréchal et le sergent-détective Ritchie Danis, et la Sûreté provinciale du Québec, et l'agent L. Gagnon, de la circulation provinciale.

Blessés dans une collision

Mme Honoré Galarneau, 3875, boulevard Lévesque, à St-Vincent-de-Paul, fut transportée d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, vers 10 h. 30 samedi soir, à la suite d'un accident survenu en face du numéro 3215, chemin de la Côte-St-Michel, dans la municipalité de Ville-Saint-Michel. Mme Galarneau voyageait dans une voiture de traction animale, accompagnée de son époux, et cette voiture fut heurtée par une auto conduite par M. Lucien-Georges Gendron, 7449, avenue Casgrain. La voiture à traction animale fut considérablement endommagée et le cheval fut légèrement blessé. Mme Galarneau, qui souffrait d'un violent choc nerveux, put toutefois retourner à son domicile après un repos de quelques heures à l'hôpital. Le chef Wilfrid Parent, directeur du service de la police de Ville-Saint-Michel, fit les constatations d'usage avec le capitaine-détective Albert Maréchal et le sergent-détective Ritchie Danis, et la Sûreté provinciale du Québec, et l'agent L. Gagnon, de la circulation provinciale.

Une altercation fait 5 victimes

Cinq hommes — deux civils, un aviateur et deux agents de police — furent légèrement blessés, aux petites heures, hier, dans une violente altercation qui se produisit à l'intérieur

Peloton de St-Jérôme au Lac Mercier hier matin



Le Saint Sacrifice de la messe a été célébré spécialement pour un peloton de soldats du contre d'instruction de St-Jérôme, hier matin, à l'église paroissiale du Lac Mercier, au cœur des Laurentides. On voit ci-haut une photographie prise aussitôt après l'arrivée du peloton de St-Jérôme, à l'entrée de l'église. Le spectacle d'hier matin au Lac Mercier a été impressionnant. La visite des deux camions militaires remplis de soldats et d'officiers demeura longtemps dans la mémoire de ceux qui les ont vus arriver sur les rives paisibles du lac Mercier. (Photo CANADA).

et à l'extérieur d'un restaurant portant le numéro 1412, rue Montcalm. Tous furent transportés à Saint-Luc, où ils furent pansés. Par la suite, l'aviateur et ses deux frères furent conduits aux quartiers généraux de la Sûreté municipale, mais ils furent relâchés sous cautionnement, quelques heures plus tard, en attendant leur comparution, ce matin, en correctionnelle, sous les accusations d'avoir causé des dégâts à la propriété et de voies de fait sur la personne d'un agent de police.

Les inculpés dans cette affaire sont Albert Ludger et Marcel Langlois, respectivement âgés de 32, 29 et 25 ans, qui habitent 253, rue Demontigny. Le premier reçut des contusions au nez; le second, un violent choc nerveux, et le plus jeune des trois, qui est aviateur, fut pansé pour des plaies contuses reçues au deux avant-bras.

Les policiers qui furent blessés en voulant rétablir la paix, sont l'agent Georges Poirier, 35 ans, 6276, rue Molson, qui reçut des plaies contuses au cuir chevelu, et l'agent Aimé Gendron, 27 ans, 6515, rue Molson qui fut pansé pour des contusions reçues à la main droite.

On apprit que la querelle commença lorsqu'un voulut célébrer l'entrée dans l'aviation du plus jeune des trois frères Langlois. Le propriétaire du restaurant où s'étaient rendus les trois frères, aurait alors insisté pour que cette fête se fasse ailleurs que dans son restaurant et, à l'arrivée des policiers, qui voulurent rétablir l'ordre, une bataille en règle s'ensuivit, avec les résultats que nous relatons plus haut.

Le sergent Georges Rochon, du poste No 3, (rue Ontario), fit enquête sur le sujet de cette affaire, avec les sergents-détectives Goulet et Gagnon, de la Sûreté municipale.

Accident de la rue

Peter Danyilevich, Ukrainien de 9 ans, dont les parents habitent 2368, rue Harbord, eut l'auriculaire de la main gauche sectionnée, à 10 h., 15 samedi matin, dans un accident survenu en face du numéro 2386, rue Harbord. La voiturette qu'il poussait entra en collision avec une auto conduite par M. Ubaldo Trudel, 2310, rue Iberville. L'enfant fut transporté à Ste-Justine, pour fins d'intervention chirurgicale. Son état général n'est pas alarmant. L'agent Aimé Champagne, du poste No 13, (rue Frontenac), fit enquête avec les agents Willie Benoit et Armand Desbiens, de Radio-Police.

Renversé par une auto

Mme Eugène Lapointe, 47 ans, 1183, rue Wolfe, fut heurtée par une auto, vers 10 h., samedi soir, en traversant la chaussée à l'angle des rues St-Catherine et Wolfe. La voiturette qu'elle conduisait fut transportée à l'hôpital pour y être pansée. Au dire de la police, le bandit armé aurait vainement tenté de tirer un coup de feu dans la direction du chauffeur de taxi. L'arme aurait refusé de fonctionner. Les bandits prirent la fuite dans le taxi, lorsqu'ils virent une auto approcher dans leur direction.

Vol et agression

M. Georges Lavigne, 28 ans, 1695, rue St-André, passant à l'angle des rues Berri et St-Catherine, aux petites heures, hier, et il aurait été assailli par des marins qui le blessèrent et lui enlevèrent l'argent qu'il avait dans ses goussets, avant de prendre la fuite. M. Lavigne fut transporté d'urgence à Saint-Luc, où on dut lui faire deux points de suture pour une plaie contuse reçue à la paupière inférieure. Il put ensuite réintégrer son domicile. La Sûreté municipale enquête actuellement au sujet de cette affaire.

Victime d'un grave accident

M. Ainsworth Freeman, 35 ans, 1225, rue Crescent (appartement 4), fut grièvement blessé samedi matin dans un accident qui se produisit à l'angle des rues St-Denis et St-Catherine. Employé des usines Angus des chemins de fer du Pacifique Canadien, M. Freeman traversait la chaussée et il fut heurté par une auto louée, conduite par M. Marcel Cusson, 6877, rue DeLanaudière. Celui-ci stoppa promptement à la suite de l'accident. Le piéton qui était alors mi-conscient, fut transporté à l'hôpital St-Luc, où l'on constata qu'il avait le crâne fracturé et qu'il avait aussi des contusions au cuir chevelu ainsi que des plaies contuses au-dessus de l'oeil gauche. Radio-police fit les constatations d'usage.

Blessés dans une collision

Mme Amédée Désilets, 41 ans, 2374, rue Sheppard, se fractura le bassin, samedi soir, dans une collision d'autos qui se produisit à l'angle des rues Parthenais et Larivière. La voiture dans laquelle elle était et qui était conduite par son mari, entra en collision avec une auto conduite par M. Jacques Doucet, 4487, rue Parthenais. Mme Désilets fut transportée à Notre-Dame, pour hospitalisation.

Accident à Pont-Viau

M. Robert James Robertson, 61 ans, 976 ouest, rue Lagachetière, fut renversé par une auto, peu avant 1 h., hier matin, dans un accident survenu sur la grande route, dans la municipalité de Pont-Viau. Le véhicule qui heurta le sexagénaire, était une voiture louée conduite par M. Marcel Choquette, 6842, rue Louis-Hébert. M. Robertson fut transporté à Saint-Luc, pour hospitalisation. Il souffre de plaies contuses au cuir chevelu et son état général ne semble pas alarmant.

Accident à la montagne

Claire Champagne, 13 ans, dont les parents habitent 4, boulevard d'Orbrien,

à Ville-Saint-Laurent, fut blessée, vers 5 h. 30 hier après-midi, dans un accident qui se produisit à l'arrière de l'immeuble du service des signaux et alarmes, à la montagne. En jouant, elle fit une chute de plusieurs pieds, et on la transporta d'urgence à Ste-Justine, pour hospitalisation. Elle souffre de traumatisme crânien et de choc, mais son état général ne semble pas alarmant. Le sergent Arthur Maillet, du poste No 20, (avenue Laurier), fit les constatations d'usage avec les agents Jones et Filiatrault, de Radio-Police.

Sauvée de la mort

Sainte-Agathe-des-Monts, 13. (Du correspondant du Canada). — Un canot automobile conduit par M. Bert Husson, donna contre une chaudière dans laquelle étaient trois personnes, le Dr Ralph et MM. Cohen et Clark, qui ne savaient pas nager. Ceci se déroula sur le lac des Sabies. M. Bernard Godin et Mlle Marcelle Martin se trouvaient non loin de là, au moment de l'accident, et ils se portèrent vivement au secours des victimes. Les trois naufragés furent sauvés de la noyade par ce jeune homme et cette jeune fille, avec la collaboration de M. Bert Husson.

La chute de la Syrie place les Alliés en excellente posture

(Suite de la page 1)

Il est possible, selon ces informateurs, que l'occupation britannique "ressemble à celle des Allemands dans la zone occupée de la France, l'autorité militaire changeant de main sans affecter l'administration civile." Londres, 13. (P.C.) — La campagne de Syrie et du Liban s'est terminée avec la signature d'un armistice. Telle est la substance des communiqués du Caire et de Vichy. L'armistice a été signé samedi, à St-Jean-d'Acre, en Palestine, 5 semaines après le début des hostilités.

Le général Wilson, commandant des forces alliées, a décrit la signature de cet armistice comme "une cérémonie pénible, mais nécessaire." "Nous avons procédé sans cérémonie, a-t-il dit, mais avec la volonté d'obtenir des résultats satisfaisants."

Des rapports émanant des zones de combat indiquent, cependant, que les relations n'étaient pas des plus cordiales entre les deux armées rivales. Plusieurs heures après l'ordre de cesser le feu, des fusillades sporadiques éclatèrent samedi matin. Les troupes françaises et les forces d'invasion alliées ne se sentaient guère portées à fraterniser.

Position stratégique des Britanniques

"Ces territoires étaient utilisés jusqu'à récemment par notre principal allié, a déclaré le général Wilson dans une émission radiophonique. Lorsque nous avons voulu prévoir cet état de choses, notre ancien allié a cru devoir s'y opposer. Cette opposition est maintenant terminée. Les négociations que nous venons de conclure devaient nous assurer d'un camp de défense contre les Allemands ainsi que d'une position stratégique de premier plan."

La frontière septentrionale de la Syrie touche en effet à la Turquie et l'on dit, dans les milieux londoniens, que la fin de cette campagne ancrera sans doute la Turquie dans la sphère d'influence britannique et renforcera sa position de nation non belligère.

Le contrôle de la Syrie par les Britanniques jusqu'à la fin de la guerre signifie qu'ils pourront envoyer de l'aide militaire à la Turquie, si nécessaire, tout en augmentant leur commerce avec ce pays, grâce au chemin de fer qui traverse la Syrie.

On se rappelle que la Turquie a signé son pacte d'amitié avec l'Allemagne tandis que les Britanniques tentaient de négocier, avec le gouvernement français, un règlement pacifique de la situation syrienne. On n'a pas révélé les termes de l'armistice, que le général Henri Dentz a accepté, après avoir été laissé libre d'agir à sa guise par le gouvernement français, qui rejeta les propositions britanniques.

Avec la capitulation du général Dentz, la Grande-Bretagne, dit-on, a considérablement renforcé sa position dans le Proche-Orient.

De même, on prédit que la France libre entreprendra de nouvelles activités contre les colonies françaises. Cette capitulation met aussi fin à la menace que l'Axe faisait peser sur l'île britannique de Chypre, au large de la côte syrienne, surtout depuis la conquête de la Crète.

Le général Henri Dentz était représenté à St-Jean-d'Acre par le général de Verdillac. Une garde britannique d'honneur a salué la délégation française, à son arrivée samedi matin à 11 heures.

Les Alliés étaient représentés par le général Wilson, le lieutenant-général John Dudley Lavarack, officier australien, et le général Georges Catroux, commandant en chef des forces de la France libre en Syrie.

Excuses de l'Equateur au Pérou

(Suite de la page 1)

souvent jouer au tennis ou au croquet. Les internés entretenaient leurs chambres, lavent chacune leur lingerie et passent le temps à prendre des bains de soleil dans les jardins ou sur les balcons et à lire.

Dans la soirée, chacune revêt sa plus belle robe pour la promenade générale dans les jardins, qui dure

Moscou ne signera pas de paix séparée

(Suite de la page 1)

est signé, comme l'autre, par Molotov et Stafford Cripps.

Moscou considère les Etats-Unis presque comme un de ses alliés

Moscou, 13. (P.A.) — Dans certains milieux de Moscou, on considère ce soir que le fait que les Etats-Unis aient été tenus au courant des négociations qui ont conduit au dernier accord anglo-soviétique transforment presque le peuple américain en un partenaire de la coalition antihitlérienne.

Après la cérémonie de la signature qui s'est déroulée au Kremlin, sir Stafford Cripps, ministre plénipotentiaire de la Grande-Bretagne, s'est directement rendu à l'ambassade des Etats-Unis hier soir et a informé M. Laurence A. Steinhardt, ambassadeur de Washington à Moscou, des derniers événements.

Cet après-midi, M. S. A. Loszovsky, vice-commissaire du peuple aux Affaires étrangères, a dit, dans une interview qu'il a accordée aux correspondants de presse étrangers: "Participant à la puissante coalition antihitlérienne, la Grande-Bretagne a à ses côtés le plus grand pays industriel du monde, les Etats-Unis. Ainsi, tous les peuples qui aiment la liberté sont alignés contre l'Allemagne et ses vassaux. Nous sommes tous maintenant des frères d'armes."

Lors de la signature de l'accord, hier soir, Staline présida. Il causa amicalement avec ses invités britanniques pendant une heure. On s'abandonna au champagne russe.

L'accord anglo-russe n'a aucun effet sur les traités que ses signataires ont avec d'autres puissances.

La presse de Londres

Londres, 13. (P.C.) — Les journaux de Londres applaudissent, ce matin, la décision qui le gouvernement de M. Churchill a prise de signer un pacte avec la Russie soviétique. Le Daily Herald, feuille travailliste, écrit en manchette: "La Russie devient notre alliée". Le correspondant britannique de ce journal assure que l'accord est une alliance dans le sens strict du mot et il moque le personnage officiel, un pédant, dit-il, qui a découvert, que "nous ne sommes pas des alliés des Russes mais des co-belligérants avec eux". Dans un article de fond, le Herald ajoute que le pacte Londres-Moscou va être partout accueilli avec satisfaction, aussi bien en Russie qu'en Angleterre.

Le Daily Mail, conservateur, prédit que la Pologne signera elle aussi l'accord anglo-soviétique dans quelques jours. En éditorial, le Mail écrit que l'accord anglo-russe "est la suite logique de la politique proclamée par M. Churchill".

À Ottawa

Ottawa, 13. (P.C.) — Le gouvernement canadien a été informé de toutes les négociations qui ont conduit à la signature du dernier pacte anglo-russe. Un porte-parole du cabinet n'a pas voulu dire quand le Canada avait, pour la première fois, été mis au courant de ce fait, mais il a admis "que les événements se sont succédés à un rythme très rapide ces jours-ci".

Les Russes offrent une résistance acharnée

(Suite de la page 1)

shilov, ont non seulement tenu l'ennemi en échec mais l'ont aussi contre-attaqué pour le repousser de certains points fortifiés.

Dans un autre secteur, les soldats du Kremlin ont repris deux villes à l'adversaire. Dans le sud-ouest, on continue d'arrêter l'agresseur. D'une façon générale, cependant, le communiqué ne dit pas spécifiquement quelle a été l'issue des batailles livrées dimanche. Il se contente de donner l'impression qu'elles se poursuivent encore.

Annihilation d'un régiment nazi

Moscou, 13. (P.A.) — Le bureau soviétique de l'information a rapporté aujourd'hui, au nom de l'armée rouge, que des troupes russes "avaient complètement annihilé, samedi, un régiment motorisé ennemi dans l'un des secteurs du sud-ouest de l'immense front. Des opérations de la nuit dernière, on a dit qu'elles étaient sans aucune importance."

Toutefois, durant les heures d'obscurité, les bombardiers de Moscou ont attaqué sans cesse donner un instant de répit des unités motorisées et mécanisées de l'ennemi. Ils ont aussi pilonné plusieurs de ses aéroports ainsi que les villes roumaines de Jassy, un important centre ferroviaire, et de Ploesti qui se dresse au centre des champs pétrolifères de la Roumanie.

Samedi, les Russes ont dit que la journée avait été calme au front mais qu'à l'arrière des lignes allemandes, en Russie Blanche, il se faisait plus de petite guerre que jamais. On avait aussi déclaré que l'on s'attendait que d'un moment à l'autre l'ennemi déclencherait une nouvelle offensive.

Le bureau soviétique de l'information a aussi révélé qu'un vapeur allemand, chargé de munitions destinées au front finlandais, a fait explosion et a coulé dans la Baltique au large de Memel. Une batterie côtière russe a aussi coulé un torpilleur finlandais et un transport de troupes allemand.

Les deux vaisseaux tentaient de débarquer des troupes dans une île russe. Les autres unités qui les accompagnaient prirent la fuite. Plusieurs d'entre elles étaient avariées.

Les nazis n'ont pas la maîtrise de l'air

Moscou, 13. (P.A.) — L'Etoile rouge, le journal de l'armée soviétique, dit, aujourd'hui, que l'Allemagne a perdu 2,170 avions depuis le début de la guerre contre la Russie et qu'elle n'a pas pu assurer la maîtrise de l'air. La feuille ajoute que les nazis ont été incapables de mettre à exécution le plan initial qu'ils avaient fait de détruire l'aviation de Moscou sur ses aéroports, dès les premières heures des hostilités. Elle dit encore que l'ennemi paraît manquer d'avions et qu'il lui est difficile de remplacer ceux qu'il perd. Ainsi, il a été forcé d'abandonner la bataille aérienne de l'ouest et de ne plus combattre la R.A.F. et il doit, tous les jours, rappeler de ses escadilles de France, des Pays-Bas, de Grèce, d'Italie et de l'Afrique du Nord pour les utiliser contre les Russes. Même avec tous ces appareils, les pilotes ennemis doivent monter à l'attaque cinq fois par jour. Les bombardiers du Reich n'ont pas fait merveille en Russie. Ils ont souvent manqué les ponts et les gares qu'ils prénaient comme cibles.

Texte du communiqué militaire de Moscou

Moscou, 13. (P.A.) — Le bureau soviétique de l'information a publié, ce matin, le communiqué suivant:

"Au cours de la journée du 13 juillet, de furieuses batailles se sont déroulées dans les secteurs de Pskov, de Vitebsk et de Novogradovsk."

"Dans la partie nord-ouest du front, l'ennemi, disposant de beaucoup de troupes motorisées et mécanisées, a tenté de lancer une offensive mais par troupes l'ennemi a subi de lourdes pertes et n'a pu infliger de lourdes pertes."

"Dans la partie occidentale, nos troupes ont repris Zlobine et Rogachev."

"Dans les autres secteurs de ce front, il s'est livré de durs combats, toute la journée, contre de grosses formations ennemies d'infanterie et de chars."

"Dans le sud-ouest, nos troupes ont continué leurs opérations contre des forces motorisées et mécanisées ennemies. Notre artillerie, nos tanks et nos avions ont infligé de lourdes pertes à l'adversaire. A la suite de ces combats, la poussée de l'ennemi vers l'est a été ralentie."

"Dans ce secteur, nos troupes ont repris Lobine et une autre ville."

"Ailleurs il ne s'est rien produit d'important."

"Le 12 juillet, notre aviation a détruit 131 avions ennemis."

Le communiqué donne ensuite ce qu'il dit être la vérité sur les pertes que les Allemands et les Russes ont essuyées dans trois semaines de guerre. Voici ses chiffres: 1,000,000 au moins de soldats allemands tués, blessés ou portés disparus; contre 250,000 — Russes, au plus; 2,300 avions nazis descendus et mis hors de combat; contre 1,900 avions russes; plus de 3,000 tanks allemands détruits contre 2,200 russes.

Berlin annonce que Moscou, Leningrad et Kiev sont menacés

Berlin, 13. (P.A.) — Les nazis prétendent, ce soir, que leur campagne de 22 jours contre la Russie soviétique est un triomphe décisif. Pour la première fois, ils déclarent que les villes de Moscou, de Leningrad et de Kiev sont directement menacées par des divisions mécanisées qui roulent rapidement vers l'est en passant par les troupes pratiquées dans la ligne Staline. Ils ajoutent que l'écroulement de l'armée rouge est imminent.

Répétant ce qu'il avait déjà dit dans un communiqué spécial, hier soir, à l'effet que les fortifications russes avaient été enfoncées à tous les points intéressants, le haut commandement allemand soutient, dans son communiqué d'aujourd'hui, que sur les principaux fronts orientaux la situation est celle-ci:

1. — Des tanks nazis marchent sur Leningrad, à l'est du lac Peipus, à moins de 180 miles de cette ville, la seconde en importance de l'U.R.S.S.

2. — Tout ce qu'il faut en matériel, en vivres et en munitions pour une poussée ininterrompue en direction de Moscou a été concentré derrière l'"ancienne" ligne Staline. L'offensive, dans ce secteur, est déjà commencée. Elle est partie de la ville capturée de Vitebsk, à 300 miles à l'est de Moscou.

3. — Le Dniester a été traversé sur un front très large en Ukraine et le péril que court la ville de Kiev est imminent.

4. — Une zone fortifiée a été réduite près de l'embouchure du Dniéper ce qui a eu pour résultat d'installer des Allemands à 125 miles à l'est de Minsk.

5. — L'armée rouge est si près de la désintégration et ses lignes de communications ont été si bien détruites par les bombardiers du Reich qu'elle est incapable d'organiser une contre-offensive générale.

D.N.B., l'agence de presse et de propagande de Berlin, commente: "La force de résistance de la puissante armée rouge est brisée. De plus, beaucoup d'unités soviétiques sont plongées dans la plus grande des confusions et il est possible que ses chefs soient incapables de conserver la situation en mains. L'enfoncement de la ligne Staline en plusieurs points est une décision beaucoup plus impor-

tante que les simples succès de la journée. Cet enfoncement à tous les endroits décisifs, en effet, décide de l'issue de la campagne, entreprise dans l'intérêt de l'Europe, contre le communisme".

(Moscou a rapporté que tout était calme au front et qu'il s'attendait à une nouvelle offensive allemande).

N.D.B. dit aussi que les systèmes de défenses naturelles du Dniéper et du Dniester n'existent plus.

On prédit, entretemps, dans les milieux berlinois bien informés, qu'une colonne cuirassée allemande se dirigera sur Moscou et qu'une autre marchera sur Smolensk, situé à 80 miles au sud-est de Vitebsk.

D.N.B. écrit encore que les stukas ont détruit, hier, 77 chars d'assaut soviétiques et 45 canons dans la région de Smolensk. Elle ajoute que 174 avions russes ont aussi été mis hors de combat.

Texte du communiqué nazi. L'agresseur est à 125 miles à l'est de Minsk

Berlin, 13. (P.A.) — Voici ce que dit des opérations sur le front de l'est le communiqué que le haut commandement allemand a publié, aujourd'hui:

"Comme nous l'avons annoncé par communiqué spécial, la ligne Staline a été enfoncée par nos troupes d'assaut à tous les points décisifs."

"Des troupes allemandes et roumaines, avançant de la Moldavie, ont repoussé l'ennemi sur un front très large jusqu'à l'autre côté du Dniester."

"Parties de Galicie, des troupes allemandes, slovaques et hongroises poursuivent l'ennemi."

"Au nord-est du Dniester, des troupes allemandes sont aux portes de Kiev."

"Au nord des marais de Pinsk, une région puissamment fortifiée sur le Dniéper a été réduite. A la suite de cela, le centre de notre attaque s'est déplacé et il est maintenant à 200 kilomètres (125 miles), à l'est de Minsk. La ville de Vitebsk est en nos mains depuis le 11 juillet."

"A l'est du lac Peipus, des détachements de tanks avancent sur Leningrad. Notre aviation, en détruisant les chemins de fer de l'ennemi, lui a enlevé toute possibilité de se réorganiser et de lancer une contre-offensive. Plusieurs unités ennemies donnent des signes de désintégration. Les vivres, les munitions et le matériel nécessaires à la poursuite des opérations de nos armées de chars sont déjà à l'ombre de l'ancienne ligne Staline."

"Dans la Baltique, une de nos vedettes a torpillé un navire marchand russe de 3,500 tonnes et le coulage de ce vaisseau est considéré comme probable."

Les rumeurs commencent

New-York, 13. (P.A.) — Dans un programme

Jubilargo gagne le handicap Inauguration à la piste Mont-Royal

A L'OUVERTURE DU MEETING DE MONT-ROYAL

FORM CHART

Piste Mont-Royal — 12 juillet — Première journée

Température : nuageux. Piste : lourde
(Droits réservés Coevilla Company)

PREMIERE COURSE — Six furlongs. Bourse de \$400 à réclamer. Pour chevaux de trois ans et plus. Départ à 3.09. Temps: 25, 50 2-5, 1:20 2-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Ten O Hearts, F. Schaffer	108	1	1	...	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	407 1/2-100
Quick Quick, H. Manford	112	8	6	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	157 1/2-100
Rehearse, J. McComber	108	10	7	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	97 1/2-100
Rehearse, J. McComber	108	10	7	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	97 1/2-100
Grovela, B. Lenny	108	2	8	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	97 1/2-100
Wetters, A. Nash	118	4	3	...	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	96 1/2-100
Baton D'Amour, F. Collins	118	6	5	...	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	82 1/2-100
Banders, G. Olivera	108	9	12	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	127 1/2-100
Burning Wood, M. Parker	118	3	10	...	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	97 1/2-100
Hot Metal, J. Edwards	118	11	9	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	224 1/2-100
Sally Quick, K. Horvath	118	8	11	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	124 1/2-100
Rodkin, J. Monroy	118	7	10	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	84 1/2-100
Piquet, F. Mann	118	12	13	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	136 1/2-100

1-Field.
\$2.00 au mutuel rapportant sur Ten O Hearts \$10.15, 8.80, 4.35; sur Quick Quick \$11.20, 4.75; sur Rehearse \$3.10.
Le QUINELLA a payé: \$54.50.

Ten-O-Hearts prend le commandement au départ, faiblit un peu au demi-mille et revient avec détermination dans le stretch pour résister à l'offensive de Quick Quick dans les dernières foulées. Ce dernier, lent au départ, termine avec courage et gagne beaucoup de terrain dans les deux derniers furlongs. Rehearse termine en trombe après un départ lent. Baton D'Amour a de la rapidité dans les premiers furlongs.

DEUXIEME COURSE — 5 1/2 furlongs. Bourse de \$400 à réclamer. Pour chevaux de trois ans et plus. Départ à 3.50 1-2. Temps: 24 4-5, 49 4-5, 1:12 1-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Miss Vercheres, G. Olivera	111	6	11	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	228-100
Leo D., F. Mann	114	1	1	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	144-100
Grovela, F. Collins	114	2	10	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	144-100
Fair Exchange, K. Horvath	112	4	8	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	178 1/2-100
Cashew, J. Lenn	116	10	4	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	325-100
Edgewood, L. Beckwith	114	7	12	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	236 1/2-100
Vicioria, D. Primrose	99	11	8	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	236 1/2-100
Bald Crest, M. Parker	120	2	2	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	328-100
Dorval Lass, H. Manford	110	9	9	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	915-100
Sava Mark, F. Holiday	107	8	7	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	915-100
Bagamare, H. Williams	111	12	6	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	915-100
Free Lark, W. Halliburton	107	8	8	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	197 1/2-100

1-Field.
\$2.00 au mutuel rapportant sur Miss Vercheres \$8.50, 4.30, 2.90; sur Leo D. \$3.60, 2.65; sur Grovela \$2.60.

Miss Vercheres, habilement pilotée, améliore graduellement sa position après un lent départ et triomphe de Leo D. dans les dernières verges. Ce dernier même le bat tout le long mais n'est pas de taille à la gagner à la fin. Grovela gagne beaucoup de terrain dans les deux derniers furlongs. Fair Exchange termine avec courage, Bald Crest a de la rapidité au début de même que Free Lark.

TROISIEME COURSE — 2 milles. Bourse de \$400 à réclamer. (The Snowdon Hurdle). Pour chevaux de quatre ans et plus. Départ à 4.25. Temps: 3.49 3-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Irish Tom, R. Shore	142	1	1	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	215 1/2-100
Caroleen Knight, F. Schaffer	142	1	1	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	215 1/2-100
Gold Guard, J. McCulloch	140	2	6	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	259-100
No Trouble, E. Fair	140	6	2	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	174 1/2-100
Irish Envy, E. Fair	147	4	7	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	475-100
Dr. Jillion, K. Lefevre	137	8	9	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	198 1/2-100
Crashal, J. N. Leith	139	4	...	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	762 1/2-100

\$2.00 au mutuel rapportant sur Irish Tom \$6.25, 3.15, 2.25; sur Caroleen Knight \$3.10, 2.25; sur Gold Guard \$2.30.

Irish Tom, au meilleur de sa condition, bataille avec Dr Jillion dans le premier mille et tient ferme durant la deuxième moitié tandis que son adversaire faiblit. Caroleen Knight finit en trombe après avoir amélioré graduellement sa position. Gold Guard est incapable d'améliorer sa position.

QUATRIEME COURSE — Bourse 11-16 mille. Bourse de \$400 à réclamer. Pour chevaux de quatre ans et plus. Départ à 4.51. Temps: 25 3-5, 1:21 3-5, 1:45 4-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Dearin, F. Collins	108	5	8	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	146-100
Charmette, L. Lenoir	112	2	6	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	146-100
Erins Sweep, W. Armstrong	112	7	8	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	780-100
Maestro, F. Collins	110	8	8	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	344 1/2-100
Sky Warrior, F. Holiday	108	11	8	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	226 1/2-100
Margie Lou, F. Mann	114	1	2	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	485-100
My Last Dollar, K. Horvath	113	8	8	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	191 1/2-100
Play Boy, J. Lenn	116	6	7	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	246 1/2-100

\$2.00 au mutuel rapportant sur Dearin \$4.80, 2.95, 2.25; sur Charmette \$3.00, 2.25; sur Erins Sweep 2.65.

Dearin, parfaitement à son aise sur un tracé lourd, se maintient derrière le peloton dans les premiers furlongs, monte en troisième place au demi-mille et triomphe du leader Charmette dans le stretch. Cette dernière prend le commandement dans l'avant-dernier virage mais ne peut tenir tête au vainqueur dans le dernier seizième. Erins Sweep termine avec célérité après un lent départ. Margie Lou est rapide durant trois furlongs.

CINQUIEME COURSE — 1 mille. Bourse Chicoutimi. Bourse de \$400 à réclamer. Pour chevaux de trois ans et plus. Départ à 5.16 1-2. Temps: 25 2-5, 50 4-5, 1:18 2-5, 1:47 4-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Onus, W. Armstrong	116	1	8	...	3 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	260-100
Circus Knight, K. Horvath	106	2	2	...	3 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	582 1/2-100
Maestro, F. Collins	114	8	8	...	3 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	185-100
Gamehunter, F. Mann	113	8	8	...	3 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	498-100
Bloomer Girl, G. Olivera	108	8	7	...	3 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	325-100
Stand Out, W. Halliburton	115	7	1	...	3 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	235 1/2-100
Don Love, J. Edwards	116	6	7	...	3 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	156 1/2-100
Mr. Seraglio, M. Parker	108	4	3	...	3 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	197 1/2-100

\$2.00 au mutuel rapportant sur Onus \$7.20, 5.90, 3.15; sur Circus Knight \$2.35, 4.50; sur Maestro \$2.50.

Onus améliore graduellement sa position après un bon départ, prend la première position dans le dernier virage et termine en tête avec beaucoup de rapidité en réserve. Circus Knight bataille ferme jusqu'à la fin mais ne peut rejoindre le vainqueur. Maestro gagne graduellement du terrain mais se rallie tardivement dans le stretch. Game Hunter menace le leader jusqu'au virage d'arrière puis faiblit. Stand Out est rapide au début.

SIXIEME COURSE — 5 1/2 furlongs. Bourse de \$500 Handicap. Pour chevaux de trois ans et plus. Départ à 5.46 1-2. Temps: 24 3-5, 49 2-5, 1:10.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Jubilargo, F. Mann	112	2	5	...	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	160-100
Pillar Lad, H. Manford	112	6	5	...	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	895-100
Running Cedar, F. Collins	120	4	4	...	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	85-100
Nitono, F. Schaffer	108	1	1	...	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1260-100
Beacon Rock, K. Horvath	110	8	7	...	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	634 1/2-100
One Tenth, L. Lenoir	114	7	6	...	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	167 1/2-100
Pat C., W. Herman	113	5	3	...	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	749 1/2-100

\$2.00 au mutuel rapportant sur Jubilargo \$5.20, 3.15, 2.05; sur Pillar Lad \$4.15, 2.10; sur Running Cedar \$2.10.

Jubilargo, conduit avec maestria par Frankie Mann prend le commandement un peu après le départ et mène le bal jusqu'au poteau d'arrivée. Pillar Lad gagne graduellement du terrain et menace le vainqueur à la fin. Running Cedar, en bonne position tout le long, n'a pas d'excuse. Nitano est rapide dans les premiers furlongs.

SEPTIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse de \$400 à réclamer. Pour chevaux de trois ans et plus. Départ à 6.11 1-2. Temps: 25 2-5, 48 4-5, 1:15 3-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Back Number, M. Parker	107	2	1	...	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	236-100
Schuchor, K. Horvath	120	3	6	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	195-100
Joany B, J. Edwards	108	8	2	...	3 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1960-100
Pie Plate, F. Collins	115	1	3	...	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	870-100
Ron, J. Monroy	115	4	5	...	6 1/2	4 1/2	3 1/2	2 1/2	647 1/2-100
Free Again, V. Kamar	114	6	7	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	2370-100
Realty, J. Lenn	115	9	9	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	990-100
Buase Trumpet, J. McComber	115	8	4	...	5 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	1660-100
Lorraine S., F. Holiday	110	7	8	...	7 1/2	5 1/2	4 1/2	3 1/2	345-100

\$2.00 au mutuel rapportant sur Back Number \$7.90, 3.65, 2.60; sur Schuchor \$3.10, 2.40; sur Joany B. 3.55.

Back Number, de beaucoup le meilleur, s'assure la première place un peu après le départ, augmente graduellement son avance et fait cavalier seul à la fin. Schuchor, sur les talons du leader tout le long, doit se contenter du deuxième argent. Joany B conserve la troisième place tout le long sans pouvoir gagner du terrain.

HUITIEME COURSE — 1 mille 70 verges. Bourse de \$400 à réclamer. Pour chevaux de quatre ans et plus. Départ à 6.48. Temps: 25, 50 1-8, 1:17 3-5, 1:52 1-5.

	Pes.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Hijoe Radio, M. Parker	115	12	8	...	10 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	925-100
Catsweep, L. Lenoir	115	1	2	...	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	345-100
Mr. Schott, J. Monroy	115	8	9	...	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1960-100
Volgadale, F. Mann	114	11	1	...	11 1/2	3 1/2	2 1/2	1 1/2	135-100
Lock Nut, W. Armstrong	115	8	10	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	875-100
LaFleur Problem, K. Horvath	115	4	11	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1750-100
Masked Bud, J. Lenn	115	4	10	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1960-100
Magie Shadow, H. Manford	110	2	6	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1215-100
Brofear, F. Collins	110	6	12	...	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1260-100
Jimie Kirk, A. Nash	112	9	8	...	9 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1475-100
Winter Sport, V. Kamar	115	3	7	...	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1475-100
Petit Willie, J. Edwards	105	10	6	...	12	12	12	12	4620-100

1-Field.
\$2.00 au mutuel rapportant sur Hijoe's Radio \$20.50, 10.45, 6.65; sur Catsweep \$4.65, 3.50; sur Mr Schott 3.85.

Le pari-double a payé: Back Number et Hijoe Radio \$98.00.
Hijoe Radio, en arrière des leaders au demi-mille, sort du peloton grâce à une puissante rade, tombe en deuxième place dans le dernier virage et a raison de Catsweep dans le stretch. Ce dernier même le bat tout le long mais ne peut résister au vainqueur à la fin. Mr Schott améliore graduellement sa position après un lent départ. Lock Nut devient menaçant au demi-mille mais perd du terrain par la suite.



Mme Joseph Cattarinich, épouse du défunt sportif dont le nom restera mémorable dans les annales du turf canadien, a été photographiée en compagnie de M. et Mme Jules Dugal et un groupe d'invités américains lors de l'ouverture du meeting du Back River Jockey Club, samedi après-midi à la piste Mont-Royal. On remarque assises en première rangée (de gauche à droite): Mme Jules Dugal, Mlle Clara Buske, de Miami, Floride, Mme Joseph Cattarinich, Mlle Edith Buske, et Mme Victor Nelson, de Rockford, Illinois. En arrière (de gauche à droite): MM. J. Grew, de Montréal, Victor Nelson et Jules Dugal.

Les inscrits à Mont-Royal

PREMIERE COURSE, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Harvest Moon 113, Gay Trace 118, xJerry Flint 108, Merge 118, xWenot 108, Irene's Bob 118, St. Omer 118, Bravoure 113, Kawage 118, Shepherd Boy 118, Casaway 118, xCascades 105, Aussi Dinna 108, xGenshi 108, xForce Sol 113, Bedlight 115, Steel Rod 113, Himulus 105.

DEUXIEME COURSE, \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs. — xLancin 105, Balje 110, Resultor 108, xEileen R. 110, Festive Board 115, Time Limit 115, Currieval 108, Depressin Chink 110, xBunetta 105, Annie Jenkins 110, xBriek 98, Galthea 110, Aussi Corton 115, Anna Kay 103, xBayador 103, Eileen O. 110, Some Fox 110, Eileen D. 110.

TROISIEME COURSE, \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille. — Free Spirit 113, Faine Island 118, Black Gift 118, Wallace E. 105, Gunwale 113, Transbrar 118, St. Morita 118, Resair 113, Circus Night 104, xRedding 113.

QUATRIEME COURSE, \$440, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Hay Farm 108, Fairset 101, La Primera 108, Ozark 108, Sunlake 120, Brave Miss 106, Dorval Lass 101, xClaranne 103, See All 115, xAll Steel 115, xHey Sir 103, Royal Echo 106, Aussi xGood Dream 106. — a. — Entrées de Miss C. Wade.

CINQUIEME COURSE, \$400 à réclamer, 3 ans, 6 furlongs. — Jessie O. 107, xDe Believe 106, xCarriekore 104, xLorraine S. 106, Fountain Grove 113, Macbeau 115, xMystery Miss 110.

Montréal défait Rochester deux fois et remonte en 3e position

Ed Head remporte sa 12ème victoire et Flowers, sa 6ème — 17e circuit de Graham

Head tient Rochester à six coups et gagne la première 6-3 — Flowers triomphe 2-1 dans la seconde. — Graham fait compter 3 points avec son circuit

Par Phil SEGUIN

Devant une foule de plus de 8,000 amateurs, les Royaux se sont montrés opportunistes hier, groupant leurs coups sûrs aux moments propices, et, grâce à la brillante tenue de Ed Head et Wes Flowers au monticule, ils ont battu les Red Wings de Rochester deux fois, 6-3 et 2-1, pour remonter en troisième place du classement dans la ligue Internationale.

Ces deux victoires laissent les Royaux avec une avance d'une partie et demie sur Rochester, et à trois parties complètes de la deuxième place. Les Montréalais sont toujours à sept parties et demie de la première position, comme Newark a gagné trois parties en fin de semaine.

Head a accordé six coups sûrs bien espacés et il a retiré cinq frappeurs au bâton à la première partie, remportant sa 12ème victoire de la saison, contre 4 défaites. Dans la seconde, Flowers a accordé sept coups, et il a blanchi les Wings jusqu'à la dernière manche, tandis que ses coéquipiers ont frappé leurs trois coups sûrs dans la première manche contre Herschel Lyons pour donner son sixième triomphe de la campagne à Flowers.



ED HEAD Jack GRAHAM

sûrs dans la première manche contre Herschel Lyons pour donner son sixième triomphe de la campagne à Flowers.

17ème circuit de Graham
Fait Campbell a réussi trois des neuf coups sûrs des Royaux contre Hy Vandenberg, Charlie Brumbelee et John Berly à la première partie, mais c'est Jack Graham qui a frappé le coup décisif. A la quatrième, Jack y est allé de son 17ème circuit de la saison, faisant compter deux coureurs devant lui.

Les Royaux ont pris les devants dès la première manche dans cette joute. Des erreurs de Lin Myers et Harry Davis et deux buts sur balles ont donné un point non mérité aux Montréalais. A la seconde, un but sur balles, les simples de Paul Campbell et Claude Corbett et un retrait au premier but ont produit deux autres points.

Vandenberg a été chassé à la quatrième par le circuit de Graham, qui a suivi des simples de Campbell et Corbett. Pendant le reste de la joute, les Royaux n'ont frappé que trois coups, deux contre Brumbelee et un autre contre Berly, mais leur avance était suffisante, et ils n'ont pas été en grand danger quoique Head ait montré des signes de faiblesse à la septième et à la huitième, lorsque Rochester a compté ses points. Head n'a pas perdu son aplomb, cependant, et il a réussi à terminer ce qu'il avait commencé.

Head est menacé
Head a été pratiquement invincible jusqu'à la septième. Dans les six premières manches, il n'a accordé que trois coups sûrs, dont deux à Jimmy Ripple, et il n'a permis qu'à deux coureurs de toucher le deuxième but. Trois doubles-joux ont aidé Head à se tirer de situations assez dangereuses pendant ce temps.

A la septième, Head a donné un but sur balles à Ripple, le premier frappeur. Harry Davis a suivi avec un simple, et un autre but sur balles à Myers a rempli les coussins.

La situation paraissait critique. Augie Bergamo, un gaucher, est venu frapper pour Lou Scofield, mais il n'a pu faire mieux qu'une haute «chandellette» à Woody Jensen, et Ripple a compté après le retrait. Paul Campbell a ensuite attrapé le «foul» de Robinson, mais «Pep» Young, frappeur pour Brumbelee, a suivi avec un simple au champ droit, faisant compter Davis et laissant deux coureurs sur les buts.

George Fallon a ensuite frappé un coup roulant qui paraissait bon pour aller au champ gauche, mais Corbett a intercepté la balle d'une main, lançant au deuxième but Kampouris pour retirer Young et terminer la manche.

A la huitième, George Kurovski a frappé un coup de circuit, par-dessus la clôture du champ gauche, après un retrait, mais Head a retiré les deux suivants, et trois de suite à la neuvième.

Lyons commence mal
Tout comme à la première joute, les Royaux ont pris les devants dès la première manche, dans la seconde. Campbell a ouvert le bal d'un simple à gauche, et, après avoir volé le second il a compté lorsque Corbett a réussi un trois-but, le coup passant par-dessus la tête de Scofield au champ centre.

Corbett est resté ancré au troisième pendant que Kurovski retirait Powell au premier but, mais Graham a suivi avec un simple qui a produit un deuxième point. Graham a volé le second un instant plus tard, mais Lyons a terminé la manche sans allouer d'autre point.

Les Royaux n'ont pas été dangereux par la suite. Lyons ne leur a pas accordé un seul coup sûr, et, après avoir alloué son simple à Graham à la première, il a retiré 12 frappeurs de suite avant de donner un but sur balles à Fred Walters, après un retrait à la cinquième. Le sacrifice de Flowers a fait avancer Walters au second, mais il n'est pas allé plus loin. A la sixième, Lyons a donné un autre but sur balles à Powell, mais un double-jeu a vite exterminé ce coureur. En tout et par tout, les Royaux n'ont laissé que deux coureurs sur les buts dans cette joute.

Flowers est efficace
Flowers a été plus généreux. Fallon, le premier frappeur de la joute, a réussi un simple, mais il a été retiré au second sur le coup de Wyrostek, que deux mauvais lancers ont

fait avancer au troisième, après le retrait de Kurovski. A la deuxième, les deux premiers frappeurs ont été retirés, mais Flowers a donné un but sur balles à Scofield et un simple à Robinson avant de retirer Lyons au marbre.

Flowers a accordé un simple à Kurovski, après deux retraits à la troisième, et à la quatrième, Myers a été retiré dans un double-jeu, après avoir frappé un simple. Rochester n'a pas menacé à la cinquième, mais à la sixième, deux simples chanceux de Ripple et Myers ont placé Flowers dans une situation difficile, après deux retraits, mais Scofield a été retiré facilement.

La situation est devenue encore plus critique à la septième. Robinson, le premier au bâton, a reçu un but sur balles. Young est revenu jouer le rôle de frappeur de relève, et il a encore une fois justifié la confiance de son gérant en frappant un deux-but qui a fait compter Robinson.

Flowers s'est ressaisi à temps. Young est resté au second pendant que Corbett retirait Fallon au second, et il a avancé au troisième grâce au retrait de Wyrostek, mais Kampouris a ensuite attrapé le roulant de Kurovski pour le retirer au premier et terminer la partie.

Paul Campbell a porté à 16 le total de doubles-joux qu'il a commencés, dans la première partie hier. Le record de 17 doubles-joux commencés par un premier but a été l'an dernier par Harry Davis de Rochester. Maxie Berger, qui rencontrera Dave Castilloux dans un match pour le championnat mi-moyen du Canada le 22 juillet prochain au Stade, a été présenté à la foule entre les deux joutes. Berger a été applaudi chaleureusement.

Paul Campbell a probablement la troisième partie de la série contre Rochester ce soir. La joute commencera à 8 h. 45. Montréal rencontrera Rochester ici demain et mercredi, après quoi les Royaux partiront pour un voyage de 11 jours. Ils reviendront ici le 27 juillet.

ROCHESTER	ab	h	r	a	pts
Fallon 2b	3	0	0	2	0
Wyrostek cf	4	0	0	2	0
Kurovski 1b	4	1	1	0	0
Ripple cf	3	1	2	0	0
Davis 1b	2	1	1	0	0
Myers ac	3	0	0	2	0
Scofield cf	2	0	0	1	0
Bergamo 2b	2	0	0	0	0
Robinson r	4	0	0	0	0
VanDerl 1b	1	0	1	0	0
Brumbelee 1b	1	0	0	0	0
Young 1b	1	0	1	0	0
Berly 1b	0	0	0	0	0
Total	30	3	6	24	12

MONTREAL	ab	h	r	a	pts
Fallon 2b	3	0	0	2	0
Wyrostek cf	4	0	0	2	0
Kurovski 1b	4	1	1	0	0
Ripple cf	3	1	2	0	0
Davis 1b	2	1	1	0	0
Myers ac	3	0	0	2	0
Scofield cf	2	0	0	1	0
Bergamo 2b	2	0	0	0	0
Robinson r	4	0	0	0	0
VanDerl 1b	1	0	1	0	0
Brumbelee 1b	1	0	0	0	0
Young 1b	1	0	1	0	0
Berly 1b	0	0	0	0	0
Total	30	3	6	24	12

ROCHESTER	ab	h	r	a	pts
Fallon 2b	3	0	0	2	0
Wyrostek cf	4	0	0	2	0
Kurovski 1b	4	1	1	0	0
Ripple cf	3	1	2	0	0
Davis 1b	2	1	1	0	0
Myers ac	3	0	0	2	0
Scofield cf	2	0	0	1	0
Bergamo 2b	2	0	0	0	0
Robinson r	4	0	0	0	0
VanDerl 1b	1	0	1	0	0
Brumbelee 1b	1	0	0	0	0
Young 1b	1	0	1	0	0
Berly 1b	0	0	0	0	0
Total	30	3	6	24	12

MONTREAL	ab	h	r	a	pts
Fallon 2b	3	0	0	2	0
Wyrostek cf	4	0	0	2	0
Kurovski 1b	4	1	1	0	0
Ripple cf	3	1	2	0	0
Davis 1b	2	1	1	0	0
Myers ac	3	0	0	2	0
Scofield cf	2	0	0	1	0
Bergamo 2b	2	0	0	0	0
Robinson r	4	0	0	0	0
VanDerl 1b	1	0	1	0	0
Brumbelee 1b	1	0	0	0	0
Young 1b	1	0	1	0	0
Berly 1b	0	0	0	0	0
Total	30	3	6	24	12

ROCHESTER	ab	h	r	a	pts
Fallon 2b	3	0	0	2	0
Wyrostek cf	4	0	0	2	0
Kurovski 1b	4	1	1	0	0
Ripple cf	3	1	2	0	0
Davis 1b	2	1	1	0	0
Myers ac	3	0	0	2	0
Scofield cf	2	0	0	1	0
Bergamo 2b	2	0	0	0	0
Robinson r	4	0	0	0	0
VanDerl 1b	1	0	1	0	0
Brumbelee 1b	1	0	0	0	0
Young 1b	1	0	1	0	0
Berly 1b	0	0	0	0	0
Total	30	3	6	24	12

MONTREAL	ab	h	r	a	pts
Fallon 2b	3	0	0	2	0
Wyrostek cf	4	0	0	2	0
Kurovski 1b	4	1	1	0	0
Ripple cf	3	1	2	0	0
Davis 1b	2	1	1	0	0
Myers ac	3	0	0	2	0
Scofield cf	2	0	0	1	0
Bergamo 2b	2	0	0	0	0
Robinson r	4	0	0	0	0
VanDerl 1b	1	0	1	0	0
Brumbelee 1b	1	0	0	0	0
Young 1b	1	0	1	0	0
Berly 1b	0	0	0	0	0
Total	30	3	6	24	12

ROCHESTER	ab	h	r	a	pts
Fallon 2b	3	0	0	2	0
Wyrostek cf	4	0	0	2	0
Kurovski 1b	4	1	1	0	0
Ripple cf	3	1	2	0	0
Davis 1b	2	1	1	0	0
Myers ac	3	0	0	2	0
Scofield cf	2	0	0	1	0
Bergamo 2b	2	0	0	0	0
Robinson r	4	0	0	0	0
VanDerl 1b	1	0	1	0	0
Brumbelee 1b	1	0	0	0	0
Young 1b	1	0	1	0	0
Berly 1b	0	0	0	0	0
Total	30	3	6	24	12

MONTREAL	ab	h	r	a	pts
Fallon 2b	3	0	0	2	0
Wyrostek cf	4	0	0	2	0
Kurovski 1b	4	1	1	0	0
Ripple cf	3	1	2	0	0
Davis 1b	2	1	1	0	0
Myers ac	3	0	0	2	0
Scofield cf	2	0	0	1	0
Bergamo 2b	2	0	0	0	0
Robinson r	4	0	0	0	0
VanDerl 1b	1	0	1	0	0
Brumbelee 1b	1	0	0	0	0
Young 1b	1	0	1	0	0
Berly 1b	0	0	0	0	0
Total	30	3	6	24	12

ROCHESTER	ab	h	r	a	pts
Fallon 2b	3	0	0	2	0
Wyrostek cf	4	0	0	2	0
Kurovski 1b	4	1	1	0	0
Ripple cf	3	1	2	0	0
Davis 1b	2	1	1	0	0
Myers ac	3	0	0	2	0
Scofield cf	2	0	0	1	0
Bergamo 2b	2	0	0	0	0
Robinson r	4	0	0	0	0
VanDerl 1b	1	0	1	0	0
Brumbelee 1b	1	0	0	0	0
Young 1b	1	0	1	0	0
Berly 1b	0	0	0	0	0
Total	30	3	6	24	12

MONTREAL	ab	h	r	a	pts
Fallon 2b	3	0	0	2	0
Wyrostek cf	4	0	0	2	0
Kurovski 1b	4	1	1	0	0
Ripple cf	3	1	2	0	0
Davis 1b	2	1	1	0	0
Myers ac	3	0	0	2	0
Scofield cf	2	0	0	1	0
Bergamo 2b	2	0	0	0	0
Robinson r	4	0	0	0	0
VanDerl 1b	1	0	1	0	0
Brumbelee 1b	1	0	0	0	0
Young 1b	1	0	1	0	0
Berly 1b	0	0	0	0	0
Total	30	3	6	24	12

Ce qu'ils font

	J.	Ab.	Ca.	2b	3b	C	Pp	Bv	Pt.
Walters	35	84	26	5	2	1	8	0	319
Graham	79	269	80	21	3	17	56	4	236
Corbett	83	335	98	11	4	0	32	19	236
Jensen	88	323	94	22	1	5	48	8	291
Rosa	44	116	33	6	0	4	25	3	234
Sailler	48	108	30	6	0	5	17	3	275
Campbell	88	355	98	14	4	0	34	12	274
Hughes	83	268	83	11	3	2	44	17	269
Bel	64	219	87	9	0	1	19	3	268
Becker	89	315	93	12	2	1	9	1	253
Carlton	11	16	4	1	0	0	1	0	289
Mungo	9	14	4	3	0	0	0	0	280
Sherr	19	32	5	2	0	0	4	0	227
Kampouris	44	154	81	7	0	1	14	2	201
Kehn	24	37	6	1	0	0	1	0	172
Head	20	46	5	0	0	0	0	0	116
Powell	5	18	2	1	0	0	1	1	111
Mason	18	29	2	0	0	0	1	0	100
Gassaway	19	33	2	0	0	0	0	0	987
Rachunok	16	24	2	0	0	0	1	0	083
Flowers	29	29	1	0	0	0	0	0	024

LES LANCEURS	J.	Ab.	Ca.	2b	3b	C	Pp	Bv	Pt.
Head	12	123	102	58	92	11	12	4	750
Kehn	12	123	102	58	92	11	12	4	750
Mungo	12	123	102	58	92	11	12	4	750
Gassaway	19	45	47	21	24	0	2	1	6

Fermeté des valeurs à New-York samedi — Stabilité de la cote ici

Potins et commentaires

A New-York, les titres se sont raffermis irrégulièrement samedi. Plusieurs valeurs ont avancé de fractions à plus d'un point. A Montréal, la tendance a été plus faible et les valeurs ont clôturé sans changement ou légèrement à la baisse. A Toronto, la cote a été irrégulière. Quant au prix du blé, il est avancé de 1-8 de cent le boisseau à Winnipeg et il est aussi été fermes à Chicago.

Comment se comportera la cote cette semaine? Nul ne pourrait la prédire en face des événements internationaux et de la pénurie de nouvelles vraies du front russo-allemand. Les spéculateurs, cependant, conservent l'optimisme dont ils ont fait preuve la semaine dernière. Pour ce qui est de la séance d'aujourd'hui, Shearson, Hammill & Co. est d'avis qu'il est logique d'attendre à ce que les valeurs ne bougent pas plus qu'elles l'ont fait samedi.

La production de la Central Patricia Gold Mines durant le deuxième trimestre (\$492,754) quoique légèrement moins élevée que celle du premier trimestre, a porté la production globale pour le premier semestre à \$1,019,966 soit près de 9 pour cent de plus que la production des six premiers mois de 1940. Comme la production de la mine se maintient d'une façon excellente, il est tout probable que les dividendes versés aux actionnaires cette année atteindront près de 23 cents l'action, somme payée l'an dernier.

Après l'entrée en guerre, l'importation en Australie de tabac des pays ne faisant pas partie du territoire de la livre sterling fut temporairement suspendue, et lorsque plus tard l'on décida d'en laisser entrer de petites quantités, les consommateurs locaux furent autorisés à acheter différentes quantités de feuilles des pays non sur le sterling. L'on entra alors en relations avec les principaux consommateurs, et tous convinrent d'acheter les portions des contingents que leur avaient été accordées par le Dominion, la nier.

Revue hebdomadaire de la situation économique au pays

(Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Les six indices et l'indice général sont calculés d'après la base de 1926, bien que celui des chargements de wagons soit donné ailleurs d'après la base de 1935-1939. Voici des notes sur ces indices):

Parce que le mouvement s'avère plus fort après ajustement pour variations saisonnières dans la division de l'Est, le trafic ferroviaire accuse une augmentation modérée la semaine du 5 juillet. L'indice sur la base de 1926 avance de 104.2 à 104.9. Le trafic global à partir du commencement de l'année est de 1,555,000 wagons, augmentation marquée sur la période correspondante de l'an dernier.

Contrairement à la tendance de ces dernières semaines le niveau des prix de gros recule un peu de 90.4 la semaine du 27 juin à 90.3 la semaine actuelle. Les produits agricoles et les textiles manifestent des déclins tandis que quatre autres groupes occupent une position légèrement plus élevée. L'indice de 18 commodités sensibles baisse de 76.3 à 76.5. Les prix des matières premières se maintiennent tandis que les denrées alimentaires déclinent.

Il y a une certaine avance du cours des obligations la semaine sous revue; la position est plus élevée que la semaine précédente ou la semaine correspondante de 1940. Les compensations bancaires sont d'environ \$436,000,000 contre \$429,000,000 la semaine précédente mais les ajustements laissent voir une diminution de l'indice de 117 à 106.8; cependant la position dépasse encore de près de 21 p.c. le niveau de la première semaine de juillet 1940. Le cours des actions ordinaires fait une avance mineure la semaine sous revue et l'indice monte de 84.2 à 85.0; les transactions boursières accusent une reprise modérée.

L'indice hebdomadaire indiquant les fluctuations des six facteurs susmentionnés est à 112.4 la première semaine de juillet contre 113.7 la semaine précédente, soit un déclin de 1.1 p.c. La position l'an dernier était à 103.4, augmentation de 8.7 p.c. par conséquent.

INDICE HEBDOMADAIRE ET SES SIX FACTEURS, 1926-1939					
Charge- ment de wagons	Prix de gros	Rendement capitalisé des obli- gations	Cours des actions ordinaires	Transac- tions boursières	Indice général
7 juillet 1941	104.9	106.8	85.0	112.4	112.4
28 juin 1941	104.2	106.8	84.2	113.7	113.7
6 juillet 1940	90.4	117.0	106.8	103.4	103.4

1.—La valeur présente d'un revenu fixe et perpétuel est basée sur les obligations à long terme du Dominion.
2.—Les compensations bancaires sont déterminées en prenant une moyenne mobile de trois semaines afin d'éliminer les fluctuations irrégulières. Ottawa a été éliminé parce que la comparaison est infirmée depuis les débits de la Banque du Canada.
3.—La pondération des six facteurs majeurs est déterminée par la déviation standard de la tendance à long terme de 1919 à 1939. Toutefois, la pondération a pour but, non pas de donner l'importance relative des facteurs, mais de les placer sur un même pied en égalant la tendance à la fluctuation. La tendance à long terme est déterminée par les données semestrielles de la période entre 1919 et 1939 et il en résulte un indice exprimé en pourcentage de la moyenne de 1926.

Hausse de nos achats de produits de la Trinité

A cause de la fermeture des débouchés pour les pamplemousses cette année les producteurs locaux sont obligés d'essayer d'écouler leurs produits sur le marché du Canada, ainsi que sur les autres débouchés supplémentaires des Bermudes et des Antilles anglaises, écrit M. G. A. Newman, commissaire intérimaire du Commerce du Canada à Port d'Espagne, dans un rapport que vient de recevoir le ministère du Commerce. Le commerce avec le Canada a bénéficié d'une réduction des taux de fret pour les pamplemousses frais expédiés à Montréal, mais comme les débouchés sont limités on a cru qu'il était préférable de transformer la plus grosse partie de la récolte de cette année en jus, ce qui donne aux producteurs un plus petit revenu que les fruits frais. De janvier à juin 1941 la Trinité a exporté 29,920 caisses de pamplemousses, 6,651 caisses de jus de pamplemousses, 35,799 boîtes de conserves de jus de pamplemousses. Au cours de la période correspondante de 1940 la Trinité avait exporté 9,950 caisses de pamplemousses, 411 caisses d'oranges et 28,063 boîtes de conserves de jus de pamplemousses.

Une caractéristique encourageante du dernier trimestre a été le relâchement des restrictions, par les autorités chargées du contrôle des importations, sur les denrées alimentaires de provenance canadienne. Cependant, ceci ne changera pas vraisemblablement la valeur des importations générales du Canada, vu que l'effort canadien a une tendance à absorber des matières premières qui ne s'écouleraient pas normalement dans le commerce d'exportation.

Comment transformer un camp d'été en habitation pour l'hiver

Chaque semaine, d'ici la fin d'août, les villageois prendront les routes des montagnes et de la mer pour aller installer leurs quartiers d'été. Voici quelques suggestions qui nous ont été fournies par l'industrie de la construction quant à l'établissement plus confortable et plus pratique qu'il y a lieu de tirer des présentes constructions.

Dans toutes ces villégiatures, les dangers de feu sont considérables et l'équipement manque pour combattre sérieusement les incendies qui peuvent se déclarer. Pour réduire ces dangers d'incendie, les bardeaux d'asphalte sur le toit et les revêtements extérieurs laminés d'asphalte sont les matériaux les plus sûrs et les plus pratiques à employer. Ces matériaux à base d'asphalte peuvent facilement être posés par le propriétaire lui-même à très bon compte.

En plus de protéger contre le feu, ce genre de protection rend la maison parfaitement isolée du froid et de l'humidité ce qui la rend habitable à l'année. Le camp d'été devient une maison facile à chauffer l'hiver, confortable et résistante.

Ces revêtements à base d'asphalte s'adaptent bien à n'importe quel décor puisqu'on peut les trouver dans une variété de dessins et de couleurs. Ils ne requièrent aucune peinture ni entretien.

Les impôts et les emprunts assureront la victoire. Choisissons bien — Le certificat d'épargne est le prêt.

Bourse de MONTREAL

Les valeurs ont été stables ou légèrement à la baisse, samedi. Nickel et Celanese ont perdu 1/2 point chacun. Ford "A" a été le plus ferme.

Les spéculateurs ne se sont intéressés qu'à un petit groupe de valeurs, samedi, au marché local, et la tendance des prix était stable ou légèrement à la baisse.

International Nickel a reculé de 1-2 point à 34 1/2 points et Hudson Bay a clôturé sans changement à 27. Bralton a encore baissé dans le groupe des services d'utilité publique, perdant 1-8 de point et clôturant à 7-5-8.

Canadian Car a aussi perdu 1-8 de point à 6 1/2 et Celanese a faibli de 1-2 point à 24 1/2 dans le groupe des industrielles.

St. Lawrence Corporation, Dosco "B", C.N.R., Imperial Oil et Canada Northern Power ont été stables.

Au marché du Curb, les valeurs industrielles ont peu bougé. Ford "A" a gagné une fraction à 16 1/2 et Fleet Aircraft, Canadian Breweries et Canadian Marconi n'ont pas bougé.

Home Oil a faibli légèrement parmi les huiles de l'Ouest, clôturant à 21.0. Les autres titres miniers ont été négligés.

Environ 3,100 actions industrielles et 2,900 actions minières ont changé de mains au cours de la courte séance contre 3,500 actions industrielles et 3,200 actions minières le samedi de la semaine dernière.

Voici les statistiques boursières pour la semaine terminée le samedi 12 juillet 1941.

Volume des Séances	Cette Semaine	Semaine Précédente
Industrielles	71,888	26,832
Minières	57,322	17,351
Industrielles	101,210	41,285
Minières	44,285	16,445

La production de lingots d'acier aux Etats-Unis en juin a atteint 6,800,730 tonnes équivalant à 98.2 pour cent de la capacité de production de toutes les aciéries du pays, suivant un relevé de l'American Iron & Steel Institute. Ceci porte le total de la production pour la première moitié de l'année à 40,911,886 tonnes, soit un nouveau sommet. La production du mois de juin se compare avec 7,055,132 tonnes en mai et 5,657,445 tonnes en juin de l'an dernier.

Augmentation de nos échanges commerciaux avec les Indes

La valeur des importations hindoues du Canada durant les onze mois terminés le 28 février 1941 est mentionnée dans les rapports commerciaux de l'Inde au chiffre de 25,418,630 rs (une roupie équivalant à 33 1/2 cents du Canada environ), chiffre dépassant de beaucoup les totaux de l'année précédente et légèrement inférieur aux exportations du Canada de produits hindous, qui ont représenté 29,812,373 rs.

A la suite de la perte par le Canada de débouchés d'exportation, comme résultat de la guerre, et de la grosse augmentation de la valeur des exportations canadiennes à l'Inde, ce pays se classe maintenant aux premiers rangs des débouchés d'exportation des denrées canadiennes, écrit M. Paul Sykes, Commissaire du Commerce du Canada à Bombay, Inde, dans un rapport qu'il envoie au Ministère du Commerce. En 1936 l'Inde s'était placée vingt-troisième comme acheteur étranger de produits canadiens, tandis qu'en 1939 elle monta au treizième rang. Des détails complets au sujet de 1940 n'ont pas été publiés, mais il est tout probable que l'Inde est aujourd'hui parmi les dix pays auxquels le Canada exporte la plus forte proportion de ses denrées.

Le rang du Canada comme consommateur des exportations hindoues a réalisé une certaine amélioration. En 1936 le Dominion s'était classé au treizième rang, tandis qu'il fut neuvième en 1939 et qu'aujourd'hui il est le onzième des débouchés étrangers de l'Inde.

Nous pouvons dire que l'attitude générale des commerçants hindous pour les importations de denrées canadiennes est plus favorable qu'à toute période passée. L'association plus étroite de la classe des industriels et des gens d'affaires des deux pays comme résultat de la guerre exercera, sans doute, des effets salutaires sur les futures relations commerciales.

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée	IN	RR	UT	ST
Ferm. hier	20	15	12	69
Ferm. ant.	20	15	12	69
Il y a 1 mois	20	15	12	69
Il y a 3 mois	20	15	12	69
Haut 1941	20	15	12	69
Bas 1941	20	15	12	69
Haut 1940	20	15	12	69
Bas 1940	20	15	12	69

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée	RR	IN	UT	Fgn
Ferm. hier	64.8	105.9	101.7	47.3
Ferm. ant.	64.8	105.9	101.7	47.3
Il y a 1 mois	64.8	105.9	101.7	47.3
Il y a 3 mois	64.8	105.9	101.7	47.3
Haut 1941	64.8	105.9	101.7	47.3
Bas 1941	64.8	105.9	101.7	47.3
Haut 1940	64.8	105.9	101.7	47.3
Bas 1940	64.8	105.9	101.7	47.3

Marché des changes

Par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale	Angleterre	France	Belgique	Chine	Yen
Angleterre livre cable	\$1.02				
France franc	23.20				
Belgique franc	20.85				
Chine dollar H.K.	24.82				
Yen	23.82				

Taux de la Commission du contrôle des changes étrangers

Achat	Vente
\$ américain	100
2 sterling	40

Bourse de NEW-YORK

Les titres ont avancé irrégulièrement, samedi. Les valeurs des avionneries, des mines d'or et d'autres groupes ont été plus fermes.

New-York, 12. — Les titres ont avancé irrégulièrement, aujourd'hui, au cours d'une séance assez morne.

Les valeurs des mines d'or et des sociétés d'amusement ont été actives et fermes mais les titres des aciéries ont été plus faibles. Les valeurs des ferroviaires ont été irrégulières et les titres des pétroles ont été stables. Les valeurs des avionneries ont été plus fermes.

Alaska Juneau et Newport Industries ont été bien traitées et ont avancé quelque peu. Warner Brothers et Chesapeake Corporation ont aussi été actives. Laclede Gas, Louisville Gas & Electric "A", Continental Oil, Greyhound, Chicago & Eastern Illinois "A", Canada Dry et Chesapeake Corporation ont atteint de nouveaux sommets.

Dome Mines, Ohio Oil, Pure Oil et Texas Corporation ont aussi clôturé à des hauts niveaux.

Douglas Aircraft a gagné 1-4 pt. U.S. Tobacco, Universal Leaf Tobacco et Revere Copper ont gagné plus d'un point.

Gillette, privilégiée et Ingersoll-Rand ont perdu un point par contre et Westinghouse Electric, International Paper, International Nickel, General Motors, Chrysler, Santa Fe, General Vacuum et J. I. Case ont faibli de fractions de point.

Les indices des ferroviaires et des compagnies d'utilité publique ont avancé mais celui des industrielles a faibli.

270,000 actions ont changé de mains au cours de la séance contre 180,000 il y a un mois.

Vigueur du marché des oeufs

Les prix ont avancé la semaine dernière. Le marché des volailles a été actif.

Le marché des oeufs a affiché une allure très vigoureuse la semaine dernière et les prix ont continué d'avancer un peu tous les jours. Les arrivages courants de l'Ontario et des environs ont été faibles et ils ont été écoulés rapidement sur réception, quand ils n'avaient pas déjà été vendus avant leur arrivée; cependant, le trafic ne se pratique que sur une petite échelle, les commerçants n'achetant que pour leurs besoins immédiats.

Les offres de l'Ouest sont plus abondantes et il s'est vendu quelques wagons devant arriver cette semaine et la semaine prochaine. L'Ouest fait des offres aux prix suivants: catégorie A gros 33c, Moyens 32c, catégorie B 26-26 1/2, catégorie C 21 1/2, Montréal.

Les expéditions triées de l'Ontario sont offertes sur place ce matin aux cours suivants: catégorie A gros 33 1/2-34c, Moyens 33-33 1/2, catégorie B 26-26 1/2, catégorie C 21 1/2-22c.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A gros 37-38c, Moyens 36-37, B 30-32, C 25-26. Les oeufs non en cartons d'une douzaine obtiennent deux cents de moins.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A gros 39-44c, Moyens 36-40, Moyens 36-40, B 32-35, C 27-29.

Le marché des volailles vivantes s'est maintenu actif et soutenu cette semaine. En général les livraisons ont été plus abondantes et elles ont été absorbées facilement. Il n'y a pas eu suffisamment de poules pour fournir la demande qui a été excellente. Les envois de poulets et de poules de grill, un peu plus nombreux, ont été écoulés aisément.

Du gros au détail les ventes se sont faites aux prix suivants: 5 livres et plus 19-21c, 4-5 livres 18-19, moins de 4 livres 15-17; poulets 5 livres et plus 25-26, 4-5 livres 22-23, 3 1/2-4 livres 19-21; poulets de grill 1 1/2-2 1/2 livres 19-21; dindes 22-24, dindons 20; vieux coqs; canetons 4-5 livres 22-23. Les prix payés aux producteurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

La situation du marché des volailles abattues n'a pas varié sensiblement cette semaine: le ton reste vigoureux et la demande bonne. Les recettes de poulets ont augmenté légèrement, tandis que celles de poules et de dindons demeurent faibles, surtout celles des dindons lourds.

Du gros au mi-gros on a vendu les volailles emballées en caisses aux cours suivants: poulets nourris au lait A, 5 livres et au-dessus 31-32c, nourris au lait B 29, catégorie B 27; poules 5 livres et au-dessus, catégorie A 22-23 1/2, catégorie B 20 1/2-21; poulets de grill nourris au lait A 29c, nourris au lait B 27-28; dindons 10 livres, catégorie A 32-33, catégorie B 31-31 1/2.

A. R. HEDGECOE, Inspecteur sénior

Cours moyens de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange	10	10	10	15	Patr.
Ferm. hier	92.28	101.28	67.24	18.56	
Ferm. ant.	92.28	101.28	67.24	18.56	
Il y a 1 mois	92.28	101.28	67.24	18.56	
Il y a 3 mois	92.28	101.28	67.24	18.56	
Haut 1941	92.28	101.28	67.24	18.56	
Bas 1941	92.28	101.28	67.24	18.56	
Haut 1940	92.28	101.28	67.24	18.56	
Bas 1940	92.28	101.28	67.24	18.56	

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market	Util.	Ind.	Com.	Pap.	15
Ferm. hier	46.3	59.4	55.1	72.22	70.95
Ferm. ant.	46.3	59.4	55.1	72.22	70.95
Il y a 1 mois	46.3	59.4	55.1	72.22	70.95
Il y a 3 mois	46.3	59.4	55.1	72.22	70.95
Haut 1941	46.3	59.4	55.1	72.22	70.95
Bas 1941	46.3	59.4	55.1	72.22	70.95
Haut 1940	46.3	59.4	55.1	72.22	70.95
Bas 1940	46.3	59.4	55.1	72.22	70.95

Meilleur profit de la Celanese Corp.

New-York, 13. — Les recettes de la Celanese Corporation durant le trimestre de juin ont atteint un nouveau sommet. Les bénéfices de la compagnie pour cette période sont en effet estimés à \$2,800,000 sans tenir compte des impôts sur les excédents de profits. Ceci se compare avec un profit net de \$1,587,755 pour le premier trimestre de l'année.

Bourse de TORONTO

Les valeurs ont été irrégulières samedi.

Toronto, 12. (P.C.) — Les valeurs des huiles de l'Ouest ont avancé, aujourd'hui. Les titres des industrielles ont été stables et les valeurs minières ont faibli légèrement. Environ 90,000 actions ont changé de mains.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de 2 à 5 cents. Kerr-Addison, Little Long Lac, Pamour, Chesterville et Pickle Crow ont faibli de 3 à 5 cents parmi les mines. Buffalo-Ankerite a aussi perdu 10 cents.

Home Oil a gagné 4 cents et Calgary et Edmonton, Anglo-Canadian et Foothills, de

5 UN BREUVAGE Apprécié!
GRANDS VERRES
8c KIK
SERVEZ-LE TRES FROID

HA. 8191 1170, rue St-Denis
SPECIALITE:—Costumes de dames
Tout faits ou sur mesures
CHAS DESJARDINS & Co
CONFECTION POUR HOMMES
MERCERIES ET CHAPEAUX

M. Bullitt arrive à la gare Windsor, ce matin, à 8 h. 30

L'ancien ministre des Etats-Unis en France recevra les insignes et le parchemin de docteur en droit "honoris causa" de l'Université de Montréal, avant un déjeuner qui aura lieu au Cercle Universitaire. Son discours sera diffusé à 3 h. 30, à Montréal par le poste CBF, et en France par la BBC.

C'est ce matin, à 8 h. 30, que Son Excellence M. William C. Bullitt, an-



M. WILLIAM C. BULLITT

ciën ambassadeur des Etats-Unis en Russie, puis en France, arrivera à

Mme Alban Germain est décédée samedi

Le service funèbre aura lieu demain, à St-Viateur d'Outremont.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Alban Germain, survenue samedi matin à sa demeure, 459, avenue Outremont. La défunte était née Hélène Persilliers-Lachapelle. Elle laisse dans le deuil deux filles: Mme Robert Guegnier (Madeleine) et Marguerite; deux sœurs: Mlle Marie et Pauline Persilliers-Lachapelle; deux petites filles: Arlette et Nicole Guegnier; un gendre, M. Robert Guegnier.

Les funérailles auront lieu mardi matin. Le service funèbre sera chanté à 9 heures à l'église St-Viateur d'Outremont. Le corps sera inhumé au cimetière de la Côte-des-Neiges. La dépouille est actuellement exposée à 459, avenue Outremont.

L'hon. MacDonald à Québec, mardi

L'hon. J.-A. Mathewson le remerciera à l'issue du dîner en son honneur

Québec, 13. (Du correspondant parlementaire du CANADA).—C'est l'hon. J. A. Mathewson, trésorier de la province dans le cabinet Godbout et représentant de l'élément anglais dans le gouvernement de Québec, qui prononcera l'allocation de remerciement au très hon. Malcolm MacDonald, Haut-Commissaire du Royaume-Uni au Canada, au déjeuner qui sera offert à ce dernier par les Clubs Canadiens de Québec, mardi prochain, le 15 juillet, au Château Frontenac.

Le très hon. M. MacDonald arrivera d'Ottawa lundi en avion, accompagné de M. Ian MacLennan, secrétaire-général du haut-commissariat britannique, et sera l'invité de sir Eugène et lady Fiset, de Spencerwood.

L'hon. Adélard Godbout, premier-ministre de la province, a annoncé aujourd'hui que la prochaine réunion du cabinet aurait lieu mardi après-midi pour permettre aux ministres d'être à Québec ce jour-là afin d'assister au déjeuner offert par les Clubs Canadiens au très hon. M. MacDonald.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le jour
HARBOUR 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES:
Police incendies, accidents HA 5121
Sport HA 5124
Directeur de l'information HA 5141
Atelier de composition HA 5132
Service d'information HA 5137
Circulation et expédition HA 5134
Rédacteur en chef HA 5144

1870 **BOIS** 1941
Les plus grands clois et les plus bas prix pour **CHARBON et BOIS sec "à l'abri"**
Wilson Frères
Joe Charlebois, Prop.
CHARRIER 2161

Montréal, à la gare Windsor du Canadien Pacifique, accompagné de sa fille, Mlle Anne Bullitt.

De la gare, le grand ami américain de la France, que l'Université de Montréal a honoré d'un doctorat, se rendra à l'hôtel Windsor où il passera la nuit.

A 1 h. 30, il sera au Cercle Universitaire, 515 est, rue Sherbrooke, où Mgr Olivier Maurault, le recteur, lui remettra les insignes et le parchemin de docteur en droit "honoris causa" de l'Université de Montréal.

Après cette cérémonie, il y aura un déjeuner d'honneur offert par le Cercle. A 3 h. 30, M. Bullitt prononcera en français un discours qui sera diffusé par les postes de Radio-Canada (CBF à Montréal) et en Europe par la British Broadcasting (Radio-Canada émettra sur ondes courtes aussi bien que sur ondes longues pour permettre la réception outre-mer).

M. Bullitt est aujourd'hui l'un des conseillers diplomatiques du président des Etats-Unis. D'origine française, il parle le français à perfection. M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université, le présentera à son auditoire, et M. le docteur Jean Sautier, le président du Cercle, le remerciera.

M. Bullitt adressera un message tout particulier aux Français du monde entier, à l'occasion de la fête nationale française.

Mise en vigueur de la loi des écoles professionnelles

Le conseil supérieur de l'enseignement technique se réunira sous peu

Québec, 13. (Du correspondant parlementaire du CANADA).— Dans une proclamation publiée par la Gazette officielle, l'hon. sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la Province, annonce que la loi des écoles professionnelles, adoptée à la dernière de la législature, entrera en vigueur le 15 juillet.

La loi pourvoit à la création d'un conseil supérieur de l'enseignement technique dont le président est M. le commandant Victor Doré, surintendant de l'instruction publique, et dont font partie les directeurs des écoles professionnelles.

L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la Province, a présenté cette loi à la législature et a expliqué que son objet était d'établir un lien plus étroit entre le département de l'instruction publique, qui dirige l'enseignement supérieur, et nos grandes écoles spéciales: Hautes Etudes, Polytechnique, Technique, Beaux-Arts, Meuble, etc.

Le Conseil supérieur de l'enseignement technique, qui entre en fonction le 15, se réunira sous peu à Québec.

Tournée de M. Cosgrave dans l'intérêt du commerce canadien avec l'Australie

Ottawa, 13. (P.C.).— M. L. M. Cosgrave, commissaire du commerce canadien à Sydney, Nouvelles-Galles, qui visite les principaux centres du Canada dans l'intérêt du commerce canadien avec l'Australie, terminera ses visites dans les centres de l'Ontario le 9 août. Il visitera ensuite l'Ouest canadien. C'est ce qu'annonce le Commercial Intelligence Journal.

Demain et mardi, M. Cosgrave sera à Windsor.

Traitement tarifaire spécialement annoncé

Ottawa, 13. (P.C.).— La fibre textile de l'agave et le fil de jute qui peuvent être utilisés par les manufacturiers canadiens au lieu de la toile d'emballage sont l'objet d'un traitement tarifaire spécial en vertu d'un arrêté ministériel publié ce soir dans la Gazette du Canada.

Navire pour remplacer le Charlottetown

Charlottetown, 13. (P.C.).— M. J. P. McIntyre, ministre des Travaux publics et de la Voirie dans le cabinet de l'île du Prince-Edouard, est parti samedi à destination d'Ottawa, où il discutera avec les autorités fédérales de la possibilité d'obtenir un navire pour remplacer le SS. "Charlottetown". Le "Charlottetown" coula le mois dernier au large de la Nouvelle-Ecosse en se rendant à la cale sèche.

La mission tchèque établit ses quartiers à l'édifice Keefer

M. Frantisek Pavlaszek nous a déclaré, à son retour d'Ottawa où il a conféré la semaine dernière avec les autorités canadiennes et la mission tchèque récemment arrivée au pays pour recruter une armée de coloniaux, que les quartiers généraux de la mission sont établis à l'édifice Keefer. Il nous informe également que le recrutement commencera incessamment.

Le "Jour de l'Armée" à Joliette



A l'occasion du "Jour de l'Armée" dans le district militaire No 4, le centre d'instruction élémentaire de Joliette, commandé par le lieutenant-colonel J.-G. de Bellefeuille, a été le théâtre de grandes manifestations militaires et sportives. On voit, ci-haut, des visiteurs qui s'étaient arrêtés au cours de leur visite du centre d'instruction pour voir des militaires s'exercer au tir à la mitrailleuse. (Photo CANADA).

Sept morts violentes ou subites dans la région métropolitaine

Deux personnes tuées dans une tragédie de l'auto. Jeune cycliste tuée dans une collision — Jeune homme victime de l'onde — Enfant tué par une auto — Manoeuvre mortellement blessée en tombant dans une échelle — Vieillard mort au cinéma. Quelque vingt-cinq blessés en fin de semaine

On nous a signalé sept morts violentes ou subites, en fin de semaine, dans la région métropolitaine. Quelques-uns des accidents ont été très graves. Une tragédie de l'auto fit deux morts et six blessés. Un jeune homme se noya dans la rivière des Prairies. Une jeune fille fut tuée dans une collision entre une auto et la bicyclette qu'elle pilotait. Un bambin fut tué par une auto. Un jeune homme se tua en tombant dans une échelle. Un homme mourut subitement dans une salle de cinéma. Parmi les nombreuses personnes blessées, on remarque le cas d'un Hongrois qui est actuellement entre la vie et la mort, après avoir été abattu d'un coup de feu dans un camp de la région des Laurentides.

Deux morts et six blessés. Deux personnes perdirent la vie et six autres furent plus ou moins grièvement blessées, peu avant 9 h. samedi soir, dans une tragédie de l'auto, qui se produisit sur la route Mont-Royal-St-Albans, entre les villages de St-Sébastien et de Pike-River, à quelque quarante-cinq milles au sud de Montréal. Il s'agit d'une collision entre deux voitures de promenade et le choc fut tellement violent que les deux véhicules furent complètement démontés.

Mme Charles Desordie, 32 ans, de Saint-Sébastien, fut tuée instantanément. Sa servante, Mlle Marie-Jeanne Laporte, jeune fille de 22 ans, dont les parents habitent Ste-Alexandrie, succomba peu après l'accident, à l'hôpital de St-Jean d'Iberville, où on l'avait transportée d'urgence.

Les six personnes blessées qui furent transportées à la même institution, pour fins d'hospitalisation, sont un bambin de 7 ans et une fillette de 5 ans, fils et fille de Mme Desordie, ainsi que M. Charles Desordie et trois américains, MM. William N. Harrington, 19 ans, Thomas Whelan, 18 ans, et son frère, Richard Whelan, 20 ans, tous trois de Framingham, dans l'Etat de Massachusetts. M. Desordie et ses deux enfants ne semblent pas grièvement blessés, mais M. Thomas Whelan, l'un des trois touristes américains, n'a pas repris connaissance depuis l'accident, et le Dr Aimé Poirier, de l'hôpital de St-Jean, a exprimé l'opinion qu'il avait le crâne fracturé. Son état semble des plus graves. Les autres blessés souffrent de contusions, de coupures et d'ecchymoses.

D'après les renseignements recueillis par la police, la voiture américaine, la propriété de M. Richard Whelan, était conduite par M. Harrington, au moment de l'accident funeste. Cette voiture voyageait dans la direction de Montréal. L'auto conduite par M. Charles Desordie aurait tourné sur la grande route, apparemment pour entrer dans un passage de cour. Les deux voitures entrèrent en collision face à face et elles furent violemment démolies, au dire des policiers enquêteurs.

Le Dr N.-A. Sabourin, de Saint-Jean-d'Iberville, coroner du district, a ouvert une enquête, hier matin, puis après avoir fait l'identification des victimes et remis les dépouilles mortelles à la famille des défunts, pour fins d'inhumation, l'enquête a été ajournée sine die en attendant que les autres victimes puissent rendre témoignage devant le jury du coroner.

L'inspecteur Lapointe et les agents Anderson et Roulier, de la circulation provinciale, firent enquête au sujet de cette tragédie, avec le capitaine-détective Albert Maréchal et le détective Henri Pinard, sur l'ordre de M. Louis Jargaille, directeur adjoint de la Sûreté provinciale du Québec.

M. Marcel Gauthier, jeune mont-réalais de 17 ans, qui habitait chez sa tante, Mme Viau, de la rue Cardinal, dans la municipalité de Ville-Saint-Laurent, perdit la vie, hier après-midi, dans une tragédie de l'onde survenue à une dizaine de milles à l'ouest de Cartierville. Il était à se baigner dans les eaux de la rivière des Prairies à Sainte-Genève, et il fut englouti. On se porta à son secours, mais tard hier soir, on avait pu repêcher le cadavre. La Sûreté provinciale du Québec fut alertée et fit les constatations d'usage.

Tragédie de la bicyclette. Mlle Mariette Trudel, jeune fille de 18 ans, qui habitait Boucherville, perdit la vie tragiquement, vers 7 h.

(Suite page sept)

R. S. V. P.
Par Adrien ROBITAILLE

QUESTIONS

1.—Au nombre des prescriptions les plus sévères du code des bonnes manières compte celle de ne pas montrer du doigt encore moins du bras étendu, ni les choses ni surtout les personnes. C'est là l'une des toutes premières règles que l'on doit apprendre à un enfant. Il y a en effet quelque vulgarité dans ce geste; mais est-ce là la seule raison qui l'ait fait interdire?

2.—Après avoir inventé tant d'armes et tant de moyens de combat dont la génération précédente la nôtre ne rêvait même pas, l'homme est quelquefois forcé, assez bizarrement, de revenir aux méthodes et aux chemins utilisés il y a des siècles. Si les chevaux sont presque entièrement disparus de l'armée, pourriez-vous nommer trois autres espèces d'animaux qui continuent d'être employés?

3.—Ce n'est pas notre habitude de nous attarder ici dans de simples rebuts ou des jeux de mots ou de chiffres, une fois pourtant n'est pas coutume: risquons donc ce jeu-ci. Churchill, Roosevelt, Staline, Hitler et Mussolini étant à l'ordre du jour, quel rapport, d'après vous, pourrait avoir le chiffre 3882 avec les principales dates de leur existence et le chiffre de leur âge?

(Voir réponses en page 2)

Hongrois grièvement blessé dans un drame du revolver

Une femme et une jeune fille auraient été ligotées l'une à l'autre par les mains, au cours d'une visite de cet intrus dans un chalet de St-Théodore de Chertsey. Montréalais détenu pour fins d'interrogatoire

Béla Fedor, Hongrois de 36 ans, qui habiterait 5020 est, rue Notre-Dame, à Montréal, fut transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Eusèbe, à Joliette, hier après-midi, après avoir été grièvement blessé d'un coup de feu, dans une affaire qui se serait produite dans un chalet sis à Saint-Théodore-de-Chertsey, (rang No 3), à une cinquantaine de milles au nord de Montréal. Fedor, qui eut le corps transpercé d'une balle de revolver, est présentement dans un très grave état à l'hôpital. Il aurait déclaré au Dr J.-E. Forest, attaché à cette institution, qu'on l'avait abattu d'un coup de feu dans le dos. La balle lui pénétra dans le corps, près du rognon gauche, pour en ressortir après avoir transpercé l'estomac.

Fedor, qui aurait été armé de trois revolvers, se serait rendu à plusieurs reprises, dans ce camp, en fin de semaine, où il aurait proféré des menaces à l'égard d'un Montréalais qui occupe présentement le camp où se déroule le drame. Une femme et une jeune fille qui étaient alors dans ce camp, auraient même été ligotées ensemble par les mains, au cours d'une des incursions du Hongrois. C'est le propriétaire du camp lui-même qui, hier, aurait alerté les autorités aux

quartiers généraux de la Sûreté provinciale du Québec, dans la métropole. Il aurait déclaré qu'il aurait abattu Fedor d'un coup de feu avec l'un de ses propres revolvers, qu'il avait échappé ou oublié dans le camp aux cours d'une incursion précédente.

Le capitaine-détective Albert Maréchal et les détectives Henri Pinard, Laurent Beaulieu et J.-A. Caron, font actuellement une enquête judiciaire des plus approfondies sur les circonstances entourant cette grave affaire, sur l'ordre de M. Louis Jargaille, directeur adjoint de la Sûreté provinciale du Québec.

Le Hongrois blessé était recherché déjà très activement depuis plusieurs heures, dans les bois de cette région, quand on apprit qu'il était à l'hôpital. La police voulait l'interroger au sujet des menaces qu'il aurait faites dans le camp où le drame se déroula.

Au moment de mettre sous presse, on nous déclara, aux quartiers généraux de la Sûreté provinciale du Québec, qu'aucune arrestation n'avait encore été effectuée au sujet de cette affaire, que l'on détient Maurice Lalonde, 23 ans, 1905, rue Beaudry, pour fins d'interrogatoire en attendant la fin de l'enquête judiciaire qui n'est pas encore terminée.

Le GI La Flèche à la Semaine de l'U.J.C.C.

De nombreuses personnalités assisteront au séminaire de l'Ecole des Chefs

Les adhésions se font de plus en plus nombreuses, à mesure qu'approche la 2e Semaine d'Etude de l'Union des Jeunes Catholiques (U.J.C.C.), qui comme on le sait, se tiendra du 28 juillet au 1er août prochain, à l'Université académique de Saint-Joseph de Memramook, N.B., dirigée par les RR. PP. de Sainte-Croix.

Déjà on peut annoncer la présence de plusieurs évêques qui assisteront à quelques séances de "l'Ecole des Chefs", du Rev. P. J. Arthur Burns de Saint-Jean, N.B., du Rev. Dr Curran de Halifax, du Rev. V. M. Villeneuve, O.M.I. de la J.O.C., de M. J.-E. Laforte de la Société Saint-Jean-Baptiste, du Rev. P. G.-M. Lalonde de la J.E.C., du Rev. P. Adrien Malo, O.F.M. De plus, le général La Flèche s'y rendra pour adresser la parole dans les deux langues, accompagné de deux aumôniers militaires désignés par Mgr Nelligan, aumônier en chef.

L'exécutif de l'U.J.C.C., composé des deux présidents conjoints, M. Paul Leblanc et M. Timothy Slattery, des deux aumôniers nationaux, les RR. PP. J. Paré et H. W. Daly, s.j., du vice-président, M. Léon-Richard, du secrétaire, M. Oscar Lamoine et du trésorier, M. François Desmarais, arrivera à Moncton (N.B.) le 27 juillet. Le lendemain, la Semaine d'Etude s'ouvrira à 10 h. par une messe pontificale, chantée par Mgr Arthur Melanson, dans sa nouvelle cathédrale de Moncton, à quelques milles de Memramook. Il est possible que Son Excellence le délégué apostolique soit présent et prononce une allocution.

La plupart des diocèses du Québec enverront au moins un délégué, et Montréal une vingtaine. Ontario sera représentée par une forte délégation conduite par le Rev. P. J. N. Fullerton, de Toronto, et le Rev. P. Leonard Sweeney, avec une délégation d'Ottawa.

Dans les Maritimes, les Groupes de Jeunesse Catholique seront fortement représentés, d'après les nouvelles reçues des divers comités d'organisation de la-bas, en sorte que deux cents délégués sont attendus à l'Université Saint-Joseph.

Le programme d'étude a déjà été publié, et on peut l'obtenir au secrétariat. Rappelons que le départ a lieu en auto de la Palestine Nationale les 25 et 26 juillet, voyage de \$12 aller et retour et \$10 de pension à Memramook. Quelques-uns, intéressés à faire le tour de la Gaspésie, quitteront lundi le 21 juillet ou le lendemain, voyageant à un tarif minimum. Tous seront de retour pour dimanche le 3 août au plus tard. On demande aux retardataires de s'inscrire sans tarder, les cadres devant être complétés pour le 19 courant. Ecrire à: U.J.C.C., 840, rue Cherrier, Montréal, ou appeler au secrétariat: AM. 0877.

M. André Courchesne greffier et administrateur

Québec, 13. (Du correspondant du Canada).— M. André Courchesne, de St-François-du-Lac, a été nommé administrateur adjoint, avec M. Louis Véronneau, pour le district de St-François-du-Lac.

M. Courchesne sera également greffier conjoint des cours de circuit et de magistrat.

GEO. VANDELAC LTEE
Fondée en 1899
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE VANDELAC
120 rue Rachel Est, Montréal
Tél. BElair 1717
G. Vandellac, Jr. Alex. Goss

M. André Courchesne greffier et administrateur

Québec, 13. (Du correspondant du Canada).— M. André Courchesne, de St-François-du-Lac, a été nommé administrateur adjoint, avec M. Louis Véronneau, pour le district de St-François-du-Lac.

M. Courchesne sera également greffier conjoint des cours de circuit et de magistrat.

IDEAL DRIVE YOURSELF
J. R. CASTONGUAY, Prop.
ENRG.
Causez une surprise à votre amie ou votre mère
EN LOUANT UNE AUTO
Plusieurs modèles: MERCURY, PONTIAC, DODGE, PLYMOUTH des plus récents
6610, rue BOYER - CR. 9200, CA. 5700

M. Poirier
Directeur de funérailles
EMBAUMEUR
DIPLOME
6603
St-Laurent
CR. 5700
MONTREAL